



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





**THE  
NETTIE LEE BENSON  
LATIN AMERICAN COLLECTION**  
of  
**The General Libraries  
University of Texas  
at Austin**

PQ

3959

P367

A8

~~20350 10350~~

2 PQ 3959 P367 A8 LAC

2





# ATIPA

---

Paris. — Imprimerie ROBERT et C<sup>ie</sup>, 19, faubourg St-Denis

---



ALFRED PARÉPOU

---

# ATIPA

ROMAN GUYANAIS



PARIS

AUGUSTE GHIO, ÉDITEUR

PALAIS-ROYAL, 1, 3, 5, 7, GALERIE D'ORLÉANS

1885

Tous droits réservés

*Flatté ca fait zanmi;  
Ça la pagra, yé ca metté so zaffai.  
Vérité ca fait zennemi;  
Mé, so bagage ca taqué la laimoai.*

## PRÉFACE

---

*Mo chè compatriote yé la,*

*A pou zòte, oune so, mo fait Atipa. A pas francé non, a criole. Ça qui cassé règue francé landans, yé wa pèdi yé temps ; et pis, a pas pou ça li faite.*

*Zòte savé, nous patois la, a prononcé qui ça toute. A là-sous li, pou kinbé, si ou wlé palé nous langue, kou li divaite palé, kou oune vrai criole. A pou ça, dé au tois mot lessé yé fanmi, pou prend nous pa.*

*Ainsi, touteò, qué lacent grave, ca prononcé, kou o di calotte.*

*Nous bin savé lit francé ; mé, nous beaucoup, pou ca comprendne li. A pou ça, qui kou mo. yé la, soutout, mo écrit. Li gain si tant di qui-chose yé beinsoin savé.*

*Nous pas content lit, Cayenne ; pou qui ça ? Ça rang, qui pou ca comprendne francé la, li*

*padonnabe ; mé, ôte rang la, pou qui ça, live pas  
pouvé entré la so tête?*

*Gadé toute jounal yé fait, landans peye la,  
pou instrit nous, yé pou ca vive, passé bouquet  
guimanmin. Dègnè la, fòce yé rongnein li,  
jodla, li pas pi grund, qui oune feille chou.  
Titalhò, li ké mouri zèclai.*

*Si mo charadé moceau, a pas qué michan-  
ceté ; a pou joué ; a pou fait zòte lit Atipa. Ça,  
di zòte, live la pou ca anpprendne engnin, yé  
wa anmisé toujou qué li.*

*Cayenne, 17 Janvié 1885.*

*Alfred PARÉPOU.*

# I

Oune jou, jédi, cété la beauments, Atipa, oune ovrié mine d'ò, té ca fait so pronmeinnade, la lavancé; li contré, qué oune di so zanmi, li pas té wai dipis longtemps.

— Kin ! mé to, Bosobio, dit Atipa, qué content. Qui nove ? Li gain oune siec, mo pas wai to ; côté to té fica ?

— Mo té Sainnemari, réponne Bosobio ; la Couriège ; ça ahié mo rivé Cayenne, qué oune bateau tapouye. Bateau la metté quate jou, pou vini ; aussi, mo fatigué, kou oune bête. Dipis gnanpoint vapè encò, mo millò vini pa tè ; mo ca rivé pi vite. Palé mo di temps di Vovoni ; to songé, coument nous té ca fait joli voyage ? Et to, côté to soti ?

— Mon anmi houomme, réponne Atipa, mo soti prospété, Oyapoc. Nous reniré, kou to,

qué oune bateau tapouye ; mé, nous té ca descendne ; vent té bon ; nous vini, en oune jou. Mo Cayenne dipis houite jou.

Toute peye gain oune côté, mouné gain lhabitoude di roussemblé, tout lé jou. Oune rang ca vini, pou fait zaffai ; oune rang ca vini, pou pronmeinnein. Cayenne, ça la lavancé, a la, pou allé, bonmantin, si ou beinsoin oune mouné, oune ovrié mine d'ò soutout.

— En nous donc la Sazi, kioé oune pice, dit Bosobio ; li gain, si longtemps, nous pas prend oune vè ensembme.

— A ça meinme mo té ké offri to, réponne Atipa ; a mo qui wa peyé.

Dé zanmi yé la pati, pou cabaret Sazi qui òbò lavancé la.

Atipa a oune nègue Oyac. Li di Gatebois ; mé, li lévé en ville, pitit donmestique, côté so mouché. Toute mouné connaitte li. Li savé toute zaffai Cayenne. Lò li té jonne, li fait oune voyage, en France, qué so mouché. Yé rété quec temps en France.

Ça oune nègue qui content causé, di toute quichose ; di zaffai France, soutout. So zanmi yé savé, li té allé en France, yé ca prend plési, pou couté li, lò li ca palé. Yé savé, li pou ca mentò. Yé toute gain confiance en li.

Ça oune gòrè solide, résonnabe. Li ca travaille, kou difé. Magré cinquante bonne anein, yé souhété li caba, a pas toute nègue, qui pouvé fait li wai oune point.

Quand li té pitit, li té allé la lècole; mé, so tête pas té, pou zaffai yé ca montré la chèfrè. Li entré nanne, li soti bourique. Ça pitit moceau quichose li anpprendne, a jousse, pou yé pendne li, si li touché papié. Faut pas crai, pou ça, li ça oune sotte non !

So nom, di vrai, a Lorimé. Fòce li content atipa, toute so zanmi c' appelé li, Atipa. Nom la rété pou li.

Li ca bin prend so coup l' sec, kou toute mounne; mé, li pas tafiato. Meinme, quand li contré, qué oune maite dileau yé la, so plési a di charadé li.

Bosobio li, ça oune nègue Riadoubo. Li ça sosso. Anvant mine d'ò, li pas té jain vini Cayenne. Michant pitit nègue, plein qué mal kiò, gros vente. Li pas fouti souppoté oune coup l' poing di Atipa. Yé contré, si souvent, la placè, Atipa prend li, en anmitié, bin qui Bosobio pi jonne passé li.

Yé c'appelé li, Bagasse. So gros ventela, fait yé baille li nom, Bosobio, la placè. Souvent,

pou charadé, yé ca doumandé li, si ça cra-paud qui soufflé li.

Pou so pa, li pou ca craché là-sous dileau canne la. Quand locasion présenté, li ca prend so kiwawa bin; mé, a pas ça yé c'appelé, oune captainne dileau non! Pou bò di papié, a noai qué blanc, oune so, li ca wai là-sous. Savanne, côté li levé, si loin, qui jouq athò, lècole pencò rivé là.

Lò dé zanmi yé la entré la Sazi.

— Qui ça to ca prend, doumandé Atipa?

— Compè, réponne Bosobio, tout ça to wlé; mé, pas gros bois la. La danbois, nous ca boai li assez. Dé jou, nous gain, pou passé Cayenne la, en nous profité, pou tintin ôte quichose.

— Dé labsinthe, coumandé Atipa, tout fò, pou Sazi tendé.

Yé prend oune tabe òbò lapòte.

Dé ôte nègue entré, en meinme temps, qué yé. Nègue yé la prend oune tabe, pas loin di Bosobio. Oune di yé té gain lai doctò. Li té ca palé francé, oune so. Li dit so canmarade :

— *Eh bin ! qu'est-ce que tu prenez ? de l'amer ou de la punch ?*

— Anmè, réponne canmarade la.

Li doumandé donc, dé anmè yanne.

— To tendé nègue la, dit Atipa. A ça qui



ca kioé mo, qué yé la. Ou pas savé oune langue, ou wlé palé li, ou wlé fait cranne. Li pas gain quichose mo rhaï passé ça.

— Ou ça criole, palé donc ou langue, passé ou massacré francé.

— Mouché Sazi ça nègue, li wa comprend-ne ou. Mo pa, mo bin pas savé grand quichose; mé, si mo té wlé palé francé, mo té wa palé li, mié qui ça. Mo lévé qué blangue, mo allé en france, mo tendé palé francé.

— To wai, Bosobio, nous criole pas gain règue, kou francé; nous ca palé li, kou nous wlé. Mé, francé a ôte bois; a pas toute chin toute chate, qui ca palé li bin. Blangue meinme qui ça blangue, li gain ça qui ca croché francé, kou nègue qui la la.

— Lò mo té la chèfrè, mo té coumencé connaite so zaffai. Mo ca assouré to, a zin qué cròc qui landans. Ça mo ca songè moceau, ça latique, qué syntasse. Pou syntasse la pa, frè! si to pas savé li, to pou ca jain palé francé. Gréméci bongué, landans nous langue, nous pas beinsoin okioupé di syntasse.

— A qui ça, doumandé Bosobio, a latique, qué syntasse ? a pronmiè foai, mo ca tendé palé di ça.

— Mon anmi houomme, réponne Atipa, mo

pas connaitte yé assez, pou fait to la détail. Mo rinq savé syntasse la, ça langue yé ca palé la conseil, qué la tribinal.

— Latique la, ça palò médecin : Quand moune bin malade; si li tâté so pou, li soucouyé so tête, et pis li dit, moune la, à latique di la mò; compè, pas la peinne encò.

— Doctè pa, a pas toute moune, qui ca comprendne so langue. Lò li baille to papié, pou phòmacie, mo défendne to comprendne oune mot. Quand li doumandé, *axonge*, ça saindoux; quand li écrit, *tisane albumineuse*, ça tisane blanc disé. Coument guiabe to wlé comprendne ça langage la ?

— A pou ça, dit Bosobio, li gain oune tas di zaffai, mo pou ca comprendne ni la tribinal, ni la phòmacie la.

— La chèfrè té gain mathicmatique aussi, dit Atipa; mé, ça la, a zaffai, pou compté. Li bon, pou la banque, pou trèsò, côté qui gain beaucoup soumaqué, pou compté.

— Mo chè, chaque langue gain so pa ségret. Nous meinme, quand nous ca palé, est-ce blangue France ca tendé nous, kou yé wlé? Si to wlé maré yé meinme, palé moceau argot.

— Coument yé ca palé argot, doumandé Bosobio ?

— To pas connaitte argot, réponne Atipa ?  
Mo té blié to ça nègue enbas ; a langage beif,  
qué baguise, oune so, zôte connaitte, bò la.

— Cayenne, toute pitit mounne savé palé  
argot. Mé oune façon :

*Togo çaga ounegou nèguè engan basga.*

— Qui ça mo dit to ?

— Orho, frè ! réponne Bosobio ; to langue  
la, a pas blangue, oune so, li ca maré non !

— Et ça la encò, continoin Atipa :

*Mosso cassa lessé dronsson missi.*

— A qui ça mo ca tendé la meinme, dit Bo-  
sobio ; mo pas comprendne yé oune.

— Oune òte jou, dit Atipa, mo wa espliqué  
to ça. To qui ça criole di peye, to pou ca  
tendé, jougé blangue ?

— Côté blangue pou ca tendé, engnin  
engnin ditout, meinme, ça quand nègresse ca  
jouéré yé compangnin. To savé, coument yé

langue ca roulé; lò la, pou blangue, ça kin-guéyanga meinme.

— Blangue pas connaitte, nous langue, et yé wlé dit, nous pas savé palé. Si cè vrai !

— Oune jou, oune Ventmeinnein yé la, téwlé ari mo, pace mo té doumandé moceau dileau. Li crai, moceau, en criole, a kou en francé, quichose ou pouvé coupé.

— Li pas savé, moceau, ça *inpé*. Francé ca dit, *inpé*, pou toute quichose; nous meinme ca dit moceau, pou toute zaffai. Quand a quichose, pou coupé, nous ca dit, dé foai, bi; kou oune bi dipain. Gadé wai, si nous ca dit, oune bi dileau ? D'abò nous pou ca dit, bi, pou quichose yé ca boai, nous ca palé bin.

— Blangue té wa wlé nous dit aussi, *un peu, du pain, du riz*. Non, nous pas beinsoin pointi nous bouche, kou tambou crapaud, pou palé conça. Nous langue bon, kou li fica. Nous wa dit, dipain, douriz, coument li pi millò, la nous zòrè.

— Nous pou ca dit, doupain, ni diriz ; yé wa croché nous zòrè, pas vrai ?

— Mo tendé anglé, mo tendé potigué ; ça francé, oune so, qui ca baille so cò, ça misè la, pou prononcé U.

— A kou R; si nous ca dit, palé pou *parler* ;

nous pas moune Martinique, pou ça ; nous pas divocé, qué R la. Nous ca séparé, qué li, lafin di mot, oune so. Tout patout, ôte côté, nous ca choési. Quand li chouite, nous ca prend li, quand li trop dou, nous ca lessé li.

— Li gain côté, nous ca metté li, passé francé meinme. Gadé, jorne, crabasse. Gadé, H aspiré yé la, presse yé toute, ça R la nous bouche.

— Et pis meinme, toute lette qui dou, pou prononcé, nous pas wlé yé ; francé pouvé gadé yé pou li ; a pas landans nous criole la yé wa vini.

— Blangue content tendé nous dit, tombé la dileau, *kiouboume* ; frappé oune lapôte, *bam*. Li gain, ça zaffai la, la so langue aussi ; mé, li pou ca palé conça, tant pis pou li. Nous criole pi chouite, passé so langue.

— Et pis, nous criole ca changé, qué temps, kou toute langue. Moune jounein jodi, pou ca palé vié vié la, encò, ça qui té ca dit, zouq pou jouq la ; chitron, pou citron la ; jorange, pou zorange la. Yé bin fé. Li pas temps, pou nous lessé li ?

— Qué yé règue, li gain ça qui wlé fignolé criole la tròpe. Yé ca mêlé francé qué li, si tant, à la fin, nous pou ca comprendne engnin.

— A conça, fòce blangue wlé rangé yé francé la; athò la, a pi pitit moceau moune, qui ca palé li bin.

— Yé lessé nous tranquille, qué yé règue. Est-ce doé, qué divaite, ça meinme la; est-ce doctè, qué doctò, ça meinme la; est-ce mentò, qué menti, ça meinme la; est-ce to, qué toai ça meinme la?

— Ditout meinme. réponne Bosobio.

— Et pis, continoin Atipa, est-ce li gain règue, pou dolo moune? Provic yé comprendne; a pas ça, oune so, to beinsoin? Lò nous ca causé conça; lò nous gain moune, pou dolo; est-ce li gain langue, qui millò, pou ça, passé criole?

— To wai, Bosobio; crai mo, crai oune sottè, pas jain fait, kou nègue qui la la; pas palé oune langue, lò to pas connaitè li. Mo savé, aussi, a pas to lhabitoude. Fait kou mo; lessé francé, pou blangue, pou ça qui anpprendne li, pou ça qui ca comprendne li.

— A pas conça, mo wai, mouché Badoudou, pas comprendne francé; li allé, ouq la Matouri, çassé coulève tè, pou voyé en France, pace yé té doumandé li coléoptè?

— A pas conça, oune mouché, ici la, prend cannon, allé à bò, çassé compliment, pace

captainne gòlette la té chagé di compliment pou li?

— Li gain ôte pitit nègue, mo ca wai souvent, lò yé metté yé soulié, yé paletot, yé chapeau di côté ; yé prend yé badine la lanmain, yé crai roai pas yé maite. Si to tendé, coument yé ca croché francé. Jé jé, jé jé ca tombé. Lò la, yé ca fait mo ponne.

Quand li dit ça ; yé tout lé dé prend ari :  
kia ! kia ! kia !

Yé lévé, qué ari la ; Atipa appelé Sazi, li peyé, et pis yé soti.

— Mo ca monté bò di la case, dit Atipa, et to ?

— Mo c'allé, bò di là-sous la place, réponne, Bosobio, fait oune commichon. Courage !

— Si to contré, qué quec nègue Oyac, dit Atipa, anvant yé séparé, dit yé, mo Cayenne.

Atipa prend chimin so case.

---





## II

Dimanche, kou lhabitoude, Atipa descendne, fait oune tou, bò di lavancé. Li contré, qué Wacapou, oune òte zanmi mine d'ò.

— Mé to, frè ! dit Atipa. Côté to soti ?

— Mo soti la Mannan, réponne Wacapou ; la Enfin. Nous ca rinté l'ò, là-bas la.

— Janmains ! dit Atipa, pas dit conça donc ? quand ou ca fait l'ò conça, travail la meinme chouite.

— Pas palé compè, rouprenndne Wacapou ; et to, côté to soti ? En nous décollé quichose la Dipi.

— En nous donc, dit Atipa. To wai, mo millò allé la Sazi. Li gain massogan tròpe, la Dipila ; mé, ça pou ca fait engnin. Pou oune foai, en nous, toute meinme. Mo pa, a Oyapoc mo soti.

Yé pati, pou Dipi. Lò yé rivé.

— En nous prend ça tabe, qui au fond la, dit Atipa, ça oune bon place.

Yé prend tabe la, et pis yé doumandé dè vèmouth.

Òbò yé, dè massogan tè ca boai yé divin.

— Ça consommachon divin, blangue la ca fait, dit Atipa, li beaucoup meinme. So pratique yé la, ça boesson rouge la, a yé tisanne. Dipis to wai divin là-sous tabe, to pas beinsoin doumandé encò, qui moune qui la.

Wacapou, ça oune nègue arada; li di Sainnemari. Li grand; taillé, kou oune hè-kioule. Li pas té connaitte Cayenne beaucoup.

Mo crai, li qué Bagasse, yé maite té ca fait bois, anvant libe. Lò blangue voyé la commission. la toute quakié, pou prend nom patronnonmique, li gain oune tas maite, qui baille yé nègue, nom di yé mékié.

Fèsò bois yé la baille, balata, ròse mâle, wacapou, bagasse.

Gabòtò yé la baille, misainne, lécouste, foc.

Soucrié Pouague yé la baille, nom yé machine vapè, piston, volant.

— Ôtejou, dit Atipa, mo vini, la Sazi, qué Bosobio; a pas dé ari nous ari.

— Diquiça zòte ari conça, doumandé Wacapou ?

— Di oune nègue, réponne Atipa, qui té ca palé, francé. Frè ! si to té tendé, coument li ca sabré bête la.

— Zòte divaite ari meinme, dit Wacapou : Nègue qui kou mo yé la, zòte fica tranquille, tendé ; zòte pas savé ni a, ni b ; fait kou mo, palé zòte criole.

— Pas vrai, compè, dit Atipa ? Nous criole si douce.

-- Ça voyage la, dit Wacapou, a bò di Sainnemari mo wlé allé ; li gain longtemps mo pas wai mo fanmi, et pis mo papa malade.

Yé pas rété longtemps la Dipi. Yé charadé, pitit moceau, là-sous nègue ca croché francé yé la, et pis yé causé di ôte quichose.

— En nous la dégrad, dit Atipa. Mo bein-soin acheté mangé. To pas gain engnin ca fait jodla, vini doujenein' qué nous. Mo femme pas savé to Cayenne, li wa content di wai to.

— Mo bin fâché, réponne Wacapou ; mo pas prouvé jodla. Nous wa doujenein, ensembme, oune ôte jou ; mo pronmette Auguisse di allé doujenein qué li.

Yé appelé Dipi, Wacapou peyé vèmouth yé la, et pis yé soti.

Lò yé rivé la dégrad.

— To pas trouvé, doumandé Wacapou, li gain moune beaucoup, la lavancé, bonmantin la ?

— Oui, mo trouvé ça, réponne Atipa. A nègue placé yé la, qui dévidé cayenne. Li gain aussi, oune tas di ôte moune, qui ca vini, pou flannein.

— Mo connaitte oune mouché, yé té c'appelé Potignin, qui té ca vini, tout lè jou, ici la, pou causé, qué nègresse yé la. Apré, li té c'allé la gouvelment, temps di mouché Loubo, raconté tout ça ca passé en ville.

— Mo connaitte oune ôte, yé c'appelé Bénade, qui ca vini, pou fait nègresse jouré li ; ça so plési. To savé, chaque moune ca prend so plési, côté li ca trouvé li.

— Ça oune nègresse, gros gibène, insolent, qui ca habillé li, pi bin. Nègresse la ca vendé vienne qué posson, la larie. Qui moune qui pas connaitte li ?

— En France, la théiâte, li gain *La Reine des halles*. Ça la, compè, a la reinne di lavancé. Pou dix sou, oune so, li ca fait zaffai blangue la.

— Ounejou, mo wai ça ; frè ! a té la comédie. Ça pas pitit dent mo baille. Zaffai la té drôle :

Massogan la, sodat la, té ca tombé, kou la fimein. Mo ari, jouq mo manqué malade. Neinnein dégrad la c'appelé ça, oune paletot, en taffetas di cinq sou.

— Li gain mouné, qui ca vini la lavancé, kou nous conça ; pou cassé canmarade, pou prend oune coup l' sec, la Sazi, au bin, pou mangé oune biftec, la Dipi.

— Li gain oune rang, qui ca vini grand bonmantin. Ça maîte dileau yé la. Quand Sazi ca lovri so lapôte, oune tas, qui là ca anttendne, ca entré, pou décollé mabrouya. Yé pas savé coument gros bois la, ca séché yé ponmon, quand yé ca boai li, grand bonmantin conça, anvant yé mangé.

— A vrai ça zaffai la, doumandé Wacapou ?

— Coument, to ca doumandé mo, si ça vrai, réponne Atipa ; roumaqué bin, la placè, toute nègue to wai ca enflé, a ça qui ca boai yé boujaron, anvant yé mangé.

— Lò nègue té ca enflé, beaucoup beaucoup, Sainnemari la, mo té, la *Tout-hasa*, qué Brignasqué oune bon blangue ; mo ké monté qué li encò ; mouché Dòvi, oune sourgin, vini visité nègue yé la. Li défendne boai cròc, anyant ou mangé. Couté mo, pas jain fait ça bête la.

— Faut pas to crai, toute pratique Sazi yé la, ça nous compangnin nègue, oune so. Li gain toute façon moune landans. Ou ca wai blangue, nègue, milate, coolie, jouq nègresse. Ça yé la, kou Massogan, a divin yé content ; a qué dileau résin la, yé ca reinté yé nanme. Yé c'appelè yé bouteille, pitit pòte la, pou moune pas comprendne. Lò femme prend yé caca poule conça, ça vilain meinme.

— Heinbin ! gadé, si cété blangue té ça palé, li té ké dit, *clients* Sazi. Pratique, pi chouite, pou dit ; a ça mo té ça dit, Bosobio, ôte jou la. Aussi, vive nous criole.

— Magré tout ça moune to ca wai la dégrad, athò la, longtemps, li té ca gain pi beaucoup ; crique nove pas té gain lavase, kou jodla. Toute cannon bitachon té ca vini landans, pou débaqué la Lapijòte, au bin la Takio.

— Nègue Tonnégranne, qué Moussénéri, quand yé ca vini Cayenne, dipis yé découvri Matabo, la pointe palicou là-bas, yé ca dit, mé montangne Lamorie. Lò yé beinsoin routrounein toute souite, lò la, ça montangne Lapijòte, pace li té ca vendé lamorie aussi. Yé ca descendne vite, qué restant pèdant, yé ca fait yé provijon, la Lapijòte ; et pis, dipis pitit montant, touché yé couyara, do, yé ca pati.

— Ça Sazi qui remplacé Takio ; mé, Takio té encoin larie la. Sazi pas engnin, òbò Takio ; so pratique bessé beaucoup. Temps di Takio, meinme, nègue bitachon té ca vini, si tant, monpè Bois, qui té rivé, tout nòve, di France, té c'allé la, çassé yé, meinnein la léglise.

— Lò la, monpè té gain misé meinme, pou anpprendne nègue cantique. A ça temps la, yé té ca chanté :

*Gouté, gouté Takio, gouté la Lapijòte.*

— Dipis crique bouché, pratique Lapijòte bessé aussi. Li té ça vendé, si pitit moceau, quand li mouri, so fanmi cédé cabaret la. Jodla, ça Dipi qui la. Anchin moune, qui té ca boai la Lapijòte yé la, ou pou ca wai yé encò ditout, la Dipi.

Wacapou, qui té ca ignoré toute ça détail yé là, té content di anpprendne yé ; pou zaffai di Cayenne, li té draite, kou oune nègue nòve.

Ça mine d'ò, qui meinnein li en ville. Dipis toute nègue lessé yé bâtis, pou allé la placè, li fait kou toute moune.

Pendant Atipa té ca raconté li, lhis-

toai di lavancé la, li té ca couté abo, sans dit engnin. Temps en temps, li té ca fait oune pitit sine di tête, pou fait Atipa comprendne ça té ca intéressé li, et pis, pou engagé zanmi la di continoin.

Lò Atipa rété palé moceau.

— A côté nom di lavancé la soti, doumandé Wacapou ?

— Compè, réponne Atipa, a zaffai dipis bon-gué té gendanme bois la Matouri. Ôtefoai, dégrad té la grandsavanne; òbò dégrad, té gain oune posse sodat, yé té c'appelé, posse avancé. Moune savanne té séparé, di moune en ville. Lò moune té c'allé la dégrad, yé té ca dit, nous c'allé la lavancé. Blangue changé dégrad la di place, nom lavancé la souive li, jouq ici la.

— Compè, nous ca blié cò; li ké midi, li temps, pou moçassé doujenein. Mo femme ca anttend-ne mo, athò la. Posson ca baille bal, grondé sou, mo ké allé acheté dé. Vini qué mo.

Lò ou gadé pac posson la, chia ! Li pas gain chimin, pou passé; posson tout patout.

Coutine Zòseph té rivé, en meinme temps, qué oune tas òte pêchè. Posson lécaille té ca fait chin, kou posson limon. Jouq lanmantin li té gain. Quand ou gadé zouie pitit guiòle



yé la, coument yé gras; lò ou songé yé pimentade, ou bouche ca coulé.

Magré toute ça posson la, si ou tendé train moune ca fait, pou gain oune, ou wa crai yé ca baille li, pou bon kiò.

Ou tendé bò rici, mouché Guioustave, mouché André; bò là-bas, mouché Zòseph, mouché Louis. Gadé si poteau lhangà la, ca roumin.

Pèchè zé la, fica abo, kou foie la plat, ou wa dit, yé sourdo. Yé pou ca bougé. Temps en temps, yé ca longé posson baille ça moune yé wlé.

Atipa jité oune coup l'oueil, òte bò pac la, li wai Piè; li dit :

— Bon, mé mo compé Piè, là-bas. En nous trouvé li, mo ké gain posson.

Yé trabessé òte bò; Atipa doumandé dé grondé, qui gras.

Réson pou vendò, réson pou achetò. Piè, faut baille li ça; li ca sévi bin, toute moune qui ca doumandé li posson. Li baille Atipa dé grondé toute souite; encò dé gros papa grondé.

Atipa peyé Piè, et pis yé pati.

Jouq athò mo ca songé, coument grondé yé la té gras. Mo allé pêché souvent, qué pêchè

beautemps yé la, mo pas jain kinbé grondé qui pi gras.

— Magré ça misé nous ca wai la, pou gain posson, dit Atipa, pêchè yé la té fronté allé trouvé l'mai, dipis nous ca voté la, pou défendne Chinois yé la pêché. To wai bêtise conça. Aussi, faut l'mai té boai tafia grainne wara, anvant li té baille yé réson.

— Sans Chinois yé la, tois qua di temps, gnantpoint posson Cayenne. Frè! yé fò, pou kinbé posson; a chef pêchè. Ça oune quichose, oune so, yé ca fait di mal. Lò yé entré, la oune pripri, yé ca crocro li toute. Yé pou ca lessé, oune pitit prapra meinme. Ça moune qui ambichon trôpe. Yé draite kou fronmi mangnoc; côté yé passé, ou ca wai yé trace.

— Vendò dégrad yé la crai, moune yé ca fait préférence, gain rouconnaissance pou yé. Côté ça ?

— Oune jou, pitite di oune pêchè yé la, té la misé, pou oune bêtise qui passé, la pac roai, la théiâte. Ni mouché Loubo, ni monpè yé la, qui ca mangé, so pi belle posson, pas fait oune démache, pou li. Blangue baille li lageôle. Poutant, est-ce li gain, oune jonne homme qui pi bon, qui pi tranquille passé li ?

Anvant yé prend chimin case.

— En nous wai si li gain vienne jodla, dit Atipa. Li gain si longtemps, a gibié, oune so, mo ca mangé; si vienne beaucoup, mo wa prend oune live.

Pou allé la bouchourie, yé passé landans lhang, côté moune ca kinbé kiò, café qué chicolat la. Lò yé rivé, la mitan lhang la.

— To wai ici la, montré Atipa, neinnein Vitoai ça pronmiè femme, qui vendé *kinbé-kiò*, tout chaud, la cannari.

— Tout lé bonmantin, li té ca vini, qué oune grand cannari, plein qué calou, qué danbangnan, pou vendé. Li fait ça comméce la, si longtemps, qui nom Vitoai calou, té rété pou li. Toute moune té connaitte li ; oune di so pitite, té tambou la lamilice.

— Mo pas connaitte dansé lamilice la, dit Wacapou?

— Qui moune qui dit to ça dansé, réponne Atipa ; mo dit to, li té tambou la lamilice. Si cété dansé, mo té wa dit to, li té tambougnin.

-- To wai, nègue la, fica tranquille, tendé ; pas fait blangue France, qué mo. Si to pas connaitte criole, anpprendne li.

— Lamilice a té oune mangnè sodat, li té gain, ôtefoai. Yé té c'appelé yé, pou charadé, sodat cassave ; pace a té moune Cayenne,

oune so, qui té landans, kou franc-tirò conça. Yé té la, pou monté la gade, en cas di beinsoin. Blangue pè lessé fisi, la nous lanmain; oune jou, yé soupprimé yé. Mé, nous pas pi mauvé passé toute moune. Blangue pou ca divinein, ça trèsò di bonté nègue gain la so kiò! Oune jou, oune jou, fisi la gain, pou rouvini.

— Lamilice té joli. So tambou yé la, té ca batte :

*Penga cò, penga cò.*

— Toute pitit moune, té ca couri deïè yé.

— Mo té ca dit to, Vitoai, calou, ça pronmiè femme, qui vini vendé ici la. Ça temps la, li té gain oune òte vié nègresse, qui té ca vendé wara. Ça là té ca fait oune tounein, la toute lècole, anvant li rivé la lavancé.

— To savé, coument pitit moune content wara. Pou ça bò la pa, yé draite, kou agouti. Aussi, yé té c'appelé femme la, neinnein Agouti. Yé té crai li content wara kou yé. Li pas gain oune pitit fi massò, qui pas té conaite li.

— Oune nègresse Pòvè, té ca vendé matété, qué douriz kiokio aussi, lò la.

— Li té gain oune òte vié femme, temps di

Vitoai calou, qui té ca vendé labiè nannan ; mé, a bonmantin, oune so, yé té ca wai li, la lavancé. Apré midi, li té c'allé divant magasin général, en bas lotogone la. Cété oune vié nègresse, larhaut fò, yé c'appelé Clai.

— Toute mounne cannon passagé, té ké boai labiè nannan, côté li, anvant yé baqué.

— Apré ça neinnein yé la, nègue placé vini beaucoup la dégrad ; ça nègresse, to ca wai yé la, vini ca vendé café, qué chicolat.

Pendant Atipa té ca raconté Wacapou, toute ça zaffai di calou, wara, qué labiè nannan la, yé té ca maché, bò di bouchourie. Yé contré qué oune femme, Atipa connait.

— Coumè Zabeth, bonjou, dit Atipa. Est-ce ou toujou côté madanme Ballé ?

— Non compè, réponne femmela. Madanme la pas té jain content, di mangé mo té ca poté, pou ça soumaqué li té ca baille mo bonmantin. Oune jou, mo dit li : Madanme, mo té ca rété la ou sèvice, pace mo té content ou. A pas pou ou soumaqué non. Ou pas jain content, prend oune ôte cousougnin. Mo prend mo chimin, mo allé.

— Li crai mo pas savé, dit Atipa, li té ca mangé, toute gigé poule li ca bouilli. Lò yé

doumandé li, oti gigé la? Li ca réponne, a poule Sourinam, yé pas gain gigé.

— Et pis a conça nègresse yé la fica meinme; la dégrad, yé toute ca monté là-sous yé taitèche; taitèche yé la pas jain bon. Oune jou, li té tròpe, mo obligé dit oune, descend-ne là-sous madanme la.

Lò yé rivé, la bouchourie, li té gain train encò, passé la pac posson.

Tois mouné té ca vendé vianne : mamzelle Hèmi, mamzelle Mikilo, et pis oune vié blangue, oune pòpòte.

Ça mamzelle Hèmi, mamzelle Mikilo, oune so, ou ca tendé. Li té gain, au moins, cent nègresse ca rhélé, en meinme temps. A pou mouché, Gautri, a pou mouché Wacoune, a pou Directò. Gadé, si poteau bouchourie la ca roumin, a conça dé femme yé la ca réponne.

— Ça mouché yé la, dit Atipa, a gros tête di peye; lò yé dit, fête Çaïde qué Vitalou, Lacôte yé la, pas engnin; si yé wlé, yé wa fait ça qui pi belle, yé réson; yé rein solide. Mé, pou qui ça yé pou ca fait? Toute mouné té wa profité.

— Quand to wai ça mouché yé la, pou ca gain vianne, a pas nous qui wa gain. Lò mouché yé la ca baille doujenein, yé ca vini

yé meinme, la dégrad. Oueil rhonté oueil; lô la, yé ca baille yé vianne.

Temps en temps, vendò yé la ca pèse oune live vianne, yé ca longé li, sans palé, baille oune nègresse. Ça la ca prend so vianne, li ca peyé, et pis li c'allé.

Si oune gain malhò, pas content, si li gnanni dit: Mamzelle, a zos, oune so, ou baille mo; yé ca rhalé vianne la, di so lanmain, et pis bonsoai.

Lò Wacapou wai, conça; li dit :

— Doumandé vié blangue la donc!

— Défendne! réponne Atipa. A vianne peye ici, oune so, mo ca mangé. To pas wai, a vianne ôte peye, li ca vendé. Ça vianne la, a pou sodat qué pòpòte. Et pis, to crai mo blié Rogé qui té ca vendé beif mouri la? Est-ce mo savé, ça la, côté so vianne la soti?

— Pisse mo pas pouvé gain, ça vianne mo wlé, en nous. Mo millò mangé posson, passé, vianne potigué.

Jou la, dégrad té plein qué mangé : mantouni, cranmångnoc, topinambou, patate, tayove touca, gnanme peye nègue, cribiche, mi frais, pou fait engoue; mangue saint michel, còrossole, babadine; kiouri; cannon potigué té rivé. Mo, pou ca fini, si mo nommein,

tout ça li té gain. Jouq piment; vendé piment la dégrad, quichose ou té pou ca wai, òtefoai.

Lò yé pati di dégrad.

— To wai tracas, dit Atipa, pou gain mangé. Moune ca vendé yé la, a yé zanmi, oune so, yé ca baille vienne, qué posson. Faut to gain potection, anvant yé gadé to. Quand yé pas connaitte to, pas la peine to doumandé.

— To wai mamzelle Hèmi la, lò li té ca vendé cochon; canmarade, mo dit to! faut to té lèvé bonmantin, pou gain vienne. A pou ça, nègresse dégrad yé la, baille li oune nom.

— Cayenne a conçà; dipis to ca fait au bin vendé oune quichose, yé ca baille to, nom quichose la.

— Dit mo nom la donc, doumandé Wacapou? Mo pas connaitte li.

— Mo pou ca dit to li non, compè, réponne Atipa. To guiòle plaipai, to wa allè roupété li, ça pou mo misè wa rété. Et pis, si mamzelle Hèmi, pou ca baille toute moune vienne, li pas pi mauvé pou ça; ça oune femme qui ca travaille. To wai li la, pas joué qué li.

— Temps di mouché Hinnique, blangue té metté, la dégrad la, oune bois yé c'appelé



dichet, draite kou la trèsò conça, pou toute moune té pouvé gain posson qué vianne. Mé, zaffai Cayenne, pou ca douré. Bois la pas fait quinze jou. Encò meinme, li té gain train, lò di bois la, kou athò la. Gendanme meinme, qui ça gendanme, pas té pouvé empêché moune yé la rhélé.

— Quand mo dit to, zaffai Cayenne, pou ca douré; mo pou ca mentò. Gadé toute grand société yé fait pou l'ò, pou bacaillau, pou difé, oti yé?

— Ça préférence to wai la dégrad la, la magasin meinme, to ca wai li. A conça moune Cayenne fica.

— Case, la mokié politique, la mokié magasin, qui òbò grand savanne la, a ça zaffai la, yé ca fait landans.

— Mo connaitte oune mouché, yé roufisé divin, pace li pou ca voté, pou moune di case la.

— Yé pied tabe beau rangé, coument to wlé ça magasin yé la douré? To pas wai coument yé tombé.

— Li gain oune òte gros madanme, la grand larie. Li ca gadé ou, kou oune beif michant, lò ou ca entré, la so magasin. Dé jou, li millò dit, gnanpoint, passé li lévé, pou baille ou, ça ou ca doumandé. Ça moune yé la ca vini riche, qué

l'ò, qué òte zaffai; mé, ça pas qué commèce.

— A pas sottè ça, compè? A pas en France to ca wai ça zaffaila, ditout; yé wa chaviré toute magasin la pitot, passé yé lessé to allé, qué to soumaqué.

— A Jojo, oune so, mo ca tiré. Lò to entré, la so magasin caba, frè! a acheté to wa acheté. So bouche si chouite. To wa beau semblé chouette, li ca fait to wai, gnanspoint mouné qui joli, kou to. Lò nègresse yé la soti la Jojo, yé toute crai yé joli. A pou ça, toute madanme yé la, content allé, la so magasin. Ça qui allé, rinq pou nourri oueil, yé obligé acheté.

Yé rivé, qué causement la, jouq bò di Vitalou.

— Poule ca mangé mi, so kiò la pou l' bois, dit Atipa. Mo ca songé, mofemme ca anttendne mo, athò la. Mo c'allé; courage!

Wacapou réponne li bonjou, et pis yé séparé.

---

### III

Atipa gain oune compè la Moussénéri yé c'appelé Dorilas. Li té teinmoin mariage di Dorilas. Yé zanmi kou zongue qué lachai.

Kou Bosobio, Dorilas a oune nègue pitit, faïbe, macanki.

Ça nègue bitachon qui pas lessé yé batis pou allé la placè, yé ra. Dorilas, a oune di yé. Li pas wlé tendé palé di mine d'ò. Pitête, a pace cannon placè, pas passé beaucoup, la so lariviè.

Et pis so quakié pas gain l'ò. Tête lariviè la, pou ca soti larhaut assez. Ça mounne qui fait prospétion bò la, ça grinat, oune so, yé trouvé.

Dorilas a mounne qui savé, qui vrai richesse di oune peye, ça plantage, ça batis. Jouq athò placè pencò tenté li. So bitachon òbò crique Paganmou. Li gain poaive, gnanme peye

nègue, giròfe, patate qué dindé, ça frit mou-  
chè Kèkòve poté Cayenne la.

Quand Atipa Cayenne, li gain l'habitoude, di  
allé passé, dé au tois jou Moussénéri, qué li.  
Dé foai yé ca vini la pointe Palicou, pêché  
croupia ; Dé foai yé ké lachasse la Mapéribo.

Lò crabe sou, qué grand'marée, yé ca  
metté yé calinbé, yé c'allé la Paganmou, kinbé  
crabe. Crabe Pagamou ça pronmié crabe di  
nous peye.

Ça foai la, Dorilas tè trouvé Cayenne, en  
meinme temps, qué Atipa. Jou li wai Waca-  
pou la, so apré midi, li contré qué Dorilas là-  
sous crique ; li invité li, à doujenein, pou len-  
dimain, à midi.

Lindi, jou di doujenein la, Atipa vini la-  
vancé, bonmantin, çassé mangé. So femme té  
pou ca vini, la dégrad, souvent ; a li té ca  
fait provijon.

Atipa a moune content causé tout patout.  
Ça, metté qué temps li pédi, pou gain tois pa-  
rassi tout maigue, quand li prend chimin so  
case, li té midi. A toujou, la larie travèsiè, li  
ca passé.

Kou li rivé côté li séparé, so la veille, qué  
Wacapou la, li wai Dorilas ca vini çassé li.

— A qui ça qui misé to conça, doumandé

Dorilas ? li midi passé, a di jodi to femme ca attendne to.

— Et mo meinme, a dé faim mo faim. Mo vente ca fait kioume, caba.

— A canmarade qui tadé mo, réponne Atipa.

Atipa ca rété bò di bois crobeau, là-bas, la larie tois case. Lò li rivé qué, Dorilas, di-vant Danmion la.

— Mo ché Dorilas, dit Atipa, mo pas trouvé zaffai c'allé vite, Cayenne. Dipis nous ca voté la, mo pou ca wai changement. Au contrai, zaffai c'allé pi mal. Li gain oune tas pòpòte, Chinois, Arabe, toute guiabe; yé pou ca fait yé fait engnin. Li gain ça mo ca contré, la larie, enbas parasol. To wai quichose conça ?

— Sodat casème, qui libe kou nous, pas gain droai maché qué parasol, pòpòte gain droai.

— Gadé mo case, li à dé pas la la; mé, gnanpoint chimin. Faut nous passé jouq là-sous crique. Oune mauvé pitit boutte larie conça, pou crévé, est-ce a grand zaffai ça ?

— Soumaqué yé voté, pou acheté la Direction la, pas té ké pi bin employé, pou lévé quakié bois crobeau la ? Encò, yé pas té bein-soin si tant.

— Lò yé changè, toute larie yé la di nom, yé crai, yé fait grand quichose. Mapiòcò !

— Encò, qui nom ça ? Yé ca baille oune tas nom nous pas connait. Li gain, ici la, oune larie travèsiè, qui pou ca trabessé engnin ditout. Vrai larie travèsiè la meimme, ça qui ca trabessé Cayenne, la mitan la, ça qui ca passé divant léglise la, yé baille li oune ôte nom.

— Nous gain larie bataillon, larie sabe noai, dé larie toute moune connait ; blangue pas wlé yé. Li semblé, ça nom yé la, a pou nègue, oune so, yé faite.

— Mo crai, au contrai, yé té divaite baille larie, nom toute moune connait. Nom di peye, passé ça nom yé c'allé çassé jouq en France, qui nous pas connait.

— Nom Lallouette la bon ; ça la fait nous di bin. Mé, pi beaucoup di ôte yé la, yé té pouvè lessé yé, côté yé té fica. Nous pas beinsoin connait yé.

— Oune micipal yé la, qui ça mo compangnin, li pou ca comprendne grand quichose là-sous papié, té fronté wlé baille, larie, nom di oune mouché qui pas fait engnin pou nous peye. Ni li, ni so pitite, yé pas fait engnin. Pi au contrai, a yé qui cause, qui peye la tombé conça. La conseil, ça ari, oune so, yé ari mi-

cipal la. So zanmi meinme foutant di li.

— To wai, mo larie la wa toujou rété qué so tois case. Li semblé ou la danbois. Yé wa kioé ou landans, la nouite, personne pou ca vini la ou soucou.

— Faut prend patience, dit Dorilas. Guidi-guidi pas maré pagra ; a qué patience, yé ça plimein disé.

— Aganman dit : Vitement bon, doucement bon. Yé pas puvé fait toute, di oune coup. Dispis nous ca *volté*, yé tiré tête, yé tiré travaux ; yé rangé collège ; ôte zaffai yé la, wa vini après.

— Pas fait nègue Pouague la qué mo, réponne Atipa. Pou qui ça to ca dit, *volté* ?

— Ortho, compè, réponne Dorilas, a conça mo tendé nègue yé la ca dit.

— A pas conça, dit Atipa ; ça nègue qui ca dit, *volté*, yé pas savé palé, ça voté pou dit.

— A conça mo tendé oune nègue Croueye ca doumandé so cate *sélectò*. Yé pas savé palé, yé ca briga, pou paroaïsse.

— Compè, binhéré saint Jean-Baptisse. Poule pas gain dileau, pou li boai, canna gain, pou li lavé. Oyapoc pas gain oune boug meinme, Pouague gain dé. Jou nègue Pouague, vini plein cannon, trouvé blangue yé la, a oune di yé, mo tendé, ca palé di so cate *sélectò*.

— Et pis, a pas ça mouné yé la, qui tiré tête, qué travaux. A pas yé, qui rangé collègue. Yé pas té wlé ça. En yé qualité di candidat nègue, yé pas té wlé collègue lévé passé ça ; pace yé savé a blangue, oune so, qui pouvé voyé yé pitite en France. Si nous pas comprendne qui ça, ça wlé dit, tant pis, pou nous.

— Pou tête la pa, jou yé voté, ni mai, ni vié dépité la, yé pas wai yé oueil, la conseil.

— Ça qui la, athò la, au moins, gain courage di so lopignon. Jou yé voté lècole, pou bitachon, li pas té wlé ; li vini, toute meinme, voté conte. Li té li, oune so, qui voté çonça, ça pou ca fait engnin.

— Mo tendé jodla, li wlé place gouvènò ; yé nommein li donc. Si li pas savé engnin, di zaffai conseil, li connaitte zaffai jadin toujou.

— A kou jou, sodat kioé oune di nous yé la, est-ce mai la roumin di so case. Sodat té wa kioé nous toute, çonça, qué yé sabe, li té pou ca dit, oune mot. A òte qui rouclanmein, qui fait train, la conseil, pou ça zaffai la.

— Ça sodat la, té gain chance meinme. Yé fait la comédie, pou li, la cazème ; criole plédé, pou li, la tribinal. Ça bonnhò cronmou gain, toute zoseau pas gain li.

— To wa beau dit, ça to wlé, pou mo pa,



mò trouvé zaffai pou ca maché ditout. Si faut nous anttendne jouq nous mouri, anvant di wai moceau changement, li pas nècessai, nous voté. Anttendne, anttendne, potigué ca prend peye.

Òbò pont Kièdò Guiamant la, yé contré qué Couillè.

— Kin! Couillè, dit Atipa, mo content di wai to; to poté bin?

— Conça, réponne Couillè, dipis dé au tois jou, mo gain la rime, qué oune coup l' vente qui ca malmeinnein mò; òtement, mo bin.

— Dipis douze jou, mo Cayenne, continoin Atipa, mo ca çassé chassò yé la, pou allé fait oune patie di chasse, to ça pronmiè mo ca contré.

— Est-ce la chasse ca baille athò la?

— Pas beaucoup, frè, réponne Couillè. Faut to allé loin, anvant to fait oune coup l' fisi. Pou bò rici la pa, proche Cayenne la, pas la peinne. To pou ca wai oune quiquivi encò. Tout lé jou, sodat là-sous pitit zoseau yé la, qué coup l' fisi, tow! tow!

— Qui jou to ké la chasse, doumandé Atipa?

— Dimanche, réponne Couillè; si to wlé vini, nous wa poussé jouq Matouri. A bò la, oune so, nous pouvé fait quichose.

— D'accò, dit Atipa, mo ca vini. Si la clòche bois, Cacalapapié la, té la toujou, nous té entré prend oune coup l'sec.

— Et òte bò la, montré Couillè, li gain oune.

— Enwa, mo fi, dit Atipa, mo mal qué ça mouné yé la; mo pou ca entré pas. Nous té wa allé pi loin; mé, jodla, mo pressé. Dimanche, à qui lhò nous wa pati?

— Grand bonmantin, réponne Couillè, à cinq kihò.

— Cé ça, courage, frè! dit Atipa.

Lò li passé là-sous crique qué Dorilas.

— Veillé to pied, dit Atipa; a ici la, mouné yé la ca jité canavant. Athò la, yé pou ca anttendne nè vhè encò, yé ca jité, grand jou.

Lò yé trounein pitit larie voltaï la, pou rivé la case, yé wai Vellong, là-sous so galérie, ca fait oune quatòze, qué oune nègue. Oune tas mouné té la, ca gadé.

Hipp! Dorilas rété aussi. Li wlé mélé la zaffai houomme yé la.

Coument mo ca palé ou la, Vellong, toésé li, hein! Si so oueil té ça fisi, Dorilas té tombé caba.

— A qui ça mo Atipa, ca wai la? Zaffai cabrite, a paszaffai mouton, dit Atipa, qué còlè. To pas connaité mouné yé, la to pas savé

coument yé brit vini, et to wlé metté to dissel landans. To wlé poussé difé; en nous, en nous vite.

Li rhalé Dorilas di tas moune yé la, sans ça, mauvé zaffai té rivé Dorilas.

— Mé, mo crai to fou, dit Atipa; mo pas content wai moune ca çassé train ça. Danbois ou pas connaité, ou ca dronmi la cémi-kié, tendé.

— Vellong houomme, pou so cò; to té ké wai coument li té ké travaille to. Oune mi-chant pitit nègue macanki, kou to; to té ké savé si gouyave gain vè. To pas assez meinme, pou so oune bouchée.

— To wai li la, ça oune houomme qui bon; mo connaité li, a mo voésin. Mé, li gain so jou; si to pédi to chimin, to tombé la so batis, a pas moune qui wa palé to, a to oueil qui wa wai.

Enfin, li té temps, pou yé té rivé la case. Femme Atipa té còlè, di wai yé en routa, pou doujenein; mé, à cause di Dorilas li, calmein moceau.

Pou femme la, pas babyé, Atipa metté toute, là-sous dos misé li wai, pou gain posson.

— A ça li fica, dit femme là, a so lhabitude. Quand li contré, qué canmarade, li ca

blié, si mo la case, ca ntendne li ; fòce li content palé. Li wa palé jouq li wa palé tòbiòtò.

— Mé, tois parassi, dit Atipa, fait nous oune pimentade, vite.

— Mo fait lafoufou bannanne, qué oune chouguiè calou, dit femme la.

— Cé bon, réponne Atipa, yé pas tròpe. Nous wa mangé tout lé dé. Dorilas a mo nachon, a gòrè, kou mo, li content calou.

— To gain graisse ; to gain citron ? To savé, mo pou ca mangé pimentade sans citron ; sou-tout touffé li bin.

— Oui, réponne so femme.

Nègresse la allé la cougine. Li fait oune bon difé, qué so wawari ; la dé coup, pimentade la faite.

Dipis posson la kioui, yé trempé cassave, et pis yé metté à tabe. Pronmiè bouchée Atipa prend, graw ! li modé oune roche landans cassave la.

— Zadò di mo cò, dit Atipa que còlè ! a côté to prend ça cassave la, li doumandé so femme ?

— A mo coumè Jeannette, réponne femme la, qui cédé mo dé ; a bon cassave.

— Côté to wai, a bon cassave ça, rou-prendne Atipa. A cassave Kourou, yé plein qué sabe.

Dorilas té baille yé, moceau bon couac Moussénéri.

— Baille nous couac Dorilas la, dit Atipa ; toute souite.

Femme la poté couac Moussénéri la.

— To wai, Dorilas, dit Atipa, cassave Macouria, qué Kourou, mo pou ca mangé yé. Ça di larhaut Macouria, bò di zòrè frai la, encò passe ; mé, ça di en bas là-bas, bò di Vigué, yé plein qué sabe.

— Nègue Kourou yé la wa beau vanté yé cassave, a pas mo qui wa mangé li pas.

— A draite Kou nègue Oyapoc. Côté yé palé, di yé couac, ragué pou ca poussé la, encò, pace li jorne. Coulò la, pour ca dit engnin.

— Mo savé yé couac bon vrai ; mé, li pas millò passé ça di Moussénéri, qué Oyac. Tout patout, yé pouvé gain couac jorne, si yé planté mangnoc jorne, pas vrai compè ?

— Mo bin crai, réponde Dorilas ; mo meinme, mo millò mo couac blanc la, mo pi habitoué qué li.

— Li gain placè, continoin Atipa, a couac potigué yé ca baille. Li pou ca plein ou vente. Li faite qué zabapain gnanme, qué toute guiabe. Pou to, compè, mo pou ca mangé li.

— Et couac maronni la encò; a zos, a code mangnoc la, oune so, qui landans. Pòpòte yé la ca tiré toute farine la, pou fait lempois. Mo pas content li ditout. Li gain nègue qui content li; a nègue qui pas connaitte bon couac.

— A kou vianne, li gain mounne ca mangé toute façon bête: couachi, capiaye, caïman, léza tè; yé wa mangé, jouq tête chin qué gnanme. Kou en France, yé ca mangé grounouille, chouval. Lò di laguiè, yé mangé jouq rate; ça bête yé la, ca baille ou mauvé malade. Mo pa, mo pou ca mangé yé; mo papa défendne mo.

Yé dessè moulon, consève gingembme, nogat coco, ranmikin qué saucisson. Atipa té wlé coupé saucisson la, mince, kou papié à lette conça, Dorilas dit, so pa, ça à la nègue li ca mangé li.

— To pas savé, dit Atipa, a qué nanne yé ca fait li en France.

— Orho, compè, réponne Dorilas; oueil pas wai, kiò pas fait mal.

— Jou nous wa contré Cayenne encò, dit Atipa, a oune bougnon wara nous wa mangé, au bin oune pimentade atipa. Ça mo roumède la; pas pitit atipa blanc la non, li gain vè. Ça gros, qui jorne la, atipa cannal la mienme.

— Et dé au tois coqui crabe faci, dit Dorilas; pimentade lamorie, qué pimentade calicha nous ca fait bitachon la, yé chouite.

— Côté to ca metté oune bon croupia? To songé mouché Guiamant, la Palicou? Quand croupia té ca baille mienme, lò la, li ca rhélé: quel awantaye! Et oune bon chibè?

— Pas palé, compè, rouprenrne Atipa. Et oune bon douriz safra? Nous wa mangé ça to wlé, a pas mangé, qui manqué.

— Lò mo ca tendé yé ca dit, peye la pas gain mangé, yé ca fait mo ponne. A pas peye la, qui pas gain mangé, a pitit moceau, nous pitit moceau landans; a zaffai qui pou c'allé draite. Jodla, nous toute la placè, à qui moune yé wlé qui planté mangnoc? A qui moune yé wlé qui çassé mangé? Nous pas pouvè couri et pis gratté nous pied, en meinme temps.

— Si coolie-té ca vini toujou, oune jou, oune jou, to té wa gain oune qué to. Nous meinme té wa pouvè gain oune, pou séclé nous batis, pendant nous la placè. Lò nous descendne Cayenne, au moins, nous té wa trouvé cassave; mé, blangue pas wlé yé vini encò. Faut pas compté là-sous yé. Faut pas palé meinme di ça encò. Pou mo pa, mo langue paise, mé, mo zòrè pas dou. Nous wa allé conça,

kou bongué wlé. Lò gnannpoint chin, chate ca lachasse.

— Mo pas savé, meinme, pou qui ça mouné yé la ca kinbé là-sous coolie yé la conça. Yé ca roumassé, toute nous soumaqué, potéla yé peye. Et pis, gadé ça zaffai blangue yé la té wlé fait, qué Vitalou, pou coolie jamme coupé yé la.

— Longtemps, a nous té ca travaille, pou blangue. Jodla nous libe, nous pas puvé gain personne, pou idé nous. Qui ça to wlé fait? A conça, temps la ca maché. A pou nous prend li, kou li ca vini.

— Pou nègue ôte peye pa, koulmann, bagou, mo pas crai yé wa vini, ici la, encò. Blangue yé la ca fait yé sotte, yé pas wlé chinois. Gadé qué oueil, ça la Chinois yé wa tombé. Mo pas trouvé yé mauvé; yé ca charié vive, aussi bin qui rous. Compè! nachon qui ca bouilli douriz chouite.

— Yé ca dit, chinois ca fait magasin trôpe. Pou qui ça, yé ca baille yé patente? Chinois pas mouné di peye. Li ca vini pou travaille laté, a pas pou fait commèce. Li pas puvé fôcé ou baille li patente.

— Califounie là-bas, peye république, kou nous pa, a pas patente, oune so, yé ca roufisé yé; yé ca couri yé meinme.



— Lò mo ca tendé yé ca dit, blangue pas pouvé travaille latè, la nous peye, mo pou ca crai ça. Mo wai blangue travaille en France, li aussi dou qui nous ; a precaution pou prend, pronmiè temps : Pas boai cròc, pas travaille la solé.

— Yé ca gadé là-sous pòpòte yé la. Est-ce ou pouvé jougé travail, là sous yé ? Dé moune qui passou, content boai, tout fatigué, qué yé misè lageòle. Et pis, faut chimin, pou voyé, tout lé jou, baille blangue yé la, farine qué divin, jouq lò yé savé mangé couac qué pimentade, kou nous ; jouq lò yé vini sòbe, kou nous.

— Blangue vini anvant nous, ici la. Pronmiè temps, yé té ca travaille, la batis, côte à côte, qué nègue. A temps qui changé, qui fait nous, oune so, rété la batis.

— Li gain milate di peye qui ca dit, sans divin, qué dipain, yé pou ca vive ; à pas vrai ça. Blangue meinme, a pas toute, qui ca boai divin. Li manqué frit, ici la, pou fait boesson, pou boai ? Chaque peye gain so boesson qué so mangé. Si ça conça, titalhò, nous meinme wa dit, faut dipain qué divin pou nous vive.

— Moune ici là ca plainne gnanpoint vianne ; mé, compé, chimin loin, calou dou lapied,

gnanpoint chimin, gnanpoint pont, Lò moune Sainnemari ca meinnein beif; quand beif yé la pas mouri, di fatigue, la chimin, yé ca néyé landans crique. Coument yé wlé nous gain vienne? Pou qui ça yé pou ca fait chimin, qué pòpòte yé la?

— Macouria qui a dé pas la la, faut cannon, pou passé so pitit lariviè la. Li gain danbois, li gain pòpòte, landans peye la, gouvelment pas pouvé rouparé ni la digue, ni pont; pòpòte yé la, là, ca flannein. Est-ce li manqué latè landans peye la, pou fait brique, pou rangé pont?

— Ça qui ca empêché, toute travail ici la maché, a chimin gnanpoint. D'abò gnanpoint moune beaucoup, faut li gain chimin, pou allé tout patout, pou moune, qué denrée, pouvé rivé Cayenne, tout lé jou, quand yé wlé. Gnanpoint peye qui ca lévé, sans chimin.

— To wai, compè, toute mangé bon pou mangé; mé, toute quichose pas bon pou dit. Kiò pas pagra, tendé. Si nous palé, yé wa savé passé nous; et pis, to savé, miraille gain zòrè.

— Si mo couté to, dit Dorilas, causement la pou ca fini jodla. Gadé, dipis nous à tabe la, ni to femme, ni mo, nous pas pouvé dit oune mot.

A to, oune so, ca palé. Mo ké pati dimain, faut mo fait mo commichon, après midi la meinme.

— To réson, compé, réponne Atipa, li temps pou nous soti. Lexanne dit mo, yé ké voté simainne ca vini, mo beinsoin wai moune vote yé la.

Yé lévé di tabe. Lò yé ca soti.

— Ou wa bo ou femme qué pitit moune yé la pou mo, dit madanne Atipa; mois prochain, si bongué wlé, mo wa vini wai zôte.

— Pas cassé kiò, coumè, réponne Dorilas, nous ké anttendne ou. Mo femme wa content.

Nègresse qui gain belle pitite. Ou ca wai aussi, yé tété bon dilaite; yé pas couambou, kou pitit massogan, qui tété bibon yé la. Yé pas jain gain mal machoai. Wara pou ca fait maripa, yé bon, kou yé papa Dorilas.

Yé soti ensembme. La larie démaré, yé séparé; Atipa descendne en ville.

---



## IV

Lò Atipa lessé Dorilas, li allé wai dé au tois canmarade.

Li causé moceau, tout patout, qué mouné vote yé là ; li anpprendne Neinanmoin ca fait propaganne a fôce, pou fait voté, pou pitit mouché la toujou. Li dit, cé bon ; faut di-main mo wai Neinanmoin.

Anvant li rentré la so case, li allé côté Timothée, oune nègue qui chaud pou vote. Atipa bin qué li ; li baptisé oune pitite di Timothée.

Timothée ca rété la larie Provence. Dipis Atipa rivé, yé coumencé causé di vote la, et pis causement la tombé, là-sous zaffai pòpòte.

— To wai, dit Timothée, coument zaffai coumencé mêlé landans peye la ?

— Pas palé, compè ! réponne Atipa. A pas

ça mo causé qué Dorilas, lò nous té ca douje-  
nein la non ? Zaffai grave, mo chè Timothée ;  
aussi, faut dimain, sans faute, mo wai Nein-  
anmoin.

— Athò la, a pòpòte, oune so, yé wlé voyé.  
Mo tendé yé dit, meinme, yé ké doublé yé qué  
rédivisse. Li gain oune blangue, qui vini di  
France, esprès pou ça. Yé crai toute mouné  
ké prend rédivisse yé la. Yé fronté ca dit,  
faut yé marié ici la. Nous pas doumandé ça  
mouné yé la. A coument pou nous fait ? Lò  
dileau tròpe, pou crapaud, qui ça to wlé li dit ?

— Zòrè pas pouvé rhaute passé tête. Est-ce  
nous pouvé allé, en France, batte Minisse ?  
Mouché yé voyé, en France, pou briga qué li  
la, pas fò, tant pis pou nous. Li pas wlé ni  
coolie, ni pòpòte. A qui ça li wlé ?

— Encò, est-ce a bin vrai, li pas wlé pòpòte ?  
Discou li fait, gouvènò li soutouni, toute ca  
dit nous ça pas vrai. Zaffai rangé, pas gain  
cassé oueil. To wai, landans ça zaffai la, li  
gain oune angui enbas roche ; et faut nous  
veillé li oui, pace a oune angui trem-  
blant.

— Au bou di compte, pòpòte pas pouvé rété,  
ici la conça, sans fait engnin pou nous. Peyé  
la, a pas di yé. Yé pas la, pou planté denrée,

pou fait travail habitant ca fait. Titalhò, yé wa voyé yé, la placè aussi, alosse.

— Mo savé blangue ca dit, a yé qui fait languè qué Cépérou, roai inguin, qui té larhaut fò la; a yé qui couri hollandé, qué potigué; mé, peye la, a pas di yé, oune so; yé pas pouvè metté nous dèrhò, pou pòpòte.

— Pòpòte la, pou fait travaux. Apré, nous wa wai. Jouq athò, yé pencò fait meinme, oune mauvè pitit chimin di fè, pou allé sous l' vent. Lò nous palé di crique, pou fouillé; yé ca réponne gnanpoint pòpòte, gnanpoint soumaqué.

— Est-ce à vrai ça? Si gnanpoint soumaqué, pou qui ça, li gain, si tant di bidget conça? Pitète yé ké dit, faut vendé nous, pou fait soumaqué. Toute bidget yé la, pas meinme la? Paquet soti la tête, li tombé la zèpaulé, a pas meinme côté li c'allé. Quand yé baille dé pòpòte, pou nettié l'arie, faut peyé, pou qui ça ça?

— Mé, oune ingègnò rivé. Yé pas fait li vini, pou bon kiò. Faut yé trouvé soumaqué, qué bras, baille li, pou li travaille. Li meinme, faut beaucoup soumaqué, pou peyé li.

— Dipis temps ingègnò ca mangé soumaqué, tout patout, la placè, sans fait engnin, yé pencò

guéri di yé. Ça la coumencé plainne, régisse pas à jou ; a qué misè, yé rendé li so case qué so sèvice. Qui ça directò ca dit, di tout ça ?

— Ça qui té gain sèvice la, té crai a di li, a so bagage. Li ca fait mo songé, oune vié mouché, qui té la Ladouanne. Li té prend case la, pou so pa. Dimanche conça, directò té obligé fronmein lapòte, pou empêché li vini.

— Chef ladmistration yé la, pas ici pou dispitè, qué yé compangnin. Yé toute ça nègue maite; yé divaite maché d'accò.

— Ôte ca vini rinq pou touché soumaqué. Lò mois fini, yé allé la trèsò, bacannaco ! Yé pou ca okioupé, si nègue ca mouri di faim, si zaffai peye la, pou c'allé. Yé pas wlé meinme wai nègue qué oueil. Lò ou pou ca mangé chin, ou pas divaite boai so bougnon.

— Yé ça pagra, nous ça laimoai. Li gain ôte, yé ça mangé blié ; quand yé fait dé jou, ici la, yé ca soué yé bec, kou poule, et pis do. Binhéré, lò yé pas monté là-sous peye la encò.

— Ou savé peye la plein qué nègue, pou qui ça ou ca vini landans ? Rété en France donc, côté qui gain blangue, oune so. Oune foai yé acheté belle case, baille yé, pou yé fica, palò fini ; a pas yé zaffai apré, si ôte pauve guiabe ca rété landans case en paille.



— Lò yé pas wlé fait engnin meinme, peye la, pas jain gain engnin. Titalhò, gadé qué oueil, yé ké écrit Minisse :

« Mouché, gnanpoint matéiaux Cayenne,  
« pou fait case, pou rangé débacadè. Pitit  
« moceau bois té Lorapi qué la Tois calbet la,  
« yé fini. Lò ou ca voyé rédivisse yé la, voyé  
« aussi, bois, qué brique, pou nous fait yé case.  
« Mé, pont yé la, a viè bois nous obligé acheté,  
« pou rouparé yé. »

— Compè, dit Timothée, yé pas pouvé écrit Minisse ça zaffai la.

— Qui ça to ca dit, roupredne, Atipa; tout lé jou, yé pou ca boai Minisse, so dileau oueil, conça ?

— Oune ingégnò, Minisse té voyé, dit, li gain pi einconnonmie, pou lessé pòpòte couché, la yé hanmac, la zilet, passé yé voyé yé, la Tois calbet, fait bois. To wai travail ?

— Commandant zilet la, tendé ça, dit : A ça maladie té ca doumandé. Tois calbet la, té ca embété li caba; li metté toute pòpòte, ca changé roche zilet yé la, di place. Dipis temps la, a ça, oune so, yé ca fait.

— So compangnin yé la, metté yé pa pòpòte ca fait jadin, ca planté bouquet. Mé, pou travail sérié, anttendne!

— Magré tout ça, si to wai, lette, papié, qui ca vini, chaque bateau, la pénitencié yé la, to meinme wa pè ; lòde, contòde, désòde. Toute ça lette yé la, yé c'appelè ça : admistré.

— Oune commissai, wai ça zaffai la, li té wlé fait oune live di toute lette, di toute règloument yé la. Li mouri trop vite. Nous té wa wai quichose qui drôle landans.

— Mo connaite oune coumandant zilet la ; quand li rouçouwai, oune lòde, li té pou ca fait engnin. Li té ca dit, òte bateau la, kè poté contòde ; et ça té vrai.

— Ça coumandant la jouq la òte peye, mo crai, athò la. Oune peye qui loin passé France ; ça oune blangue qui té drôle.

— Oune jou, mo wai li acheté, landans oune lencan, la bireau Lòdonnatò la, lapeau vente oune pòpòte, qui té gain potré là-sous.

— Li té wlé acheté aussi, pou prend laponche, calice di oune monpè, qui té mouri. Lò monpè yé la wai conça, yé poussé, là-sous calice la, pou empêché li gain li.

— Lessé nous donc qué to palò pòpòte, dit Timothée. A qui guiambelle nous guiambelle ? yé zaffai pou ca rougadé nous.

— Qui ça, rouprenne Atipa. Tout ça, qui landans peye la, ca rougadé nous. Pòpòte wlé

entré la paradis, magré lé saint; yé wlé nous peyé pou trété yé, au camp; et pis, to ca dit, ça pou ca rougadé nous? To pas millò, tendé.

— Au camp la, toute moune ca metté ouèil là-sous. Coolie, pòpòte, vié moune; toute, a landans yé ca vini. Toute quakié wlé metté yé vié moune landans. Est-ce li pouvé prend toute moune, côté, côté, yé soti?

— Pou ça, mo crai si moune riche, yé la, té metté ensembme, yé té wa fait oune lhôpital, pou vié moune. A conça moune riche, ça lessé yé nom, la oune peye. Oune foai gouvelment té wa gain case la, li té wa okioupé di li.

— Qui ça to ca dit, réponne Timothée? Ça peye jalou la. Dé moune pas jain d'accò, pou fait engnin, to ca palé di fait lhôpital. Lò moune riche yé la, fait belle case, pou yé rété, est-ce yé ca songé pauve qui vié?

— To réson, compè, roupren dne Atipa. A ça mo meinme ca wai. Mo pas jain wai dé, metté d'accò, pou fait meinme oune chemin placé.

— Mo pou ca palé, di nègue riche yé la non? Nous pas pouvé doumandé yé, oune so, toute quichose. Yé wai blangue c'allé en France, qué yé soumaqué, yé pou ca fait engnin, yé meinme ca caillé.

— Mé, Vitalou, to pou ca crai, coument so

découvète Sainnemari la, metté beaucoup soumaqué la trèsò. Mé, Çaïde, li acheté bateau; li fait case, pou lavé linge. Si moune té prend yé bin, yé té wa fait passé ça. Yé pas moune ingrat. Yé ca wai blangue ca kioulé; yé meinme pou ca vancé.

— A pou ça yé ca dit, nous peye malhoré; li pas grain, bon quichose, kou en France. Pas couté yé, compè, ça pas vrai. A moune qui allé kiouqué yé nein, dé jou, en France, qui ca palé conça, pou vanté. Yé pas connaitte engnin di France. Mo pa, mo rété six zan, en France; mo allé tout patout; mo ké palé to zaffai France.

— Lò guiabe gain so rèson, faut baille li li. Mo savé en France joli. Li gain bon quichose beaucoup; mé, toute zaffai pas vini conça, en France, la dé jou; et pis, faut to gain cinse, pou vive la ça peye la. Pauve ovrié, qui ca travaille, kou nous yé la, pou gain yé la vie, to pou ca douté coument yé la misè.

— Mo pou ké palé to, di moune riche; yé ca vive bin, la toute peye. Mé, pauve yé la, nous posichon belle, òbò ça di France. Yé ca mouri di faim, yé ca mouri di frai. Faut soumaqué, toute la jounein, la yé lanmain. Gnanpoint engnin, pou bon kiò. Chaque pas,

to ca contré moune, sans bras, sans jamme, sans oueil, ca doumandé laumonne. Toutpatout gain gade-champête; malhoré yé la pas pouvé ni la chasse, ni la pêche. Est-ce nous peye gain misè conça ?

— Si moune France, té connaitte nous peye; si yé té gain soumaqué, pou peyé yé passage, yé toute té ké dévidé Cayenne.

— Ici la, tout ça to metté la latè ca vini, sans soin. Jougé si nous té gain charoue, oune pitit arai meinme? Frit ca fait chin : mangue; mouché Feycinet poté yé la; sapoti, zavoca, pomme cannelle. Dé frit kou yé pou ca jain gain, en France.

— Là-bas la, yé pomme chawchaw, yé pas vale pas; yé pêche, yé poai, yé primé, oune, pou ca proche nous frit. Magré ça, yé ca compté yé, là sous pied, pou moune pas vòlò yé; yé rhò di prix.

— Nous danbois gain, oune tas dī grainne bois, kou maripa qué con mou; nous ca gain yé, sans soumaqué. Jondef qui ça Jondef, yé pas gain en France.

— Déloenne, oune habitant Kourou, té dit : oune bon wara, kiou fendé, millò passé toute frit France. Compè, li té réson.

— Bête qui la danbois, quand frai qué la

neige dit, mé nous, yé pas gain engnin, pou yé mange. Lò la, compè, veillé to cò. Loup dèrhò, tout patout, ca çassé moune.

— Si to viré, bò di mangé athò, qui ça to ké wai? Vianne qué dipain, oune so, dipis bonne annein, jouq saint Silvesse.

— Posson pauve ca mangé, limanne, mèlan, rouget; ici la, ça pou chin, oune so, to wa metté yé la difé. Yé ca dit to, blangue France pas content posson. Coument to wlé li content posson? li pas connaitte li; a mauvè posson, oune so, li gain. Nous machoran, nous coco, nous coumarou, si yé té gain yé, a gros tête, oune so, qui té wa mangé yé.

— Yé divin pas gain, oune grainne résin landans. Yé ca fait li, qué toute guiabe. Divin nous ca boai, ici, a divin moune riche ca boai, en France. Yé obligé voyé nous bon divin; sans ça, li té wa trounein landans navi, anvant li rivé.

— Toute yé zaffai, pou mangé, gain zingrédi-ent landans. Yé saindoux, ça souif, pou gressé roue cabouret.

— Nous pouvè gain dibè, fronmage, saindoux, qui millò passé yé pa. Nous gain dilaite, nous gain cochon. Si nous pou ca fait yé, nous meinme, tant piş, pou nous.

— Et linge? ça pas landans, oune magasin détail, to ké trouvé ginga qué calicot, à six sou, oune mète, kou Cayenne. Faut to acheté, tas linge, pou chauffé to cò. Ici la, dé chimise ginga qué dé kilote gros blé, oune so, ca fait to oune annein.

— Athò, et bois, pou to chauffé difé? To ca peyé oune mauvé pitit paquet bois, pas pi gros qui mo coup l' poing, quaranne sou.

— Bitachon, quand frai baré pauve yé la, conça, a landans paille, yé ca fouré yé cò, pou dronmi. Cayenne pou ca fait frai ; nous pou ca acheté bois, pou chauffé difé.

— Toute denrée to pouvé planté, ça soumaqué. Sans palé di oune tas ôte yé lessé, dipis longtemps, roucou, fait grainne la sec, la solé, oune so, voyé en France, li bon.

— Mangnoc, si nous té ca travaille li bin, li té pouvé baille lempois, pi beaucoup encò. Là-sous quate pangnin mangnoc, nous pouvé tiré dé pangnin cispà.

— Café, cacao, sec la solé, yé prix ca lévé tout lé jou ; sec là-sous boucannein, yé pas si bon. A kou lacolle machoran, sec la lomme, millò, passé la solé.

— Toute bois maho yé la, a soumaqué ; yé lapeau bon pou fait code. Nous pas bein-

soin çassé ranmie. Moucou-moucou, a pou coupé, oune so, fait sec, voyé en France. Yé ca çassé tout ça, qué flambeau, pou fait papié; gnanpoint. Yé obligé ca rapé bois sapin, pou fait papié. Jouq bagasse canne, nous pouvé vendé; li bon pou fait papié.

— Mé pariabrava, yé ca doumandé li, en France. Zozeau rempaillé, papillon; yé ca doumandé tout ça. Dipis Cònidet qué Bataille mouri, moune yé la pou ca okioupé dit ça encò. Saint Pré, Lomba, yé pencò mouri; pou qui ça yé fica, semblé yé pédi la canmougué?

— A canne, oune so, pou nous lessé; so colonnie tombé; blangue ca planté betterave trôpe, la ôte peye.

— Li gain côté wangue qué pistache ca vini passé ici la? Toute potagé jadin, nous gain yé, nous pouvé gain yé.

— Résin, blangue ca fait so cranne qué li, bon kiò; li ca vini tout patout. Mouché Chapy fait divin caba, à kourou, et bon divin encò.

— Tabac pa, a pas pou palé. Ça mouché Vauquelin fait, to wa crai mo si to wlé, heinbin! to té pouvé paré laplie, en bas yé feille.

— Voésin connaitte toute ça zaffai denrée



yé la ; si li té wlé écrit, li té pou ca beinsoin copié Guizan.

— Côté to ca metté bois, athò ? Ròse môle, wacapou, balata, pou pont, pou case. Lò blangue palé di fè, li crai li dit grandquichose. Fè pas engnin òbò ça bois yé la.

— Cède, bagasse, pou fait coque cannon. Chawari, nangoci, bois rouge, pou yé croubè. Angélique, pou qui gòlette.

— Grignon, pou planche. Cajou, pou mèbe. Bois violet, kiò dèrhò, pou cabouret. Wapa gras, pou bariè. Mo pou ca fini, si mo nommein yé toute.

— Et dileau coulé, pou fait moulin maché ; pou fait scierie ? est-ce li manqué ? Est-ce nous beinsoin allé çassé machine vapè, en France ? Dileau Paul Dounez la, a dé pas, la la, li ca coulé pou bon kiò. Moune ici crai, en France, yé ca prend oueil trabessé tout ça zaffai yé la.

— Ragué crapaud, qui ça ragué crapaud, en France, a gros mouché. Yé ca roumassé li, metté la case, landans pote. To pas wlé mo kiò boulé, lò mo ca tendé moune ca dit, gnânpoint engnin ici la ?

— Nous peye pas jain prêté soumaqué, pou fait so zaffai. Personne pas jain fait souscription pou nous ; a nous qui ca baille ôte, tout

lè jou. Tremblement di tè, vent qui ca chaviré Martinique yé la, nous pas connaité yé. Choléra, nous pas connaité ça. Lapicote, la fiève jorne, a ôté ca poté yé baille nous.

— To comprendne, blangue pou ké vini palé to, misè di so peye; li pou ké dit to, li pi mauvé, passé nous pa. Si to couté li, to wa crai, en France, a qué l'ò yé ca fait case.

— Ça criole qui ca palé mal di Cayenne yé la, ça pou vanté, mo dit to. Ça pou fait kou blangue. Mo connaité ça qui rété déjou, en France; lò yé rouvini, di joué joué, yé pas connaité enguin di nous peye encò. Meinme nous langue, yé ca fait semblé yé blié li.

— Li gain ça qui wai atipa, yé doumandé : *Ça s'écaille-ti, ou ça se plume-ti ?* Ôté wai comou, yé dit : *Comment appelez-vous cette graine là ?* A pas zaffai pou fait ou rhonté non ?

— Bon zos pou ca tombé la guiòle bon chin. Landans ça moune qui ca critiqué nous peye yé la, li gain ça qui plein qué soumaqué, qui gain moyen. A pas, pou peye la, yé ca rété Cayenne.

— En France, yé c'appelé yé nègue, yé pas content ça. Belle milatresse yé la, pas wlé tendé yé appelé yé nègresse. A pas sotte

ça ? D'abò ou di race nègue, est-ce yé pouvé appellé ou blangue ? et pis, est-ce nègresse qué milatresse, yé toute pas meinme la ?

— Quand bongué fait moune, yé toute té ça nègue. Li meinnein yé lavé, landans oune grand dileau, qui frai. Ça qui lavé yé cò, yé vini blangue. Ça qui pè dileau la, yé kiou-qué yé lanmain, oune so, yé rété nègue. A pou ça, to wai, a nous mitan lanmain, oune so, qui blanc moceau.

— Bongué meinme, a tè pas milate ; est-ce so peye a peye blangue ; so manman, a té pas milatresse ? Arabe, espangnol, yé toute pas milate ; yé toute pas race coinga ; est-ce yé pas moune, toute meinme ?

— To savé, blangue France pou ca distingué kou nous, cape, milate, mistife. D'abò, ou pas ça blangue, pou yé, ou ça nègue. Est-ce nous beinsoin fait anttenchon là-sous ça bêtise la ?

— Blangue pas connaitte nous. Dé nègue li gain, en France la, a là-sous yé blangue wlé jougé nous. Encò, ou wa dit a pi vilain nègue yé la, oune so, qui c'allé en France.

— Mo meinme, lò mo té en France, pitit massogan té ca couri dèiè mo. Encò, lò la, li pas té gain nègue, en France, beaucoup kou athò la.

— Oune jou, oune massogan pas appelé mo, *boule de neige*; mo réponne li : boule di conconme; mo kinbé li, la so ventrèche, si yé pas té rhalé li, di mo lanmain, mo té touffé li. Mo pas fâché pou ça, yé sotté.

— Coument criole pouvè dit, nous peye pas bon ? toute mounne ca fait yé posichon landans.

— Oti criole qui fait yé fòtine la òte peye ? gnanpoint. Li gain ça potigué meinnein jouq la Lamazòne, cassé l'ò ; nous ca anttendne l'ò la toujou. Yé pas savé potigué, ça nachon la, a roai coquin ?

— Ici la, a condouite, oune so, nous beinsoin. Meinme ça qui pas savé palé, ça qui pas savé lit, ni écrit bonbon, ca riche.

— Oune jou, mo té divant oune magasin, mo tendé oune ca dit : *Mouché Hérau, en avez-vous de la bonne beurre ?* Li mouri riche.

— Oune òte rouçouwai oune prince là-sous so ladigue Pouague ; li dit : *Mon prince, cette digue est môtôc-môtôc*. Li mouri riche aussi. Mo pas savé, si ça mot la qui entré trop fò, la zòrè prince la, jouq athò, li sourdo.

— Oune òte réponne oune compliment di gouvèndò conça : *C'est une supposition, Monsieur le Gouverneur, etc., etc.* Li mouri popiétai.

— Oune jou, mo té landans oune noce ; mo

wai oune fait chimin, la lapôte, pou fait entré danme, et pis li dit : *Laissez entrer le sexe féminine*. Gadé qué oueil, li wa mouri riche aussi.

— Oune ôte allé, en France, la oune pitit peye qui gain bon dileau, pou chawawa, la Ouriage; li dit popiétai lhôtel la, so mèkié ça *libéral*. Li riche aussi

— Oune té c'appelé toute so locatai femme yé la, so *locatrice*. Li mouri riche.

— Li gain, oune tas ôte, mo pou ca songé. Yé travaille, yé honnête, peye la bon, yé obligé rivé. Ça qui découragé, pace peye la tombé, athò la, tant pis pou yé. Bongué bon maite, peye la wa lévé.

— Aussi, compè, quand to tendé mounne riche ca palé, di allé vive, en France, pas gadé là-sous yé; soumaqué la ca foutant di yé. Yé pas millò, tendé !

— Yé gain bon temps; bon temps ca fait pagra maqué. Lò yé en France, pou qui ça yé ca doumandé cassave qué calou? Lò ou pou ca mangé chin, ou pou ca boai so bougnon.

— Li gain ôte qui dit passé ça. Lò pitit mounne ca joué qué so catin, li ca cassé li. A conça ôte allé, en France, joué qué yé catin; catin la cassé, yé songé, ici la gain couac

qué pimentade, hipp ! to gadé yé rouvini.

— Li gain ça qui c'allé, pace yé trouvé yé pas assez gros mouché ici la. To crai yé pi gros mouché, en France? Yé gain tò. Là-bas la, personne pas connaité yé.

— Li ta caba, dit Timothée; rété soupé qué nous.

— Mo femme bouilli tois poucici qué oune chouguiè zharicot. Lò to femme wa savé, a qué mo to soupé, li pou ca dît engnin.

— Mo ca rété, réponne Atipa.

— Femme ho! appelé Timothée?

— Eti houomme, réponne so femme.

— Est-ce mangé la kioui?

— Oui.

— Heinbin ! en nous mangé. Atipa ca dinein qué nous.

Madame Timothée metté couvè; et pis yé metté à tabe.

Pendant dinein la, yé causé di oune tas 'di zaffai. Timothée trouvé nègue yé la, mal fé, ca lessé yé bitachon conça, yé toute, pou allé la l'ò.

Atipa fait li comprendne a ça yé wa wai, tant qui l'ò la wa douré. Jounein, bitachon trop pitit moceau, pou yé lessé placé.

Quand yé fini soupé.

— Qué tout ça, nous mangé meinme jodla, dit Timothée.

— Qui, ça réponne Atipa, tois poucici qué oune chouguiè zharicot, pou nous tois, to, to femme, qué mo, a mangé ça? Heinbin! compè, to pas wai côté moune mangé.

— To tendé palé di Lémé. A té captainne la; mé aussi, milate la té fò. Lò li soti la pêche, li, oune so, ca rhalé so cannon, metté à tè. Li pas té ca mangé, la achette, kou nous conça; achette té trop pitit; cété landans té-rine, li té ca trempé so couac. Lò li fini mangé, li boai dileau, to pouvé compté li gain quate poucici, kou nous pa yé la, qui passé.

— Côté to ca metté Batelmé, athò? Li té ca mangé six doconnon, pou so kinbé kiò.

— A oune balata to ca coupé mo la, dit Timothée, qué ari.

— Ditout meinme, réponne Atipa. Toute moune Cayenne savé ça.

— Li té gain oune blangue, Pouague, qui té fò aussi pou ça; yé té c'appelé li, mouché Bouillo. Quand yé invité li, a doujenein conça, li ca prend oune lavoument, la veille. Compè! mo dit to, si to boucanein pas chagé qué vianne, pas la peine to invité li; so compaignin té ca invité li, pa plési di wai li mangé.

— A mangé qui té divaite kioé li aussi ; jou li mouri, mo té allé acheté zouti, la grand magasin, divant lavancé la, mo tendé pitit blangue la ca dit, li mouri di oune *fausse indigestion*.

— Mouché Bouillo la té drôle meinme ; li allé Pouague tabli oune bitachon ; anvant li coupé batis, li dépensé, toute so soumaqué, pou fait oune belle chimin dégrad. Lò chimin dégrad la fini, li obligé bandonnein.

— A pas li, oune so, qui fait ça zaffai la, Cayenne. Mo wai, la placè, employé fait tablissement, qué case dimi-chapente, anvant yé prospété, quand yé fait trou prospétion, a sabe, oune so ; yé baqué pou Cayenne.

— Li dix hò, compè ; mo c'allé la case. Jouq oune òte jou.

Li dit Timothée qué so femme bonsoai, et pis li soti.

---



## V

Lendimain mardi, à nèvhè, Atipa filé tout draite, bò di Sazi, pou wai Neinanmoin. Li savé lò Neinanmoin ca pêché nègue yé la conça, pou vote, abò la, li ca metté so tranmail.

Moune Cayenne, kou Neinanmoin yé la conça, mo pas beinsoin fait zòte yé potré, zòte connaite yé assez.

Qui dit, qui fait. Li trouvé Neinanmoin là-sous, ca fait oune discou, baille oune nègue Còmonbo. Lò nègue la pati, Atipa allé invité li, à prend oune coup l'sec, quichose li pou ca roufisé. Yé allé prend oune tabe, et pis yé coumencé causé :

— Mo té savé, dit Atipa, mo té wa trouvé ou ici la ; a ou bureau. Yé dit mo, nous ké voté simainne ca vini, et ou ca travaille toujou, pou pitit mouché la. Mo trouvé ça zaffai la pas draite ditout.

— Ou savé mo ça çoussouri; mo pas ni pou li, ni conte li; mo la, pou ça qui bon. Mé, mo trouvé li temps, pou nous changé li.

— Yé pou ca joué qué vote, conça. A oune zaffai qui gain dangé; li draite kou fisi, la lan-main pitit mounne.

— Zòte meinme la, qui ça zòte té pouvé anttendne di mouché la. Ça qui té anvant li la, pasté bon; encò, li té pi fò. Li pas fait engnin; a pas ça la qui wa fait quichose. Li pas jain okioupé di zaffai; zòte tiré li conça, di so magasin voyé, en France. A oune mauvé sèvice zòte rendu li.

— Li pas capabe, gain engnin di Minisse. Li meinme avoué ça; jodlà, li pas gain zintérêt encò, landans peye la, a pas athò la, li wa roumin so cò. Oune foai ou cannon çoué, là-sous la vase caba, côté ou wlé allé encò? auillé nous peye lévé, li ca tombé tout lé jou, pi beaucoup.

— Gadéso compangnin milate, yé nommein la Martinique, la Gouadeloupe; yé toute ca fait yé possibè. Pou soutouni lècole, la yé peye, yé fait jouq loterie, pou gain soumaqué.

— Nous pa la pa, bin au contrai, ça mounne li ca soutouni, ça ou ca fait pétition pou yé, a yé qui wlé fronmein collège. Est-ce ou crai

pitit moune Cayenne wlé vini, kou ou, grand, sans savé lit, sans savé écrit?

— Jouq athò, si mouché Schoelchè pas palé, engnin pou ca faite, ici la. Pou qui ça nous gain criole, en France, alosse?

Neinanmoin bisqué, kou oune tawarou, di tendé ça palò la, li rhélé oune coup, qué còlè :

— Coument?

— Coument, coument la dileau, réponne Atipa, là-sous meinme ton la. Lessé mo palé. Mo connaitte zaffai Cayenne autant qui ou. Pas prend mo, fait nègue Còmonbo, ou té ca prêché, titalhò la. Pas fait mo kiò boulé!

— Oui, mo dit, mouché Schoelchè, zòte pas content la, a li, oune so, qui ca fait pou nous. Gréméci bec jaquot qui fait totie mangé grainne balata. Sans li, nous pas té gain meinme vote la. Ça qui ca dit, li vié, li pas connaitte nous zaffai yé la, pou qui ça yé pou ca fait quichose pou nous? Pou qui ça yé pou ca fait décoré Paul?

— Si mouché Schoelchè té wlé okioupé di décorachon, longtemps, Paul té gain la croai.

— Oti òte blangue ou ca prend, pou ou zanmi yé la, qui content nous, assez, pou fait ça?

— Pronmiè zòte voyé, en France la, Minisse, pas jain dit, li bon. Li pas jain dit, ça

la bon aussi.. Nous toute ca wai li pas pouvè, et pis ou wlé nous continoin conça ? Auillé nous monté, nous ca descendne !

— Tout ça moune ou ca metté la conseil yé la, a pas pou nous, yé ca entré ; a lhonnò yé ca çassé. Beaucoup ca entré, pou fait yé zaffai. Quichose qui la kiò gnanme, a couteau, oune so, qui savé li. Ou pas connaité yé lidée ; dent pas kiò. Ça qui content nous yé la, yé pitit moceau.

— Si ou pas wai, pi mauvé zaffai passé ça, a pace dipis crapaud, ca poté lakio la, blangue rendé coup, tendé. Si cété temps oune té ca dit : bongué fait mo mouri, anvant mo wai yé riche la, ou té ké wai travail.

— Oune tas yé œuil grand lovri là sous bidget la. Titalhò, zaffai ké pi facile qué li, passé qué la banque. Lò nous wai yé baille oune madanme, oune pension 3,000 francs ; so houomme pas té fait engnin ; nous dit : conseil wa changé tout ça. Enwa ! Athò la, lò yé pas trouvé soumaqué, òte côté, hipp ! di yé ca viré bò di conseil.

— Ça qui ca palé, di gros jounein nous wa gain, oune jou la, yé ca foutant di nous. Moune pou ca ni pointi mo, ni caré mo dent. Nous jounein pou ca monté, passé ça. Au contrai,

nous ca pi malhoré; toute soumaqué la ca passé, pou mangé, oune so; nous millò gain pitit jounein et wai mangé bon maché.

Toute ça réson yé la, té calmein Neinanmoin, moceau.

— Qui mouné to wlé nous metté la place mouché la, doumandé Neinanmoin, qué la peinne? Nous pas gain confiance landans tout ça blangue ca maché qué nous yé la. Pou bò la, to réson.

— Pou conseil yé la, pitit Delmosa ca contraïé mo lidée. Souvent, li ca fait mo prend mouné mo kiò pas content. Li gain ça, mo travaille pou yé, yé fait mo fait la geôle. Mo obligé doumandé ôte sèment, pou nous pati, anvant mo travaille pou yé. Si yé manqué sèment la, fiofio la, pou oune coup.

— Li gain ça nous obligé baille lòde, di fait gouvènò visite, anvant nous nommein yé; a Mondésé qui conseillè nous ça. Mo ca wai tout ça qué chagrin.

— Li pas manqué mouné, rouprenne Atipa, landans ou pati la meinme, qui pouvè fait mié qui mouché la. Ou mouné yé la coumencé fatigué; yé beaucoup té viré caba, bò di oune qui mourì la. Li pas té vaut grand quichose; mé, toute meinme, li té millò. Ça

qui viré yé la, pou qui ça yé pou ca çassé oune ôte. Mo ca dit ou, moune pas manqué.

— A kou conseil yé la; coument yé composé la, qui ça yé puvé fait di bon? président la meinme, ca rouconnaite, li pas la so place. Dègnè conseil la, mé ça li dit :

*« Vous persistez, messieurs et chers collègues, à me maintenir au fauteuil de la présidence, je ne puis que vous remercier de cet honneur auquel j'ai cependant bien peu de titres. »*

— Li gain landans, qui ça mo compangnin. Qui ça yé ca wai là-sous papié? Pas grand quichose. A pou ça, yé toujou ca voté, zaffai qui pas landans zintérèt peye la. Yé toujou di lopignon di yé maite au bin di yé voésin, meinme quand voésin la pencò palé.

— Ôte wlé fait discou, jouq Sainnemari, la commission qouatz, yé langue mêlé. Yé pas savé qui ça yé wlé. Jodla, yé ca dit, oune façon ; demain yé ca dit, oune ôte.

— Dègnè gouvènò la; yé pas connaite li, yé toute couri la dégrad çassé li, ou wa dit a quichose yé té appelé, kou divin messie conça. Poule çassé pangnin couvri li. Quinze jou apré, dent la scie viré; lò sodat la coumencé rousin yé, yé pas wlé li encò.

— Sénatò zòte ca doumandé la ; blangue ca peyé oune mounne caba, qui pou ca fait engnin, ou crai yé wa wlé peyé dé, pou bon kiò conça ?

— Au contrai, yé trouvé oune nous gain la tròpe. Yé té tiré li caba ; yé songé bongué, pou nous, yé roumetté li. Chaque foai pou voté, a meinme misè la. Yé wai a meinme la nous ca rouvoyé, yé ca palé di metté li dèrhò. Ou crai si li té vaillant, yé té wa palé conça ? Si òte pas té la, pou soutouni li, longtemps, nous pas té gain encò.

— Pitit mouché la, pas pouvé dirigé so mounne yé la. Pagaye lanmentin, chakin yé papa, chakin yé manman ; conseil yé la c'allé, kou cannon en drive, sans gouvénage.

— Coument to wlé nous fait, doumandé Neinanmoin ? Li gain ça, nous nommein, yé ça entrouprounò, yé té bon ; yé pas wlé rété ; mo. meinme ca wai, li gain beaucoup qui mauvé landans. Nous poposé, dé au tois di òte pati la, yé pas wlé accepté.

— Coument ou wlé yé accepté, réponne Atipa ; ou ca palé palò sèment. Tête la pas bon, yé pas pouvé fait ça sèment la ; crai mo, a tête la, pou coumencé changé.

— Mouché la, ça ou potégé ; li obligé passé, pa ou volonté, sans dit engnin. Gadé dègnè vote

la, ou mêlé so moune qué moune monpè ; ou pas savé, en France, li ca voté conte monpè ? D'abò li pas dit engnin, pou mo, ça oune couteau cacao ; ou savé, ça couteau la fò, passé couteau mouché Zidò.

— Lò mouché la ca palé, di sacrifice li ca fait, pou peye la ; coument li envie wai li lèvé, pessonne pou ca crai, pace yé savé, li pou ca okioupé di nous. Là-sous papié qui ca vini di France, nous ca rinq wai li membme di bireau, la lassemblée moune qui wlé détrit case, qué lapoude yé la ; ca moune yé c'appelé, en France, annachisse yé la.

— Yé trouvé case ca douré trôpe ; faut cassé yé, qué lapoude. Yé compangnin blangue pè yé ; athò, a qui ça, a nous pa ?

— Landans rédivisse gain ça moune yé la. Poule habitouégratté ; metté li là-sous roche, li wa gratté aussi. Si yé vini Cayenne, ou pitit case, larhaut savanne la, flambé. Lò blangue wai li ca okioupé, rinq di ça moune yé la, coument ou pas wlé, yé voyé yé baille nous ? Pisse li content yé, pou qui ça, li pou ca fait yé voté, en France, pou li ? a pas oune réson ça ?

— Li ca déconseillé toute moune qui wlé vini travail ici la. Li pas wlé wai paye la



changé. Auillé di fait connaitte bonté di nous peye, lò li palé, a pou dit li malsain, jouq pesonne pas pouvé vive landans.

— Ou wai, mouché Neinanmoin, qué fatigué ou mouné yé la fatigué la hein ! Si ôte pati la, té savé gouvènein so cannon, li té chaviré, ou pa caba; dègnè vote la, si, auillé di fait oune toisienme lisse, di prend candidat qui pas bon, li té voté qué mouné, qui viré yé la, li té jité ou enbas nette. Gadé qué oueil, oune jou, a ça qui ké rivé. Et meinme, si Bonnan qué Isope té la, longtemps, ça té faite.

— Enwa ! réponne Neinanmoin, qué cranne; tant qui mouché la, wa wlé rété, nous wa voté pou li. Nous savé li pas fò; mé, li gain pou li rété la, quand meinme; place la, a di li.

— D'abò a conça ou ca palé, dit Atipa, qué cranne aussi, li bon; en ! A conça ? place la, a di li. Mo savé ravet pou ca gain réson di-  
vant lapòte poulaillé; a ou qui fò. Ça feuille ou gain, pou fait nègue yé la voté la, et li bon meinme !

— Heinbin ! en nous toujou; cayacou dit : couri oune jou, pas engnin. Temps longue, a lavie qui coute. Lò bois tombé là-sous totie,

li ca gadé wai, si ça mombain. Patience!  
Nous wa wai ça, pi ta; laguié véti, pou ca  
prend vié moune la case; ou pas pitit grignon  
encò, ça ou ca coumandé.

Apré ça parole yé la, Atipa lévé, li peyé  
Sazi et pis li soti.

---

## VI

Jédi, apré midi, Atipa soti, pou allé fait oune tou; li contré qué Arial, la larie démaré. Arial té habillé qué so lévite.

— Mé to, fré! dit Atipa, côté to c'allé belle conça? Dipis to ça feille tayove la, larosée pou ca touché to.

— Mo ké wai dansé, la sabe noai, réponne Arial. Ça roai, di oune convoai yé la, qui ca baille oune grand lèròle, pou so fête. Si to pas gain engnin pou fait, vini qué mo.

— Mo ca vini, dit Atipa; en nous. Mo chapeau tout cabossé, ça pou ca fait engnin.

Dipis dé au tois jou, yé té ca chanté oune pitit chanté Cayenne. Atipa, pas té savé pou qui mouné yé fait li. Lò yé pati pou dansé la.

— A qui chanté, doumandé Atipa, mo ca tendé pitit mouné yé la ca chanté, la larie la?

— Mo crai, réponne Arial, a pou oune gendanme cabrite, qui malade, yé ça voyé, en France. Ça divaite vrai, pace lò pitit moune dit to, dimain jédi, dimain jédi vrai.

— Mo pencò tendé chanté la. A coument li ca dit?

— Mé li, dit Atipa, li là-sous lai, allé dada :

*Allé, allé, mouché Zédò,  
Pas rété pi longtemps encò,  
Prend Neinanmoin, pou conseillé,  
A ça, oune so, qui té manqué.*

*Si Bois wlé allé qué to,  
Baille li passage, la to bateau,  
Nous pas wlé wai ladmistration,  
Rouçouwai lòde di goupillon.*

*Fait yé passé to la tisanne,  
To tête beinsoin bon cataplanme,  
Lò to guéri, mo chè captainne,  
Crai mo, pas rouvini Cayenne.*

— To wai travail, dit Arial! pitit moune Cayenne ça palò oui!

— Mo tendé palé di gendanme la ; personne pas té content li. A pou ça, yé fait chanté la. To wai li la, Minisse ké fendé so zòrè.

— Est-ce nègue yé la, doumandé Atipa, ca joué cate beaucoup athò la ? Mo ca doumandé to ça, pace mo savé, to ça oune chef yé la.

— Enwa ! compè, réponne Arial ; cate tombé, athò la. Dipis Isope qué Chincrabié mouri, gnânpoint joué encò. Li gain ça qui ca fait yé possibe ; mé, a pas jouè cate, di vrai vrai, et pis, yé ca valé apan tròpe.

— Ôte jou, la Prince ; Prince pas là encò ; mé, café la toujou ca poté so nom. Mo contré qué oune nègue, qui wlé fait mo quate point, di oune coup, la lécaté : roai, point, volte, autorité, roufi. Mo dit li, compè, a mouché Dobriec, oune so, mo wai maqué point conça. Li té wlé fait so sotté, la dé coup, mo entré la so batis ; mo soumsoumme li nette.

— A pou ça, dit Atipa, to viré, athò la, bò di dansé. Et pis, to ça oune nègue qui toujou content femme. Côté li gain camza, a la, yé ca wai to. Mé, veillé aussi, femme gain dangé.

— Lò mo té côté mo mouché, li té gain oune pitit nègue, yé c'appelé Piè, qui té ca rété, divant nous case. Li pas té captainne,

kou to conça non. Li té pi ca nourri crapaud, pou baille sèpent valé; yé té ca fait li kinbé roche; yé té trouvé li trop zharicot dou.

— Cété temps di Bastien. Oune jou, Piè pas allé trouvé li non? Li pas té kou mamzelle Jeanne non; qué ça la, faut té boai tisanne, trempé qué yanne, la danmejeanne. Bastien té ca baille, oune pitit boule, oune so.

— Tout lé jou, à midi, Piè ca vini dit mo: gadé, mo ké fait gros bec. Lò la, to pou ca doumandé oti gros bec, ca valé grainne pinot. Apré ça, Paul obligé boai tisanne racine wara.

Quand yé rivé la sabe noai, lèròle la té chaud. Li té gain quate tambourin, qué dé qua. Idarec, chef tambougnin la, té ca coupé; cinq, té ca foulé.

Lò ou gadé dansé la qué nègresse, qué joli femme, qué yé kiakia, ou pas envie soti, encò; a dé femme, oune so, landans, qui té moceau mariejeanne. A pas landans, belle dansé conça ou ca wai nègresse kiouri yé la.

— To wai, dit Atipa, li gain nègue qui content vini choési coumè la dansé conça; a pas mo pas. To wai, compè, côté ou prend oune femme, pi souvent, a la ou ca pédi li.

Oune pitit monment apré, zaffai gâté nette.

Quand ou pas savé dansé, ou jipe toujou trop longue. Oune femme, coumencé dit, tambou la pas bon, li pou c'allé qué chanté yé la. Mé, lò yé chanté :

*Manman to wai, to wai, to wai palò conça.*

Hipp ! femme la dit, ça pou li, yé ca chanté, ça chanté la. Li lévé oune lévé, landans dansé la, toute tambou obligé rété. Bondan cabresse, tambou Idarec la, tout ca rété.

So houomme té la ; oune nègue qui maigüe kou oune zaigrette, rhaute kou oune lèchelle parépou ; so jamme semblé bâton qué-qué ; grand guianlangue la, coumencé so pa.

Kou mo ca palé ou la, woyo-woyo la, vini si beaucoup, jouq gendanme rivé.

Houomme la té glissé, là-sous lapeau calou. Li gain ôte, landans la, qui té sou, kou yaya qui boai dileau mangnoc.

Lò yé wai conça.

— Fré ! dit Atipa, nous vini pou tiré dilaite, nous pas vini pou compté pitit veau. Nous pas gain pou mêlé, landans ça quatòze la. Nous vini pou wai dansé, nous pas vini pou briga.

— En nous allé, tendé. Gendanme rivé caba ; mo pas wlé gain zaffai qué blangue. Li gain

ça qui wlé prend mo caba, pou teinmoin; mo dit yé oui. Oui pou ca gâté zanmi, ni monté montangne; mé, a pas mo ça la, yé wa wai la tribinal pas.

Yé soti; lò yé dèrhò.

— To wai, dit Atipa, si gendanme pas té vini, coup té ké tombé, kou bête, landans la. Quichose ou pas savé, li vié passé ou, oune kiò té ca dit mo: pas allé non.

— Landans dansé conça, toujou gain train. Li gain quec temps di ça, mo té allé wai, oune canmougué, là-sous crique. Oune bataille lève conça landans. Mo té qué oune pitit nègue, yé c'appelé Paul; oune sacatra; li té maré lakio diè mo, kou oune lampion delpon.

— Oune nègue Tonnégranne té prêté so zanmi so kilòte, pou vini dansé. Ça qui baille kilòte la, té assis ca gadé dansé. Lò li wai canmarade la ca batte lentrouchat, ca fait so gèrè qué kilòte la, li rhélé li: doucement, compè! òte la fait semblé li pas tendé. Li continoin toujou. Embêté à la fin, li rhélé li: rété, mo dit to.

— Nègue Tonnégranne la bisqué; li coumencé fait oune caïman, landans dansé la. Faut to té wai li. Li coumencé dit: Capiaye! moune pas té beinsoin savé, si to prêté mo to kilòte.



Soti, mo ké fait to wai, si dé sou ça blangue. Mo papa lavé mo qué tête beif, qué pied chouval. Nègue pas jain fait mo dos touché à tè. Akiòrò qui ça Akiòrò, mo pas jain wai li fait brisé conça.

— Côté moune beaucoup, dit Arial, a conça yé ça palé; mé, divant tambou, galement pas la. Sodat sou connaitte yé captainne, tendé. Macaque savé qui bois yé ca monté; yé pou ca monté wara. A qué pitit nègue macanki yé la, yé ca fait ça brisé la. A ça yé ca dit to, rendé sèvice baille chagrin la.

— To réson, roupren dne Atipa, bon ça mal. Mo dit to, a pas dé palò li palé. Li té kou oune fou landans la. Dansé toute rété. So pitit frè té la; li rhonté kou oune haïra poule prend, li soti.

— Kou mo ca palé qué to la, mé gendanme : Didisse, Larouge, Sambout entré.

— *Tu fais le fou*, dit Didisse, *je vais te défouler*.

— Lò mo wai ça zaffai la, pou yé pas kinbé nous, mo dit Paul : qui ça nous ca anttendne encò ? A pou nous fait, kou totie qué macaque. Kiouboume, mo ca kialam. Li soti bò rici, mo soti bò là-bas. Bon pied sauvé son maite. La dé coup, nous pédi nette, yé pas wai nous vent.

— A jouq lendimain, nous anpprendne zaffai gendanme yé la fait : Yé meinnein nègue Tonnégranne la, la posse, et pis yé metté li la coubari.

— Jou pitit poule so kiò content, a jou la paganni ca prend li. Houomme la té vini, qué kiò content, pou anmisé so çò; mé ça zaffai qui rivé li. Procé-vèbal tombé, kou la fimein, landans la.

— Jou di tribinal, mo allé wai. Oune coolie té teinmoin; quand jouge di pé doumandé li, qui lâge li gain; li réponne, lò so manman fait li, li té pitit pitit.

— Oune òte vié femme teinmoin dit, so pa, li gain vingtne cinq an. So pitite té soti déposé, anvant li, pitite la té gain trente an. To wai travail, compè?

— Li té gain òte teinmoin. Fòce mounne té beaucoup landans dansé la, mo pas té wai yé meinme. Oune dit, so mékié ça maîte mettò seinne; oune òte dit, so pa ça la plime.

— Mandil té la; li dit : *Le brevenu a voulu donner un coup de pàton à Larouge.*

— Yé doumandé coumé nègue Tonnégranne la, si ça so houomme; li réponne, qué oueil chaud, li pas gain compè. Toute souite commissai rhélé Sambout : entré, pou vérifié ça.

— Lò toute ça zaffai teinmoin yé la fini, commissai coumencé palé athò :

— *Monsieur le juge de paix, on faisait du train.*

— *Vous voulez dire du bruit,* dit jouge di pé la?

— *C'est synagogue,* réponne commissai, et pis li continoin :

— *Monsieur le juge de paix, le brigadier Didisse, monsieur le juge de paix, l'archer Sambout, monsieur le juge de paix, sont entrés, monsieur le juge de paix, au milieu de la foule, monsieur le juge de paix.*

— A conça, li palé, mo dit to, jouq li fini. A pas pitit dent mounne baille, la tribinal caliné la.

— A la fin di compte, nègue Tonnégranne la soti qué six jou di Paris, sans compté lé fré, pou allé cassé roche.

Compangnin plein pangnin! dit Arial, et pis li prend ari : kia ! kia !

— To ca ari, dit Atipa, heinbin, compè ! mo wai quichose qui pi drôle encò :

— Oune jou yé kinbé, la Cabassou, oune pòpòte maron, habillé en monpè. Jou yé jougé li, oune nègue yé c'appelé Joulieu té teinmoin. La tribinal, lò yé doumandé li, qui ça pòpòte la fait :

— Mouché, réponne Joulien, mo té crai a pitite bongué; mo baille li mangé; mo baille li mo lite; mo couché à tè. Président, mo dit ou, mé maque. Kou li ca palé, li té ca batte so cò; en meinme temps, pou montré coument li kioé maque à tè la. Compè! a té la comédie.

— Mo wai ôte zaffai la tribinal. Oune jou, oune mouché té ca, plédé, pou dé sodat qui té vòlò poule, la nouite.

— *Voyons voir*, dit mouché la, *s'ils se sont introduits cachément, dans la volaillière.*

— Pou qui ça ou pou ca palé nous bon francé, rouprenne coumandant la?

— Ça francé la bon, pou ici la, réponne mouché la; tribinal Cayenne, a pas lacadémie.

— Oune ôte foai, mo tendé oune dit, blangue mine d'ò yé la, ca *récolté* ovrié. Li té insolent; li pas gain mauvé palò li pas raconté jou la.

— Lessé ça palò la, rouprenne président la, qué còlè; mo pas wlé tendé ou palé langage cabaret ici la.

— Ça mouché la té cranne; lò to cranne la peye la, gnanpoint kou to. So zanmi yé té ca dit, lò li ca palé, a couté, oune so, so collègue

yé la pouvé couté. Ça pas té flattò pou yé.

— Ou intelligent, ça vrai ; mé, est-ce ça wlé dit, ou savé toute quichose ? ça wlé dit, ou wa savé beaucoup quichose, si ou anprendne. Ou savé palé, ça vrai aussi ; mé, lò gnanpoint engnin landans ou tête, qui ça ou pouvé dit di bon ?

— Ça bataille nous ca wai, athò la, dit Arial, a pas engnin, òbò ça di pongnein doré qué impériale ; to songé ?

— Pas palé, compè, réponne Atipa, soutout jou yé ca entéré papa, conça. A pou chanté yé la, yé té ca briga pi beaucoup. Mé pi belle chanté pongnein doré ; a qué li, yé té ca entré en ville, à soai, mécredi dé cendne.

*Ponne, bouffi ponne,  
Bouffi la poulaillé doré.*

— Enwa ! dit Arial, mo té pi millò ça la ; li pi chouite :

*Caca cochon, to pas rhonté,  
Coument to fait, potiqué couri to,  
Vam prafò moulatine di Cayenne,  
Moutou vieille.*

— La reinne, directeuse pongnein doré yé la, a té Criquet, Macaque frisé, Misainne. Landans larmée la té gain : Bannanne enkiè, la reinne Dafrique, Madè voélé, Gnanme inguin; et la reinne satin, to blié li? et convoai mine d'ò la?

— Bò di impériale, li té gain : la reinne Bouffi, Vivanguiè, Quarantan, Dileau pou lannissette, Pimentade carambole. Et banne pitit nègresse lamirale yé la? Mé, oune chanté impériale :

*Dipis minouit sonnein, so balé, la so lanmain,  
Voilà la position, di macaque frisé.*

— Mé oune ôte pitit chanté qui té joli; a té pongnein doré qui té ca chanté li :

*Mo la, mo sans moune,  
Mo la, mo sans pessonne,  
Mo pas beinsoin pronmeinnein mo cò,  
Baille lé gens Cayenne, palé là-sous mo.*

— A té bon temps lò la; guiambelle yé la té ca belle. Lò la, Laurent la peau lève té lanlans toute cadémie yé la. Frè! misè, gâté vaillant, tendé. Moune convoai yé la, li

gain ça qui tombé jounéin jodi. Athò la, gnannpoint plési Cayenne; yé cannida la, a dansé ça la?

— A la pac roai la, oune so, temps en temps, blangue ca fait nous ari moceau.

— Dègnèment la, yé joué, oune joli la comédie. Cété oune piayò qui té gain roumède, pou guéri toute maladie, médecin pas connaît.

— Mo blié tout ça palò li raconté. A oune quichose, oune so, mo ca songé. Li dit, lò médecin fatigué di yé moune malade, yé pas pouvé guéri yé, yé ca dit moune yé la : *Allez aux eaux !*

— Compè, dit Atipa, ça zoseau yé la gain pou volé meinme, pou allé jouq en France.

Lò yé rivé la grand larie, yé wai Chef ca passé.

— En nous appelé li, dit Atipa, pou li fait nous ari moceau. Li toujou gain quichose qui drôle pou raconté.

Yé appelé li, yé appelé li tée! Chef pas viré.

— Si cété femme qui té appelé li, dit Arial, to té ké wai, si li té pou ca viré gadé. So sourdo la tout drôle; a pou houomme, oune so. Pou femme pa, Chef ca tendé yé, trop bin.

— Mo femme ca anttendne mo, athò la, dit  
Atipa, mo c'allé, courage!

Arial réponne li bonsoai, et pis yé séparé,  
la larie voltai.

---



## VII

So souldimain sanmedi, Atipa soti, apré doujenein, fait oune tou. Li contré qué Sorossi, bò di café Prince la, la dé flot.

— Mé to, Sorossi, dit Atipa; dipis qui temps to Cayenne; côté to soti?

— Dipis tois jou, réponne Sorossi; mo soti la Saint-Elie, qué mouché Louc. Et to, to Cayenne longtemps?

— Mo soti Oyapoc, fait oune prospétion, réponne Atipa; mé, mo vié Cayenne caba.

— A pou qui moune zòte té ca prospété, doumandé Sorossi; est-ce zòte fait quichose?

— Enwa, frè! réponne Atipa, blangue prend dileau. Mo crai a té pou oune société. To pou ca crai coument ça prospétion yé la, ca déteinne blangue. Ça Moulondeau qui té qué nous. Lò nous pati, ça Loubon qui baille

avance ; quand nous rouvini, ça li qui peyé.

— Coquin, mo fi ! ça milate la, ca peyé bin. A pou ça, mo content travaille pou li. Quand ou descendne, ou pas beinsoin tiré chapeau, ni gratté tête, dé foai, la so case ; graw ! li ca lovri còffò la.

— Pou to meinme, li pas nècessai mo doumandé to, si to pèsant ; ça façon zòte ca kioé l'ò, la Saint-Elie la !

— A conça meinme, réponne Sorossi. En nous prend quichose la Prince ?

— En nous donc.

Sorossi, a oune pitit nègue crabari, yé c'appelé Phippe ; toute blangue mine d'ò connaitte li. A so mauvé mèkié, li té ca fait, la placé la, qui fait yé baille li nom, Sorossi.

Li ca rouclanmeim toute temps, la placé. A oune chef, di ça qui ca prend, tout patout, dé, tois avance, yé la.

La Prince, yé doumandé, dé vè mêlé, et pis yé assis.

Dé sodat té ca boai café kiololo, òbò yé ; pas calongnin non, sodat casème meinme.

Grand soupièrein té là-sous tabe ; la poule té ca faite là-sous billa. Lò ou tendé chef la poule la dit : *laissez-zoué Toustou*, òte jouò yé la pèdi vié.

— To pas wlé lessé to mauvè mékié la, dit Atipa, pou charadé ?

— Qui l'ò ça, réponne Sorossi.

— Pas fait lapin qui wangue qué mo, dit Atipa ; mo pas nommein to l'ò. Pisse a conça to ca réponne, heinbin ! oui ; a di l'ò la meinme, mo wlé palé to.

— Est-ce mo ca fait, ça zaffai la mo, dit Sorossi, qué còlè ? Ça qui dit, yé wai mo poté l'ò la sorossi, yé menti. Ça qui ca pio yé la, yé gain yé moune, Cayenne, côté yé ca vini vendé l'ò la ; mo pa, mo pas gain. Si beif pas té connaitte so cò, li té wa valé grainne mom-bain ? Si moune yé la, té pou ca trouvé achetò, yé té wa vòlò ? To pas wai mo allé, la ôte peye, vendé l'ò ?

— Fica tranquille, tendé, roupren dne Atipa ; to pou ké montré vié macaque fait la grimace. Lessé, lessé meinme, mo dit to.

— Prend dé, tois avance, tout patout, pas assez pou zòte ; zòte wlé prend l'ò moune yé la encò ; l'ò la a pas di nous. Ça qui ca crai piaye yé la, dit yé còde qui té maré la joustice la, li cassé, tendé. Ça qui continoin, yé chouval ké trounein nanne.

— Lò babe ou voésin ca boulé, rosé ou pa. Gadé qué oueil, lò blangue ké fatigué, di toute

ça zaffai là, yé ké viré, bò di avance zòte ca prend, sans monté la placè la; a là-sous zòte, pitit anpprenti jouge, yé ca voyé la peye la, ké anpprendne yé mékié.

— Zòte pou ca contenté di ça : La prospé-  
tion, zòte ca lachasse; ôte ca rété couché la  
yé hanmac, et pis zòte ca vini dit, gnanpoint  
l'ò.

— Mo ché Sorossi, temps la trop dou, pou  
nous çassé misè encò, baille nous cò. Chin gadé  
là-sous cabrite, li caca la case, tracas rété pou  
li. To ça mo compangnin, to lapeau noai,  
pas gadé là-sous mouné yé la.

— Toute mouné pas puvé riche, la dé jou,  
kou ça qui trouvé l'ò. Qué ça zaffai, qui ca  
passé la, si li pas té gain pòpòte, la geòle té  
ké plein, kou croucrou conça, qué nègue, pou  
nettié l'arie. Jouq femme, zòte fait yé metté,  
la ladouanne, pou fouillé mouné.

— Anvant mo monté, la Saint-Elie, dit So-  
rossi, mo té soti, la oune pitit placè, la Man-  
nan, côté Genté. Nous pas d'accò, mo descendne.

— Est-ce to wai yé ca metté chate gadé dibè?  
Li prend oune blangue tafiato, pou magasi-  
gnin; sodat la ca boai toute boesson qui la dé-  
grad. A côté barié faibe, beif ca passé; lò Genté  
écrit li, ça là-sous nous, li ca passé so còlè.

— Oune jou, mo dit li : mouché, ou ca lessé guière tambou, pou batte la so gogo ; a mouché Genté qui écrit ou, allé trouvé li. Ou pou ca baille nous divin, nous pas pouvé poté divin la placé. Lò nous palé mouché Genté, li ca baille nous tò encò.

— Bacaillau pas té bon ; yé té ca baille nous oune pitit zicaitec, pou rantion ; li pas té quica meinme, pou entré la nous trou dent.

— Oune jou, nous dé au tois allé nivré haï-mara qué counanmi ; nous manqué jounéin. Lò nous rouvini, à soai, grand laguie déclaré qué mouché Genté ; li rhélé mojouq : foingue di mo. Mo dit, la mo kiò, lessé azò fait ; la mè gros, mo cannon bon, nous c'allé wai ça.

— Mo té bisqué mo bisqué caba, qué zaffai dégrad yé la ; mo dit, mouché, ou pou ké mangé mo ; mo lévé, oune lévé qué li. Pou pas filé compte longue, pou mo pas batte mouché la, metté misè, la mo cou, mo prend mo chimin, mo descendne.

— To pas té gain réson, dit Atipa ; tout partout, côté to allé, couac pas jain bon, lamorie pas jain assez ; chage toujou trop pèsant, travail toujou trop beaucoup. Lò coumandò Jamme ca chanté : *Voyons ! Voyons !* to ca jouré li ; to toujou trouvé cabrite monté roche.

— Quand pitit zoseau wlé volé, branche toujou cassé qué li.

— Mo pas savé meinme, si to té pas baille coup, aussi, la dégrad, landans divin la. To ca lessé travail mouché la, pou allé pron-meinnein, to wlé li content? Lò ou la Carouanni caba, faut ou rété. Lò ou valé angui caba, lò ou prend avance blangue, faut ou rété travaille pou yé.

— Bitancou dit : coument to fica, a conça li taillé to kilòte. Yé savé to ça mouné quakié tête, yé obligé veillé to.

— A ça quica kioé mo qué to la, rouprenne Sorossi, qué còlè ; to toujou wlé baille blangue réson. Est-ce to ça yé associé? To meinme pou ca wai, coument travail l'ò la dou, coument nous-ca capinant ; si Paoline té trouvé li, la Larataye, anvant libe, chia! blangue té ké kioé nous toute, la placè, qué prospétion.

— Mo pas ni pou blangue, ni pou nègue, dit Atipa ; mo pou ça qui gain réson. Quandsi-céré yé obsévé to quichose, est-ce to beinsoin còlè pou ça?

— Pou batte Genté la pa, to pas té fouti. Kou to ca wai li la, pas prend oueil trabessé li. Louce, Cyros, Genté, Bontou, ça quate milate yé la, pas prend yé, fait pitit bois. Si to gain

zaffai qué yé, to palé palò briga, compè! a to qui ké poté coup.

— Mo wai la Maronni, oune nègue sosso té wlé fait so sotté qué Cyros; Cyros kinbé li, la so ventrèche, Hein! nègue la pas doumandé passé ça; et encò li té pi vaillant qui to.

— Mo wai tout ça zaffai to ca palé la; mé, mo pou ca levé conça, kou moune tête pas bin, qué blangue, pou bon kiò.

— Mé Ambeyrec, ça pronmiè blangue qui meinnein mo la placè; ça la Loura mo engagé qué li. Lò li rhélé : *nom de Dieu*, conça, hein! danbois la ca tremblé. Lò la mo dit : Oui, danbois ou tendé; mauvé temps la calbet. Magré ça, mo travaille qué li, Lorapi, jouq li pati.

— Et Gohé; ça qui montré nous travaille, qué soulousse la? mo travaille qué li, aussi, Lorapi. Quand li ca tabli oune placè, li ca vini prend ouné chage, li meinme, la dégrad, pou wai poids pou metté, qué temps pou entré la placè; si to té travaille, qué ça blangue yé la, qui ça to té ké dit?

— Lò ou fait tant kioé sèpent, dit Sorossi, ou ca coupé so tête. Li té divaite rété, oune foai charié vive, qué zòte.

— Fica tranquille, tendé, réponne Atipa;

Est-ce a palò moune qui bin, to ca dit la ?  
palé donc palò qui c'allé qué to bouche.

— Di Lorapi, mo allé prospété la Counannan,  
qué Saint flo. Yé bin baille nom lariviè la. Ça  
danbois la, a counannan qué macoupi, oune  
so. A bò la, mo wai crage pi beaucoup. Qué  
oune pitit nègue, yé c'appelé Joustibon, nous  
kioé oune, oune jou ; mo ca assouré to, li té  
gros ; so tas té semblé nique caïman.

— Pou prospétion, d'accò ; li gain fatigue, li  
gain dangé ; mé aussi, gnanpoint règloument,  
kou la placè ; yé pou ca miseré ni couac, ni  
tafia. Mo millò prospétion, magré so fatigue ;  
quand mo la placè, mo ca doumandé li pitot,  
passé mo rété la chankié.

— Mo pa, dit Sorossi, mo pas content pros-  
pété ; ou ca wai grise tròpe. Mo fait oune,  
Sainnemari, hein ! a pas pitit zaffai nous  
wai. Nous monté montangne, jouq a conça  
meinme. Mo glissé là-sous oune, ou tendé  
vliguidipe. Apré bongué, ça la grâce ; sans  
ça, canmarade, mo té pou ca ici la, ca causé  
qué to.

— Nous wai Jannao qué Maite bois : Jan-  
nao, so tête semblé tête Tonnacri ; a pronmiè  
foai, mo té ca wai li. Maite bois pa, a oune  
pied, oune so, li gain ; li ca sauté, lò li ca



maché. Mo té wai li caba qué Tonnacri, Pouague; a larhaut lariviè conça, oune so, to gain droai di wai ça bête yé la.

— Maskilili qué manman dileau; ça yé la, yé en bas lariviè. Li gain oune côté, en bas Latè blanc, qui gain manman dileau; nous passé la, la nouite. Toute papaye rété, compè, lò nous rivé la. Oune coup nous tendé, landans cannon la :

*Ça qui mangé bacove,  
Penga manman dileau.*

— Oune nègue qui pas draite, té wlé chanté ça chanté la, nous fait li caouca.

— Pitit mouché, qui té qué nous la, té gain bon temps meinme, pou fait ça prospétion la. Nous batte toute danbois larhaut la, nous pas trouvé meinme, dix sou la battée. Côté qui gain Jannao, gnanpoint l'ò. Yé té dit mo ça, mo pas té wlé crai.

— Ça zaffai yé la, ça bêtise, dit Atipa. Mo baite danbois passé to, mo pas gain wai engnin. A mentò to ca mentò. A pas mo to ké fait acrai, to wai Jannao, la danbois la. Zòte pas trouvé l'ò, paceli pas gain, côté zòte allé la.

— To pou ca crai Jannao qué Tonnacri,

rouprendne Sorossi, oune jou, oune jou, to wa wai si mo ca mentò.

— La lariviè Sainnemari la meinme, mo tendé maskilili ca chanté :

*Sine, sine, sikilili!*

— A pas maskilili, réponne Atipa. A oune pitit zoseau qui ca chanté conça, quand laplie ca vini. A kou zoseau arada, l'ò li ca chanté la montangne, ça beauments; quand li ca chanté la maricage, ça laplie.

— Mo prospété, la criqueplomb, qué mouché Edga; milate qui fò la danbois; a bon bougeois.

— Nous trouvé vingt sou la battée; mé, aussi, nous gnanni bin la danbois. Côté nous mangé biftec hocco, maraille qué pédri. Toute lòde pédri : pédri ayonne, pédri toclo. A yé, oune so, qui landans ça danbois la. Toute la jounéin, to ca tendé :

*Conmou bon,  
Patawa bon.*

— Lamorie coumandé, nous pas té ca gadé li qué oueil. Nous té fait trape bi; nous té ca mangé vienne tout lé jou.

— Oune tanmannois manqué blessé mo, la

ça prospétion la. Mo kioé oune potopic qué dé tatou ; tatou grand bois, compè, yé misse fò.

— Lò nous ca descendne, nous contré qué oune cannon, la pitit saut. So nègue yé la coumencé chanté, pou fait nous wai :

*Laïço o ! Laïço o !  
Laïço, mo cousine, laïço  
Manman.*

— Yé trouvé li pas assez, yé baille encò oune òte :

*Sous mo dos, mo bosco, gros bois,  
Sous mo dos, mo ca bosco, gros bois.*

— Quand mo wai conça, mo dit canmarade yé la : nous pas puvé lessé nègue charadé nous conça ; lèvé lanmain. Mo dit patron la, pas kinbé népée ; côté yé ca tiré yé bois, en nous metté nous pa. Kou mo ca palé qué to la, mo rhélé :

*Gadé mo femme, so guiòle maré,  
Hé ! Hé !  
Guiòle maré.  
Dipis la line nouvelle, so guiòle maré,  
Hé ! Hé !  
Guiòle maré.*

— Chia ! Pagaye coumencé tombé la cannon la, hein ! ôte cannon la rivé Sainnemari, dé zhò apré nous.

— Mo allé, dé foai, la Maronni qué Hamoai, qué Cazelle ; tout ça, a bon blangue. Gnanpoint lariviè qui mauvé, passé ça la. Aussi, a nègue bosse, oune so, ca pratiqué landans. Si to wlé neyé landans, prend oune léquipage criole.

— Ça zilet, oune so ; dé grand zilet, to ca pagaye, toute oune jounein, anvant to passé oune. To ca monté, oune ôte cannon ca descendne, zôte pou ca wai zôte compangnin.

— Ça la, monpè cotofio ca éclò. Yé ca entré la to oueil, la to zòrè, tout patout. Ça là, aussi, mo wai nègue bosse mangé couata boucannein, qué plési.

— Mo allé, la crique tigue qué Volmé, qué Météra ; tout ça a bon bougeois.

— Oune foai, patron la té wlé mo rété la cannon, kou caisse conça, kou coolie. Mo dit ; défendne ! Mo pou ca pédi mo jounein conça. Yé baille mo, oune plime, toute souite. Ça voyage la, nous manqué chaviré dé foai.

— To wai crique tigue, quand doucin dressé landans, fica tranquille, compè ! a pas zaffai di joué. Li temps pou blangue fait chimin,

pou nous pas passé landans mauvé crique conça.

— Ça la, compè, mo wai oune nègue qui ca maché qué tois coumè; li pou ca lessé yé la case. Tout lé tois ca charié vive qué li. Mo tendé yé dit, dè pas tròpe; mé, mo pas té jain wai tois.

— Mo travaille la Guémèci, qué Vitalou. Quand so travail c'allé, quand travail blangue ca maché, li pou ca di engnin.

— Lò mo monté, li té gain dé coolie la canon. Ça mouné yé la pas savé payaye; ça divant, la banc chin, yé rété toute temps.

— Quand nous rivé, la saut cassé grainne, doucin si fò, nous obligé descendne la dileau, poussé cannon. Pitivityé, koulmann la, té la; a pronmiè, qui descendne la dileau.

— Coolie yé la fica abo, ca gadé nous. Mo dit : a qui ça ça? a pas blangue, nous ca kioé. Zòte pas savé payaye; mé, zòte puvé mouillé zòte vente, kou nous. Ragué coumarou yé la, a pas pou nous, oune so, yé la. Si mo pas té dit engnin, yé té rété la canon.

— Mo té chef di oune chankié. Bonmantin, oune foai souldousse rangé, mo ca rhélé nègue qui la batadeau la : Lalouette, voyé

dileau; travail ca maché, sans rété, jouq à tois hò.

— Mo té ca roufisé toute nègue rou-clanmò, toute nègue gnangnan molle, kou to yé la; toute nègue faingnant, qui ca maché qué couanman, qui ca fimein, toute la jou-nein, la travail yé la.

— Jou mo soti dèrhò, pou descendne Cayenne, mo kioé oune passou mouton, la crique couac; oune hocco, la fendé gnanme, oune aganmi, la calbet saut. Mo manqué oune boit cahaut, la dégrad.

— Mo travaille, moceau aussi, la Enfin, qué Louce, qué Tignin; tout ça a bon blangue. Mo fait line, la la, qué mouché Louc; ça oune bon milate; ou ca fait ça ou wlé qué li. A la mo wai Louce, ca roumin nègue Martinique yé la.

— Oune jou, dé té rivé. Louce baille yé, yé piòche qué yé criminelle; yé dit, yé pas savé mangnin ça. Louce dit, zòte wa anpprendne. Respec mo doé to, oune dit; li ça còdon-gnin; òte la dit, li ça taillò. Yé té crai, placè, a côté qui gain soulié qué kilòte pou fait. A pas pitit dent nous baille.

— La Pastroptôt, òbò, Enfin la, dit Sorossi, a oune mauvé placè. A coumandò,

oune so, qui landans. Toute moune wlé coumandé to. Mo pas rété longtemps, la la. Encò, mouche adrague piqué mo, la dégrad, lò mo ca descendne.

— Qui ça to dit, rouprenndne Atipa ; mouche adrague ? a mouche chapeau to wlé dit ; compè ! mo pas jain wai mouche adrague larhaut lariviè. A to, oune so, mo ca tendé palé di ça .

— Mo fait oune prospétion, la Comté, qué oune milate yé c'appelé Joffe. Li pas gain côté nous prend plési, passé la. Landans ôte prospétion yé la, souvent, mo ennouyé, à quate franc la battée.

— To connaitte milate la bin. Côté li fica, moune gain pou ari. Nous té allé çassé oune maricage riche, yé c'appelé : *maricage compè*. Mo tendé blangue yé la té ca dit, maricage la, ça oune mythe.

— A qui ça, a mythe la, doumandé Sorossi ?

— Orho, frè ! réponne Atipa ; mo meinme pas savé. Mo connaitte oune pitit zinsec, oune so, qui ca mangé mi, yé c'appelé conça. Ça mo savé, nous çassé maricage la, pendant dé mois ; nous allé jouq la roche fendé, nous pas jain trouvé li.

— Lariviè débôdé, compè. Lò nous passé,  
la **grand** bassin, mouné té larhaut galitas;  
yé rété la, quate jou, anvant dileau bessé.

— Ça qui té pi chouite la, ça à soai. Tout lé  
soai, la calbet, Joffe ca conté conte, ca chanté  
cantique Noël baille nous. Li pas gain oune  
cantique, li pas connaité.

— Li té gain, la prospétion la, oune nègue yé.  
c'appelé Singe rouge. Oune jou, Joffe chanté  
nous :

*Chantons Noël, Noël, Noël,  
Crions vive le roi des rois,  
Chantons Noël.*

— Singe rouge continoin :

*Noël, Noël,  
Chantons Noël.*

— Côté to soti qué ça *bis* la, rhélé Joffe?  
Dipis mo manman fait mo, mo pas jain  
tendé li.

— Nous toute prend ari. Chakin dit yé pa.  
A la fin, nous rouconnaité à Joffe qui gain  
réson.

— Li encò aussi fò, là-sous conte, kou là-



sous cantique Noël. A çoolie, oune so, qui fò passé li, pou conté conte. Lò à soai rivé, to ca tendé : cric ? *crac !* massac-massac ? *cam !* kini-kini ? *bois sec !* Quand to tendé : *rouveillé t'conte*, ça pou nous pas pêché machoran.

— Li conté nous, toute conte. bongué mettélà-sous la tè. Mé, dé mo ca songé :

Cric ? *Crac !*

*Jaquot qué macaque.*

— To beau semblé moune, passé mo, dit jaquot, to pas capabe palé kou mo.

— To ca palé, réponne macaque, pace to pas gain lanmain ; yé pas pouvé fait to travaille. Si mo té wlé palé, mo té wa palé mié qui to ; mé, mo pas beinsoin çassé lélécou, pou mo cò.

Kini-kini ? *Bois sec !*

Ça la, ça *beif*, *moune qué bongué.*

— Coument pou mo fait qué li, doumandé beif, lò li fait so pitite ?

— Metté li à tè, réponne bongué.

— Beif metté li à té, vié.

— Coument mo ké fait qué li, doumandé moune, lò li fait so pa ? bongué fait li, meinme réponse la.

— Moune trouvé so pitite trop joli, pou jité li à tè, conça. So kiò prend saingnéin. Bongué dit : kinbé li alosse.

— A pou ça, to wai, beif ca maché, dipis jou li faite; tandis, nous pa, faut combin mois, anvant nous kinbé diboute.

— Mo té la, yé baille mo oune coup l'pied, mo rivé jouq ici.

Massac-massac? *Cam!*

— A ça yé la, oune so, mo ca songé :  
Pitit coulant, enbas pont? *Langue.*

Mo ici, mo là-bas? *Lai.*

Guiòle en guiòle? *Chin qué chouguiè.*

Manman ca grosse la case et ca accouché la danbois? *Fisi.*

— Li dit, toute massac yé la. A oune, oune so, Singe rouge baille, li pas té pouvé cassé; ça dileau diboute? Joffe pas té savé ça canne.

— Et chanté conte yé la, athò? Lò Joffe ca chanté yé, ou wa dit, li té qué vienne, qué zoseau yé la meinme.

— Couté ça la; a bannejaquot qui wai Bouqui, yé prend chanté, pou couillinnein li :

*En nous, là-bas, peye la li bon,*

*En nous, en bas, peye la trop bon;*

*Beif mouri, nous jité li;*

*Biche mouri, nous jité li.*

Lò Bouqui tendé conça, li dit : Mo ici encò !

— Côté mo wai çoussouri, di vrai vrai, a landausça danbois la. Lò nous ca descendne, oune souive nous, jouq la Trio. Nous té fait marée la.

— Bò di six hò di soai conça, nous té coumencé cigalé caba, nous wai oune mouché pin ca volé, òbò nous cannon. Joffe rouconnaite li. Dipis larhaut la Comté, là-bas, li té manqué boai Joffe.

— Mo allé, la Mataronni, aussi; mo pas wai beaucoup zaffai, la la. Yé té ca fait mo fait can-nokié, toute temps, pou allé çassé vive.

— Mo wai, la la, oune blangue metté so calinbé, pou briga qué koulmann. Si nous pas té la, koulmann la té blessé li, di vilain. Li té wai jou, caba, la so côtelette. Mé, aussi, a pas milate di peye. Li té crai koulmann, a nègue ca conflé, mounne yé ca batte, kou pronmiè vini conça, Cayenne.

— Ça la mo wai, aussi, oune pitit mouché, magasignin, qui té pou ca baille ni nègue, ni milate lanmain. Oune jou, oune so, mo wai li baille oune milate, pongnein di main; mo crai jou la, li té boai cachiri, pace li té gain inguin la so case.

— A bannanne pou bacove, dit Sorossi, to ca baille mo la.

— Qui ça to ça dit, répondre Atipa ? To meinme savé mo ça nègue qui pou ca mentò ; mo pou ca jain dit, mo wai oune quichose, si mo pas wai li. Si ça vié zaffai, zòrè encoin tête, mo wa dit, a tendé mo tendé.

— Mo wai oune òte, la Comté, qui pi fiè. Kou ça la, défendne li baille nègue qué milate lanmain. Bin pi, lò li té ca mangé, oune pitit coolie, té toujou òbò li, qué oune sèviette, pou soué so bouche.

— Mo travaille la Mésia, qué grand Loupi la. Li ca rhélé bon kiò ; a pas mauvé moune.

— Oune foai, longtemps, mo té pati, pou danbois Sainnemari, qué oune milate ; mo blié so nom. Ça foai la, compè, misè manqué gain nous. Personne pas té passé Toparoubò encò. Nègue kou to yé la, té pè contré qué Jannao larhaut la.

— La saut crique tigue, la còdelle cassé, cannon chaviré ; òte dronmi la danbois, òte dronmi là-sous roche. Si lendimain, cannon pas té passé, compè ! ça la chou maripa qué patawa nous té ké obligé tombé.

— Jou la, mo pédi oune chimise laine qué oune chapeau aréquin, tout nove, mo té acheté, la Daredou qué la Syphon. Gnanpoint

magasin qui gain pi bon linge placé, passé ça yé la.

— Lò nous passé, la Latè blanc, inguin yé la té ca baille bal. Dipis dé jou, yé té ca boai cachiri. Lò to gadé parapel Latè blanc la, hein! li rouge qué inguin. Li gain oune qui té wlé baille mo, toute so calbet qué so cannon, pou oune coup l' sec. Jou la, si blangue, pas té séré nous tafia, nous té monté qué cannon sec.

— To wai inguin yé la, qué yé lai di boai cachiri, yé coquin trôpe; yé pou ca jain baille to oune renseinement. Lò to doumandé yé quichose, yé pas jain savé engnin.

— Lò blangue té c' appelé yé, souvent souvent, Cayenne, oune jou, gouvènò doumandé oune, si li pas connaitte quichose, pou détrit fronmi mangnoc. Li fronté réponne : châtre toute mâle yé la,

— Yé offri oune ôte, salade, landans oune doujenein, la gouvelment.

— Mo pas ça chouval, réponne bannaré la; a chouval ca mangé zèbe. Nachon qui pé chouval, compè!

— Mo té bliédit to, mo fait oune prospétion, la Bagôte aussi. Nous rhalé cannon la mokié chimin, landans crique la. Côté qui gain paria-

brava, compè! Dé papa pariabrava, to wa crai a bois pou fait cannon; a la Bagôte, mo wai, aussi, pi belle pied gomme alastique.

— A Sainnemari mo allé pi souvent. Li gain oune blangue placè yé la, lò li té ca monté, lò li té ca descendne, milate Sainnemari yé la, té ca tiré coup l'fisi, pou salouéso cannon. Mé li déteinne, athò la. Li gain oune lapeau case, hein! to meinme wa gain la peinne pou li.

— Mo prospété, la Courcibo, qué oune mouché yé c'appelé, Mérel-méré. Mo pas jain wai mounne content drogué yé cò conça. La danbois, tout patout, nous té ca poté, oune pagra, plein qué médicanment, oune so, pou li.

— Et michant, athò! Mo ca assouré to, li té pou ca joué. Li té pronmette nous, ounetas di bon quichose, pou lò nous wa descendne. Compè! palò milate a bois pouri.

— Heinbin! to wai, mo allé beaucoup côté. Mo travaille qué blangue, qué milate, qué nègue; mo contré qué mounne qui bon, qué mounne qui mauvé; mo pas jain gain, engnin qué yé. D'abò to ca fait to travail, qui ça to wlé yé dit to?

Lò yé fini causé di placè yé la.

— Mo ké la chasse demain qué Couillè, dit

Atipa, faut mo descendne, en ville, acheté mo monnition.

— Ahiè, Vitò té c'allé la dégrad; mo baille li soumaqué; mo dit li, mo ca prié to tenprie, acheté catouche pou mo. Li blié mo commichon. Compté là-sous chouguiè òte mounne, ou ca dronmi sans soupé.

Yé lévé, Sorossi peyé, et pis yé soti; yé séparé, la lapôte Prince la meinme.

---





## VIII

Lendimain bonmantin, à cinq kihò, Atipa té la lapòte Couillè, la Bataillon.

— Palé mo di ça, dit Couillè, mo content wai moune di parole conça.

— A conça mo fica, réponne Atipa. Cayenne, mo bin ca causé, tout patout; dé foai canmarade ca fait mo manqué rendez-vous; mé, lò pou allé oune côté, lò pou pati pou placé, a mo pronmiè, ca rivé à lhò.

Couillè fait soti so dé chin; li prend so fisi, et pis yé pati, pou Matouri.

Lò Atipa wai chin yé la, dé mauvé pitit roquet.

— To chin yé la bon meinme, doumandé Atipa? Mo trouvé yé bin pitit.

— Yé dit to, a pas grossò qui fait houomme, réponne Couillè; pou chin ça meinme la. A

pas grossò qui fait chin ; to ké tendé yé. Lò yé paillé oune agouti, hein ! to wa crai ça cléron sodat, qui deïè li.

— Pitit bassette la, *Babouguio*, a pi fò la ; òte la, ça *Bonfemmera*.

— Longtemps, mo té ca dépensé, mo soumaqué, pou acheté gros chin ; yé pas millò, passé ça yé la.

— Sanmedi, à soai conça, mo ca fronmein yé, pou mounne pas vòlò yé, meinnein la chasse. To savé, chin di chasse, dipis yé wai chassò qué fisi, yé ca souive yé. Pitit milate yé la vòlò Babouguio, dé foai caba.

— Annein passé, mo té gain oune bon chin, yé vòlò li conça, et pis, oune pitit milate kioé li, la danbois.

— Mé quichose mo Atipa pas wlé wai la ! Yé pas savé distingué couri vienne di couri chin, yé ca détrit ou bête conça. Temps di Chòvette, a conça oune blangue kioé so oune chin. Chòvette bisqué, hein ! Si yé pas té kinbé li, li té tiré blangue la.

— Li réson, dit Couillè. Et mo meinme, si mo té la danbois jou la, qué pitit milate la, lhôpital té ké gain so pa, lageôle té ké gain so pa.

— Lò di Chòvette, rouprenne Atipa, ça té

grand la chasse meinme; li té gain bon chin. To réson, frè, a pas grossò qui ca fait chin. Ça chin blangue la kioé la, li té tout pitit. Yé té ca meinnein li, la danbois, landans sac, pou li pas fatigué; yé té ca metté li à tè, rinq pou lévé vianne. Dipis li lévé, òte yé la prend : coueye! coueye! yé ca roumetté li, landans so sac.

— Mo c'allé fait lavé mo chin yé la, dit Couillè, qué ragué lenvè; ça bon pou tigue qué sèpent.

— To meinme ca crai ça zaffai la, dit Atipa; ça mento. Mo pas jain fait lavé mo chin qué sinpe.

— Qui ça to dit, réponne Couillè, si mo ca crai? Mo pouvé assouré to, a pas zaffai di joué. Mo wai chin qui lavé, rivé divant tigue, li pas capabe lovri so zongue, pou blessé chin la.

— A kou zaffai piaye, li gain mouné qui pou ca crai; yé pou ca crai, aussi, chòchè ca tiré cate yé la. Heinbin! crai mo, crai oune sotté, ça vrai, compè.

— Blangue gain so lesprit, nègue gain so pa. La Martinique gain grainne fougè qué kinbois. En France, aussi, gain piaye; yé dit mo ça.

— Yé mentò, dit Atipa, gnanpoint; piaye

ça bêtise. To pas pouvé connaite France, passé mô; to pas jain allé.

— Li gain oune mouché ici la, rouprenrne Couillè, so manman maché, côté nègue ca gadé dileau yé la, pou fait li gain place, jodla li ça gros blangue la tribinal.

— Et la Mannan donc? yé ca piaye jouq beif.

— Li gain feille vienne, feille posson. Li gain femme, si yé baille to boai oune calagiرو, oune bougnon poucici, hein! yé ca maré to, la yé ceintou camza. Lakio beif dit : temps allé, temps vini. Si to lessé yé, to gain pou rouvini.

— Mo parié to pou ca crai, piqué pou sèpent, aussi? Heinbin ! tout ça, a vrai.

— Mo fait oune prospétion, la Lorapi, qué mouché Siguio, oune bon blangue; grage piqué li, ça pas fait li engnin; lendimain, li tégailla, kou pian. Mo ca assouré to, ça blangue la, so papa lavé li bin. Et to ca dit, en France, pas gain piaye?

— Mo meinme, si mo pas fait yé piqué mo, pace mo pas té gain courage; mé, mo boai roumède sèpent, a pou ça, engnin pas jain rivé mo la danbois.

— Mo pa, dit Atipa, mo pou ca crai engnin di tout ça; a conte nègue.

Atipa té gain oune joli fisi fauché.

— A côté to acheté fisi la, doumandé Couillè ?

— Ça la Chaumié, réponne Atipa; fisi qui bon, mo dit to; li c'allé loin. A dipis ça blangue la, Cayenne, nous gain bon fisi conça. Vié bois Vilote yé la, chiminein di oune pas manqué crévé mo oueil ? Ça pas mo qui ké touché yé, athò la, pas.

La coffe Bouté, yé wai Henri, Era qué Désiré, qui soti la chasse.

— Qui ça zôte Kioé, doumandé Atipa ?

— Engnin, réponne Désiré, nous té allé, la montangne tigue, pou tiré pignanwan; mé, gnanpoint encò.

— Qui ça to wlé ça milate yé la kioé, dit Couillè, yé ca lachasse, òbò chimin; et pis, pignanwan, meinmeinme, est-ce pitit milate yé la fouti wai jou, anvant li ?

— Oune jou, fisi kioé oune calongnin, la la. Li tendé, montangne tigue, li crai a tigue, oune so, qui landans. Oune tatou lévé, òbò li; li pè, li prend couri, li tombé, so fisi kioé li.

Lò yé rivé, òbò Donnesse, yé contré qué Magotin.

— A qué Couillè, to ké la chasse, dit Magotin, to pou ké kioé engnin.

— Qui ça to dit, rouprenedne Couillè? oune mot di mouché pas té ké croché to bouche. Mo pas té jain to canmarade, mo té canmarade qué to maite.

— Pas couté nègue fou la, tendé; est-ce li savé meinme, a qui ça, ça la chasse. Li ca prend mo pou nègue Mannan, yé ca maré yé la.

— Dimain, mo wa doumandé to, qui nove, dit Magotin. Ça vianne zòte ké kioé, yé wa bouilli yé, la mo zòrè.

Yé pas okioupé di ça encò; yé continoin yé chimin. Pi loin moceau, Atipa rété, pou montré Couillè côté li té ca vini, qué Laréson, tiré poule d'eau.

Kou yé rété conça, yé wai oune crapaud ca kialam, ca trabessé chimin; Crapaud la té soti la oune fossé, plein qué grounouille. Li té gros kou oune apan conça; so dos té couvri qué bouton, semblé mounne qui gain cocobé grand feille. Atipa prend so fisi, tow! li tiré li.

— A qui zaffai to ca fait la, dit Couillè, qué còlè? tiré vilain crapaud conça, anvant ou wai vianne, lò ou ké la chasse, ca pas bon ditout; ça ca poté ou malhò, toute la jounein.

— Enwa, réponne Atipa, qui ça to wlé ça

fait? a té pou montré to, lèlan di mo fauché la. A dégât mo c'appelé li.

— Crapaud la, dit Couillè, semblé li soti briga qué grounouille yé la. A pou ça, longtemps, yé té ca chanté ça chanté la :

*Crapaud c'allé, batte laguïè,  
Li allé trouvé so gangan,  
La so boucan ;  
Li dit li : bonjou chè mè,  
Mo c'allé, la ôte pays,  
Çassé zennemis.*

— Lessé mo tranquille, qué ça chanté la, dit Atipa. To pas wai a chanté, pou foutant di nègue. A li té ca dit, crapaud pou ca jain poté lakio la.

— Et pis, qui fouti chè mè; qui pays? est-ce a conça nous ca palé? A ça mo té ca dit, Bosobio, ôte jou la; yé ca mêlé francé qué criole la, jouq nous pou ca comprendne li encò.

Anvant Marengo moceau, yé contré qué Sans-quakié, oune vié nègue, qui ca maché plié dèiè, ou wa dit, a léza qui marè; toute moune, bò la, connaitte li; gnannpoint quichose qui drôle kou li, quand li prend so caca poule.

— Est-ce jaquot violet, doumandé Couillè, ca vini mangé pois soucré toujou ?

— Gnanpoint beaucoup encò, réponne viè bonhomme la ; tout lé jou, fisi dèiè yé ; toute meinme, si ou oueil baille ou, ou wa tiré.

— Mo crai, dit Couillè, kiou jorne qué ganwite ca couri jaquot yé la ; dé jou, ici la, a zoseau guiabe, oune so, to ca wai.

Quand yé rivé, divant pripri Martin la.

— Mo vini la chasse, souvent, ici la, dit Atipa. Mo bin qué dé au tois milate qui chassò : Einmilien, Léon, Yourbain ; toute temps, nous té ca vini tiré zalouette, grand blanc qué bégasse, la la. Oune jou, nous wai dé awérou ; zoseau qui farouche ; frè ! sawacou pas engnin, òbò li, pou farouche.

— A pas tremblant qui manqué, aussi, landans pripri la ; oune jou, Einmilien manqué rété landans oune.

— Mo té ké la chasse, qué milate yé la, toutpatout. Nous té ké kioé grive qué zoseau, pou rempaillé, la montangne Canavant la ; nous té ké tiré ranmié la Blancha. Quand ranmié yé la mangé, grainne balourou, yé té ca anmè kou fiel. Lò la, mo té ca mangé ranmié, kou blangue conça. Jou di biche, a té bò di Mannanflan ; jou di agouti, a té la



poterie Borga ; la la pa, ça té nous pac.

— Chef coup l'fisi la meinme, a té Yourbain. Oune jou, nous vini la savanne aré, ôte bò la, la chasse zétolan ; Chinbo té dèrhò ; to wai, a vié zaffai caba. Nous oune pas kioé ; Yourbain rentré, Cayenne, so sac plein qué zétolan. Fòce li fatigué so cò qué la chasse, dipis ça temps la, li mouri lessé femme qué pitite, la misé.

— Lò nous ca rouvini, nous contré, là-sous pont la, oune houomme, so bitachon la crique fouillé. Li doumandé nous, si nous pas connaite li. Nous réponne non. Li trouvé pou qui ça, nous pou ca dit li bonjou ; li ça beau-pè Ekienne. A pas pitit ari nous ari. Pace nous di Cayenne, nous té divaite savé, li ça beau-pè Ekienne, to wai zaffai qui drôle.

— Landans la chasse conça, dit Couillé, dé jou, ou ca ari meinme.

— Li té gain oune blangue, yé c'appelé Badaï ; mo pas jain wai mouné té face conça. Et mentò, athò ? lò li ca raconté to, zaffai la chasse, tendé li, li té pronmié tirò ; côté, a té mo compangnin. Lò bongué idé li, li kioé oune agouti, li gain pou palé, di agouti la, pendant tois mois.

— Oune jou, mo vini tiré cochon qué li, òbò

Donnesse la. Cochon case, maron, compè! Si nous pas té veillé nous cò, jou la, nous pas té rentré Cayenne. To pas jain wai bête qui mi-chant conça.

— To ca palé di Badai qui té ca mentò, dit Atipa; to pas wai engnin. Côté to metté Nariné, milate Counanmanman la? mo la chasse, oune foai, qué li, Organa là-bas, la *Troussé dent*, a pas dé gros vente li baille mo.

— Pronmiè moune qui trabessé pripri la, a ça nom la yé baille li. Nariné, qui ça moune di peye, dit mo ça aussi. Mo tendé blangue c'appelé li, trou Sédan; yé changé li di nom. Dipis laguiè proussien la, yé té divaite lessé ça nom la meinme.

— Nariné dit mo, pou li tiré canna, li ca fait oune pitit roupòsoai, la mitan pripri, et pis, li ca fica landans. Lò la, bégasse qué sècelle ca vini posé, jouq là-sous so cannon fisi.

— To crai a toute la? Et quand so chin lévé biche conça, la savanne, au bin òbò lanse. Lò li barré yé, biche yé la ca prend rhélé : bê! bê! kou cabrite conça, tout patout.

— Compè, dit Couillè, qué ari, ça la fò passé Crac meinme.

— Mo ca palé to, réponne Atipa!

Apré pont crique fouillé la moceau, yé wai

oune pied bois, qui couvri qué sapajou. Atipa coumencé roumassé grainne bois la, ca mangé.

— To oa mangé grainne bois, to pas connaît conça, dit Couillè. Est-ce to savé, si ça pas poéson?

— Enwa, compè! réponne Atipa; d'abò to wai macaque ca mangé li, li bon. Sapajou, a pas pitit lode macaque?

Kou Atipa fronmein so bouche conça, oune paque sauté plipe! encò moceau, li té passé landans jamme Couillè. Anvant li gain dan-bois, ôte bô chimin, Couillè prend so fisi, tow! chia! Ou wa dit li té baille paque la, oune pied di pli.

— Compè, dit Atipa, qué foutant, si ça conça to ca tiré, nous qué rentré Cayenne chaudé.

Lò yé rivé, bô di Lanmiranne, yé wai oune mangnè calbet landans savanne la.

— Si nous té ca baille, oune coup, ici la, doumandé Couillè? en nous wai, anvant, si li gain moune, landans calbet la.

Yé trouvé, la calbet la, oune vié nègue yé c'appelé Coumba. Li qué linge tout dichiré là-sous li, semblé oune nègue maron.

— Pou qui ça, doumandé Atipa, ou vini rété ici la, ou, onne so, conça?

— Mo pas mo, oune so, non, réponne vié papa la, qué lapeinne; mo qué mo dé pitite : Catherine allé gri dileau et pis wai, si li gain posson landans so goli. Ou savé, côté gnan-point chin, chate ca la chasse; ou wai li la, li ca çassé mangé, kou houomme. So frè allé fait oune commichon, jouq la Lalvée.

— Gréméci bongué, yé ça bon pitite. Mo té ca fica, la Trou angui, là-bas, qué mo beau-fi, nous pas pouvé d'accò; tout lé jou, cété train. Ou savé, a pas toute danbois qui rhaï agouti; mo prend ça dé pitite yé la, nous vini rété bò rici. Au moins, nous zòrè frai ici la.

— Ou c'allé wai pitit négresse la, coument li joli, coument li gailla. Toute mo lapeinne, a di wai, li loin di so sò, Françoisese.

— Ou pas gain moceau tabac baille mo ? li gain, dé jou, mo pas limein mo pipe.

Atipa baille li moceau tabac. Catherine vini qué oune patagaye, la so goligo. Calbet la té plein qué pou di pou; yé soti vite, pou allé kiouqué chin. Lò yé dérhò.

— Pas couté papa la, tendé, dit Couillè; a li qui mauvé. So beau-fi la, mo connaîte li; ça oune bon nègue; ça mo synonymme; ça nègue maîte Adrien. A còde qui fait beif zanmi qué chicot. Faut pas to crai li bin, la la,

ditout. Si li té bin, li té pou ca guiosé jouq tabac.

— A kou lò li ca palé to, coument so pitite joli, coument yé bon; chouette pas dit, so pitite, a pijoli pitit zoseau? To wai nègressela, coument li vilain, coument so pied plein qué chique. Ça oune kiou balé cendne.

— Mo tendé beau-fi la, té ca palé di yé zaffai, mois passé. Mo pouvé assouré to, athò la, li qué papa la, yé ça piment qué macaque.

— Caouca tendé, dit Atipa. Lò ou pas landans oune case, ou pas savé, côté so boukié ca tombé. Si beau-fi la té bon, kou to ca dit la, houomme la té pou ca lessé, so bitachon, pou vini ici la. Et pis, pas fait mo ari, qué ça façon to ca palé la. Mo pas jain tendé moune palé conça. Toute moune ca dit : *synonyme*, to pa, ça nomme sec to ca dit.

Yé entré, landans oune pitit gnanman gouyave, qui plein qué marie tambou. Dipis Couillè coumencé choulé chin yé la, Babouguio pend : coueye! coueye!

— Tendé li, dit Couillè; qui ça mo té dit to?

Yé tout lé dé couri, allé fica landans chimin vienne, ca anttendne. Oune coup, Couillè guiocoti; li fait Atipa sine di vini. Kou Atipa wlé maché conça, Couillè fait li sine di rété.

Chin la jappé tée! yé pas jain wai vienne li lèvé. Yé batte danbois la, toute la jounein, yé pas lèvé, meinme oune acouchi.

Babouguio Couillè té ca vanté la, a té oune mauvé chin; dipis yé metté li, la danbois, li ca jappé, kou chin fou, sans senti vienne. A ça chin yé la, qui ça meinnein tigue la case. Mouche sarèson piqué ôte chin la, li pas wlé la chasse. Lò Atipa wai conça.

— En nous la case, dit Atipa, qué còlè. Qui ça nous ca fait ici la; chin yé la pas bon. Magotin té réson; li té dit, nous pou ké kioé engnin. Li té savé to chin yé la pas bon.

— To c'appelé mo; lò mo wlé vini, to ca dit mo rété, draite kou guiòlòfe la : *si to vancé, mo tiré; si to allé, mo tiré; si to rété, mo tiré.* Mo crai to fou?

— Mo pas fait to sine pou rété, réponne Couillè; mo fait to sine, pou maché doucement; to pou ca comprendne, a pas mo faute.

Lò yé ca soti, yé trabessé gnanman marie tambou la, encò. Atipa wai oune pitit sèpent yanne, li kioé li qué oune bâton.

La chimin, oune petit nègue ca fait so sotté, li tombé là-sous Atipa; Atipa, qué so còlè, baillè li oune calotte; so oueil wai dix chandelle.

— A là-sous sèpent qué toute mounne, dit

Couillè, pou joué, to ca passé to còlè athò.

— Tant pis pou yé, réponne Atipa. Pitit sèpent, qui wlé vive, pou ca fica landans chimin. Si pitit nègue la sou, mo pas boai qué li.

Atipa té soaif, li coupé oune yanne rouge, li boai so dileau; li soucouyé, aussi, oune pied couguérécou, li roumassé moceau grainne.

— A pou to fait qui ça meinme, qué ça grainne la, doumandé Couillè?

— Compè, réponne Atipa, lò ou gain femme, a oune grainne ou ca beinsoin souvent, à soai, lò ou c'allé couché.

Yé prend chimin Cayenne, kou yé té pati, sans oune vianne la yé sac. Yé séparé la pont chainne. Atipa rentré, couvri qué tique, qué pou d'agouti; li obligé frotté so cò qué citron.

---





## IX

So mécredi, a té jou di prix, la collège. Atipa soti, pou allé wai prix ; li contré qué Guelman.

Guelman, a oune pitit nègue, qui content fait travail femme, oune so : Flasqué, coude, lavé linge. A qué nègresse ou ça wai li, pi souvent ; a pas oune macoumè pou ça non ! Qui moune qui pas connaitè li, Cayenne ?

— Mé to, nègue chèfrè la, dit Atipa, côté to c'allé conça ?

— Mo c'allé wai prix, réponne Guelman. Et to meinme ?

— A la mo c'allé aussi, dit Atipa. Nous ké allé ensembme, alosse.

Yé entré la collège. Yé prend oune bon place, et pis yé rété gadé prix, jouq li fini. Lò yé soti.

— A ici la léglise té fica, longtemps, dit Atipa. Lentèrément té ca soti la la, et pis yé té c'allé, qué cannon, entéré moune la, jouq la pointe.

— Jounéin jodi ça collège. Athò la, prix joli; ou ca tendé moceau quichose di bon; mé, longtemps, quand mo té la chéfrè, discu yé la té térìbe; yé toute té ca fini conça : Lò to soti lècole, nègue prend to pelle. Tou lé zan, cété la meinme chose. Crapaud pas té divaite poté lakio.

— Mo wai oune di nous, gain galon ici la; jou li metté so lounifòme, chia! a té grand zaffai; jouq préfet soti, là-sous so galérie, pou gadé li.

— Au moins, athò la, yé ca lessé ou choési ou mékié. Yé pas beinsoin cassé kiò, li gain assez, qui ca soti kou mo; a pelle la, oune so, yé pouvé prend. Si bitachon bandonnein, jounéin jodi, a pas instrit nous trop instrit; a l'ò la, qui ca foutant di nous oueil.

— To wai, toute nachon qui pou ca maché galement qué òte yé la, qui ca rété dèiè, yé ca maché là-sous yé.

— Si nous rété conça; si nous pas roumin nous cò, yé wa dit, a pouvé meinme, nous pas pouvé savé engnin; yé wa metté nous di côté.

Place controu-maite, meinme, nous pou ca pouvé gain, la chankié; yé wa fait toute vini di France.

— Li gain oune quichose qui manqué, landans collège la; a côté pou anpprendne mangnin zouti; pou fait bon ovrié. En France gain ça; pou qui ça yé pou ca fait, oune lècole conça, Cayenne? Gnanpoint quichose qui ca fait to anpprendne travail vite, passé ça.

— Gréméci bongué, conseil ca okioupé di lècole la, bon bon, athò la. Si nous té rété, la lanmain chèfrè yé la toujou, nous té pou ca fait oune pas, divant nous; nous toute té ké vini, kou Nado ciboule conça; ça qui té ca doumandé, si la line France qué ça di Cayenne la, a meinme la.

— Chèfrè yé la pas mauvé moune. Rhai chin, mé, pas jain dit, yé ca mangé boutte cigale. Yé pa, yé pou ca roumassé soumaqué.

— Mé, landans yé lècòle gain zaffai bongué tròpe. Pi grand quichose yé ca montré to, a pou lò to mouri; mo crai, au contrai, pi beaucoup zaffai nous beinsoin savé, a pou lò nous ca vive. Ça qui anpprendne moceau quichose qué yé, ça landans basse bireau yé la, oune so, yé pouvé gain place.

— Chèfrè yé la ca montré bin, rouprendne

Guelman. Ça yé tête dou, yé pas anpprendne engnin, tant pis pou yé. Et pis, to wlé yé lévé pitit mounne, kou bête conça, sans rouligeon ? Pou ça zaffai la pa, mo pas d'accò qué to.

— To beau dolo mo, rouprenndne Atipa, oui, mo tête dou ; mo pas anpprendne engnin ; mé, ça mo ca dit to la, a vrai.

— Nous pas wlé wai, beaucoup zaffai léglise conça, la lècole. Est-ce la chankié, bougeois ca fait catéchisse ? Lècole qué rouligeon ça dé ; lècole pas beinsoin gain palò bongué. Blangue qui la collège, athò la, yé ca fait la morale ; yé ca montré bonne condouite ; a ça nous beinsoin.

— Toute mounne qui fait rouligeon yé la, Conficious, ça di chinois ; Mannou, ça di coolie ; Mazonmet, ça di arabe, yé toute, a zaffai, pou ou condit bin, qué ou prochain, oune so, yé palé. Yé pas palé di travail, ni di zaffai lit qué écrit.

— Mo pas savé meinme, pou qui ça jouq monpé yé la, aussi, ca fait lècole. Lò ou vini, pou tirédilaite, ou pas vini, pou compté pitit veau. Yé vini, Cayenne, pou dit lanmesse, yé pas vini, pou fait lècole. Conseil té divaite empêché ça.

— To wlé moune joun ein jodi crai, Zosé rété solé; to wlé yé crai Zonnasse rété, tois jou, en vie, landans vente oune aréquin; encò yé pou ca dit, pa qui bò, li soti? Et pis, qui ça ça zaffai mentò yé la, wa fait pou nous jodla?

— To crai a catéchisse qué lanmesse, qui ké fait to vini bon chèpenkié, bon mécanichin? qué ça lècole la, nous cò ca vini grand; mé, nous lesprit ca rété pitit.

— Nègresse yé la, ça meinme la. Oti oune qui capabe kinbé plime? Massò pas pouvè montré yé ni fait pimentade, ni soin houomme qué pitite; massò pas connaite ça.

— To ça pitit nègue di ahiè; qui ça to savé di tout ça? Mo wai catéchissé nègue di longtemps ca dit : *Qui est-ce qui vous a créé et vous conserve?*

— Pitit moune yé la té ca réponne : la Dédainne. Mamzelle Dédainne a té oune milatresse, qui té ca vendé consève coco qué biscouit, la case mamzelle Tignin la.

— Lò chèfrè yé la wai, pitit moune ca prend catéchisse la pou joué, yé changé li. Athò la, yé ca dit, landans : *Qui est-ce qui vous a créé et mis au monde?*

— Athò, et cantique qui té landans catéchisse nègue la ? mé oune :

*Papa Adam, li grand passé toute moune,  
Papa Adam, li fait péché, longtemps,  
Courage la compagnie,  
Jésus-Christ ça nous bon maître,  
Mirez li ca paraître,  
Nous va pas co yanni.*

— Est-ce moune jounéin jodi, ca chanté ça bêtise yé la ? Auillé yé té fait ça mauvé cantique yé la, yé té divaite pitot empêché moune vendé nègue ici la.

— Gadé nègue Mannan yé la ; yé gain lècole massò, dipis concombina ; qui ça yé savé, passé nègue di ôte quakié, qui pas gain lècole ? engnin ditout ; yé ca chanté lanmesse qué latin, yé pou ca comprendne latin la.

— Gadé, au contrai, tout ça criole qui allé, en France, qui rouvini fò, ici la, est-ce a monpè qui lévé yé ?

— Lò to la lècole, ça pou lècole, oune so. Dimanche, athò, si to wlé allé, la légglise, to libe di allé.

— Quakié yé la pouvé prend lèsempe là-sous Mannan ; ça qui ca doumandé moune

l'église yé la, yé nègue pou ca jain savé engnin.

— A kou ça moune qui ca voyé yé pitite, jouq en France, la lècole monpè qué massò; yé crai lai di France, oune so, ké instrit yé. Pou ça pitit moune yé la ca anpprendne, vaut mié yé lessé yé Cayenne, pisse nous gain ça lècole yé la.

— Lessé, lessé meinme, ça palò la, dit Guelman; mo dit to, nous pou ca d'accò là-sous.

— Compè, rouprendne Atipa, to ça moune monpè, si to pas prend yé pati, a qui moune qui wa prend li? Mo content moune, kou to conça; moune qui ca défendne yé drapeau.

— A conça, to wai, mo contré qué Nein-anmoin, simainne passé; mo pas metté dileau, la mo bouche, pou palé li zaffai vote yé la.

— Si to té libe, to té ké vini doujenein qué mo. Mo femme ca fait, oune bougnon milate, bonmantin la.

— Mo pouvé vini doujenein, réponne Guelman; mo gain pèmichon, pou jouq à dé zhò.

— Heinbin! compè, en nous, dit Atipa, qué plési; nous ké doujenein, et pis, nous ké causé.

— Nous pas di meinme opignon; mé, nous pas zennémi pou ça. To wai, a ça quichose la,

moune pas pouvé comprendne ici la, qui fait zaffai pou c'allé. Dipis yé gain palò qué to, yé pou ca voté, meinme la qué to. A pas sotté ça ?

Divant fífine Gabrielle, yé contré qué Quakié phalanstè. Pitit moune ca charadé li; li ca jouré, kou oune possédé.

— Pitit moune yé la, dit Atipa, qué ari, ca toujou trouvé moune, pou charadé. Toute temps, a conça.

— Pronmiè mo connaite, ça Capòte plomb. Oune jou, li poté plainte, jouq la gouvelment; yé doumandé li, coument moune ca charadé li? Li pas jain wlé dit coument; blangue la metté li dèrhò.

— Lò li soti, laide di camp la meinme, séré so cò, dèiè la finète, li rhélé : *capote plomb*. Compè! si pas té sodat, qui digade la, milate la té rentré, chaviré gouvelment la.

— Li té gain oune vié mouché, qui té pou ca soti, sans so habit. Pitit moune té ca rhélé, òbò li : aye! mouché, ou lancette blessé mo.

— Et Pite donc? mé, ça la, pas té michant; provic li té saloué gouvelment, tout lè six hò di soai, òbò massò la, li té content. A pauve mamzelle Tignin qui té gain tracas qué li. Ça femme la, wa gain paradis; li nourri moune faingnant tròpe.



— Qué zaffai migration la, oune jou, mo tendé oune blangue ca palé palò, voyé çassé madè. Mo dit li : mouché! ou blié Pite?

— Pi michant la, a té Coucougnacou. Oune jou, li entré la collège; a pas pitit brisé li fait; li té wlé batte, jouq chèfrè yé la.

— Joli tableau, oune moune aillò, oune milate Martinique, a té pi insolent la.

— Rochebelle pa, li té face; li té fou moceau aussi, mo crai. So pi belle chanté a té ça la :

*Qué mo pied, mo ca gravé mo nom,  
Ridime! doc!*

Lò yé rivé divant Yannosse, mé oune ôte. Ça la, so langue té sale, kou ça di Joli tableau. Kou pitit moune yé la ca rhélé : to boume caba, a conça li ca jouré.

— Mo crai, dit Atipa, ça moune yé la wai la poussougnè, jodla.

— Longtemps, pitit moune té gain ôte jouet, pi beaucoup : Yé té ca fougite, di lècole, pou allé la danbois, tout patout, metté trappe blouette qué pitit louis, çassé wara douce, wara Déloenne yé la.

— Ça wara yé la, quand ou tiré yé dé cale,

oune so, gnanpoint engnin là-sous grainne la, encò. Aussi, lò yé té ca dit to, sésou wara, moune savanne ca gras la, compè! lècole té ca vide.

— La coffe Bouté la, dé jou conça, li plein qué pitit moune. To ca ring tendé : perman-tin, lombri dèrhò; yé ca joué loute landans dileau la.

— Mo trouvé blangue mal fé, di bouché coffe la; moune Cayenne pas gain, oune côté encò, pou prend bain dileau douce.

— Pitit moune yé la, té ca metlé crabe qué lenke, la beinnikié, jou di lanmesse minouit. A té zaffai qui drôle tout ça.

— Yé té c'allé larhaut fò, glissé là-sous la-peau palmissé; yé té ca joué bassingue, bare, zépingue, boule, toupie, qué grand toupie mouché Hèdè yé la.

— Et soufflé la larie? Dipis sodat ca anprendne oune la misique, la casème, toute pitit nègue ca soufflé li en ville. Chef la misique la té wlé mouri, mouri pas wlé prend li, di wai li pas capabe joué, pronmiè, oune moceau là-sous la place.

— Athò la, pitit moune ca joué; mé, pitit moceau. A charadé moune, fimein, yé content. Si ou fion yé nein, dilaite qué soti,

yé ca fimein. Yé cigale longue, passé yé cò.

— Yé pas pè Gigombia, ni loup garou encò.  
Sa banne qui té ca soti, à soai, pou cahoé  
chin yé la, ou pou ca wai li encò.

— A kou kioé guiabe, ça jouet potigué poté  
Cayenne la, tout ça ca tombé. Cété si joli, long-  
temps, lò yé ca rhélé :

*Kioé guiabe la, kioé,  
Li kioé bongué,  
Guiabe la, mouri donc.  
Li kioé bongué.*

— Li té gain, oune tas ôte bon zaffai, nous  
pou ca wai encò.

— Mé, ça pitit chanté, crobeau qué rouna  
la, toute mounne té ca chanté li. Athò la, pitit  
mounne pas meinme connaitte li.

*Oune jou, compè crobeau,  
Planté là-sous bardeau,  
Li lovri, so dé zelle, pou li chauffé so dos ;  
Li té soti vòlò,  
Bò di là-sous la place,  
Oune bi fronmage pâte grasse,  
Pou li kinbé so kiò.  
Couté bon bon, tra la la, (bis)  
Couté bon bon, mo dolo la,  
Tra la la.*

— A fête roai, oune so, qui toujou belle. Mât cocanne qué casse-cou, toujou meinme la. Si calongnin pas mangé canna, jou la, compè, yé pas fait fête.

— Oune temps, pou fête roai, li té ca gain bari divin, la grand savanne. Maîte dileau yé la, pas té ca décollé di yé.

Quand yé rivé la case, pou doujenein, Atipa so femme montré li, oune la feille; cété *Réveil*.

— A baille yé baille mo li, dit femme la, qué ari. Yé dit mo, li gain landans, joli discou, yé fait ôte jou, la cémikiè.

— Lessé mo qué to discou, réponne Atipa, qué còlè. Est-ce a la feille ça? Yé ca lessé zaffai qui sérié, moune beinsoin savé, pou metté bêtise, oune so, landans.

— Moune qui té ca roufisé discou, pou tout ça qui pas blangue, a pou yé, jodla, milate yé la ca fait discou. A zaffai qui sérié ça?

— Mo savé bin, yé té pas pouvé metté, là-sous la feille, jouq discou yé fait, pou Fiac, la cémikiè; mé, li gain ça yé té divaite metté.

— Jodi kou demain, si to mouri, si mo mouri, to crai yé ké fait discou pou nous? Ouiwa! anttendne! pas palé mo, di ça la feille la.

Madanme Atipa té fait, so bougnon milate la, qué oune poule, li té roti la veille. Dipis li kioui, yé metté à tabe.

Pendant yé ca doujenein, Atipa rouvini, là-sous palò qui drôle, yé té soti palé yé la.

— Nous té ca causé, titalhò la, dit Atipa, di joué pitit mouné yé la; et zaffai qui face di grand mouné, athò? Jounein jodi, blangue, milate, nègue, monpè, toute ca fait la politique; yé pas gain temps joué; mé, encò moceau la?

— Li té gain oune captainne, qui té mal qué so coumandant; coumandant la metté li, au zarèt. Jou li soti, yé voyé li coumandé sodat, la lanmesse. Kou li rivé la légglise, li wai souisse la, qué so zèpaulette gros grain, oune bò.

— Hélas! rhélé captainne la, mé oune ôte coumandant encò; mo gain malhò qué yé. Mo soti landans oune, pou mo tombé là-sous oune ôte.

— Oune jou, li té gain bal, la gouvelment; chefjadinié, di ladmistration la, tè di bal. Bitancou metté so habit, li allé aussi. Yé metté li dèrhò.

— A pas pitit caïman li fait, anvant li soti. Li té pas pouvé comprendne, coument oune ja-

dinié té pi gain droai, di rété landans bal la, passé oune taillò.

— Oune jou, la zilet royal, oune sodat sauvé dé tigue noai, qui té ca neyé. So caporal metté li là-sous rappò, pou gain médaille. Lò sodat la rivé, divant so coumandant :

— Coument, dit coumandant la, si cété oune, oune so, encò; mé, to fronté sauvé dé. Mo pou ca proposé to.

— Oune mouché té ca rouparé pont, crique fouillé la; ça té oune blangue au bin oune catron, mo pas savé; mé, li té jorne, kou safra conça. Oune jou, pou so travail, il allé trouvé oune gros commissai yé la.

— Mo crai ou gain mal kiò, doumandé commissai la?

— Et ou meinme, réponne blangue la, ou pas plein qué chawawa?

— Commissai la còlè, li fait so planton metté blangue la, la lapòte.

— Oune jouge yé la, té pédi so place ici la. Dé di to coterie yé la, allé consolé li.

— Qui ça ou wlé fait, dit chef la, a bongué so volonté, faut ou résigné qué bon kiò.

— *Saclé nom de dieu*, réponne blangue la, qué còlè, *est-ce que le bon dieu donne de quoi à manger donc?*

— *C'est égal!* réponde òte la, qué so gros voai, *mon collègue a raison.*

— Oune nègue té marié qué oune nègresse. Toute pitite femme la té ca baille li, té ça milatresse. Oune jou, li allé conté, oune vié moune légglise, so chagrin.

— Pitit fi yé la, a to qui fait yé, réponde vié moune la; bongué ca baille so pitite, ça coulò li wlé; to pas beinsoin gain la peinne, pou ça.

— Oune foai, la trèsò, mouché Latranchal doumandé oune vié popiétai, qui té gain oune mandat, qui mékié li ca fait.

— Pou foutant di trèsolié la, qui té ca embête li, mouché Doumélé réponde : mo ça manguiant.

— Mo wa gain, pou dé jou, si mo raconté to, toute face blangue té ca fait, òtefoai.

Pendant yé ca dessé, oune chouval bongué vini posé, là-sous yé tabe.

— To wai, dit Guelman, pou joué, to pas content monpè, li vini crié vengeance pou to. Gadé, coument li ca lévé so patte, larhaut ciel.

— Enwa, compè! réponde Atipa, mo pou ca crainne ça. A pitit moune, oune so, yé ca fait pè, qué ça bête la, et pis qué lenfè. Lenfè la, a landans li nous fica, là-sous la tè.

Kou Atipa fini dit ça parole la, oune mounne frappé la lapôte; cété Mayombé.

— Hé! nègue léglise yé la, dit Atipa; zôte la line nouvelle. A zôte, oune so, mo ca wai jodla.

— A bongué, réponne Mayombé, qui ca fait nous contré qué to conça. A pou nous convèti to.

— Chia! roudrendne Atipa; convèti mo, penga, pitot, a mo qui ké convèti zôte; qué tombé zôte colonnie, ca tombé caba la.

Pou ça pa, Atipa pou ça mentò; ça vrai. Ça nègue qui té ca metté, yé grand habit, pou poté la croai, la procession yé la, pou c'allé encò. Yé comprendne yé fait sotté, assez.

Mayombé meinme, lò li vini di Mannan, tout lé jou, li té la léglise. Fòce nègue mine d'ò yé la charadé li, li lessé commignin, nette.

— Pou qui ça, doumandé Atipa, to pas vini pi bonnhò? to té wa doujenein qué nous. Nous mangé oune bougnon milate qui si chouite.

— Mo pas té savé, réponne Mayombé; ça wa pou oune òte foai. Mo vini prend to, pou nous allé fait oune tou, apré midi la.

— Toute meinme, dit Atipa, to ké prend quichosé qué nous; apré, nous wa soti.



— Mo fâché, Guelman pas pouvè vini qué nous; faut li rentré, à dé zhò, la so travail.

Yé prend oune pitit vè colonial ensembme.  
Dé zhò té ca proche, Guelman dit yé bonjou,  
et pis li pati.

---



## X

Mayombé, ça oune nègue Mannan ; ça foulah. A meinme façon moune, kou Guelman yé la. Chaque foai, Atipa contré qué li, yé ca fait laguiè, qué zaffai léglise yé la ; mé, yé content yé compangnin, toute meinme.

Atipa offri li oune cigale ; yé tout lé dé li-mein yé cigale, et pis yé soti, pitit moceau apré Guelman.

Kou yé soti, conça, yé wai Baillaya, qué so pangnin, ca vendé mantouni. Deïè li, oune òte nègresse té ca vini, qué oune baguia chè-vrette.

Lò femme yé la rivé, là-sous pitit pont larie voltaï la, côté yé ca jité azò la, nègresse la, sans pas di so faute, poussé Baillaya, landans saloprie di oune azò.

Oune train levé : *To chaurau meinreinme ;*

*li dit, diti*, coumencé tombé. Mayombé wlé rété couté.

— Pas couté nègresse yé la non, dit Atipa; en nous pronmeinnein, nous pronmeinnein. Ça coumencé Baillaya coumencé la, li gain pou jouq dimain; lò li contré bouche qué to, li pou ca fini.

— Si Bosobio té la, li té pou kè comprendne, oune mot, di argot nègresse dégrad yé la. A conça yé ca palé, pou pas dit : to chaud meinme.

— Fòce yé ca jité azò, la la; qué grand marrée, coco sodat ca vini, jouq la pont la.

Divant léglise, yé wai Octave ca fait so zesse, là-sous oune chouval. Kou li dit : Coco, fait yé wai, conça, chouval la pati, Octave roumassé so vianne.

Lò yé passé, la grand savanne, yé wai Tibile, tout còlè, ca soti lhôpital.

— Qui ça qui fait to, doumandé Atipa?

— Mo contraïé, réponne Tibile. A la massò mo soti, pou mo pitit nègresse la.

— Yé pencò soti, la coqui, yé wlé marié. Si cété qué oune jonne nègue encò, passe; mé, qué oune vié matoufala; li semblé guiabe la boaite; so doaite, ou wa dit a dica. Tout lé soai, li la mo larie la, dèiè pitit nègresse la. Mo allé trouvé massò, pou Marie-Rose.

— Tigue vié, so zongue pas vié, dit Atipa. Veillé matoufala la, compè. Toute joué ça joué; mé, cassé pitit bois, la zòrè macaque, ça pas joué. Faut pas to jain blié, a la soucou yé ca kioé pian.

— Massò la dit mo, continoin Tibile, faut marié li; mo pa, mo pas wlé. Mo fait li, pou la réponse : chaque foai, li wa palé ou di ça, massò, rosé li, rosé so tête.

— A conça temps di louvoai, dit Atipa, ça qui pas pouvè marié yé cò, massò lé wlé yé trouvé houomme, pou marié pitit fi louvoai.

La larie Malouette, divant Chateaufort, yé wai dé grand pitit milatresse, ca causé; oune té ca raconté oune train, li té gain la veille, qué so compè.

— Coument to ca comprendne ça, dit milatresse la? Li fronté lessé mo, pou allé marié. Li dit, diti, mo pas gain éducation. Est-ce mo pas vaut li? Li ça milate, mo ça milatresse. Encò, so chivé crépi, dou, passé mo pa.

— To tendé, dit Atipa? a conça milatresse yé la gain preintençon. D'abò yé lapeau rouge caba, gnanpoint engnin encò. A lapeau qué chivé qui ça toute, pou ça moune yé la. A ça, oune so, yé ca anprendne la massò.

— A pas massò, ca montré yé ça, rouprenne

Mayombé; a yé preintenchon qui c'allé conça. Mo qui gain, chivé cape la, est-ce mo peyé doujenein, pou yé rouçouwai mo milate? Et pis, qui ça ça té wa avancé mo; est-ce milate qué nègue pas meinme la?

— Jouq nègresse ca fait ça bête la, aussi, continoin Atipa; li gain ça qui millò prend blangue, passé yé marié qué nous. Ça pas trisse non? Et zòte pas wlé conseil changé lècole yé la?

— Meinme, passé blangue metté madanme yé la, la collège, qué pitit gnongnon moune, yé té divaite, fait oune lècole qué yé, pou pitit nègresse.

— Pitit nègresse divaite la lanmain moune qui content yé, qui pou ca trouvé yé lapeau trop noai, ni yé chivé trop dou, pou coeffé. Lò la, yé wa çassé qualité di yé houomme, ôte côté, qui landans lapeau qué chivé.

— Pou lècole, conseil yé la bon; yé gain, pou fait lècole madanme, mo ca palé to la. Gadé lésanmen yé fait la, toute moune pas wai, mamzelle yé la pi fò, passé massò?

Lò milatresse la palé, tée!

— Mo chè, réponne so zanmi la, to pou ca poté chapeau, to pas gain soumaqué, to pou ca marié; ça la *haute* istocratie milate yé la wlé,

athò la. Jounein jodi, a qué soumaqué, ou ca trouvé houomme; a qué soumaqué, ou ca gain femme. Gadé wai, si Jocko pas trouvé.

Apré ça parole la, dé pitit milatresse yé la pati, et pis yé prend chanté ça chanté la :

*Jocko marié,  
Ça pas pou joué,  
Qué soumaqué, Jocko trouvé femme;  
Ça pas pou joué, là-sous mô nanme,  
Jocko marié,  
Li wa divocé.*

Atipa qué Mayombé continoin yé chimin; yé monté, pitit larie Franklin la. Quand yé rivé, divant Brémon, yé contré qué Jacques, qui soti fait oune quatòze qué so femme.

— To còlè meinme, Atipa dit li?

— Coument to pas wlé mo còlè, réponne Jacques; yé toute temps, la léglise, ca raconté monpè, ça qui ca passé la ou case. Lò ou rentré di travail, mangé pas kioui, linge pas coumandé; to wlé mo content? To wai, bonjou tendé; mo c'allé, mo trop còlè.

— To wai, dit Atipa, a ça zaffai rouligeon, mô té ca palé Guelman, bonmantin la. Passé misou pas honnête. Li gain femme qui ca

reté, toute la jounein, la léglise; to wlé nous accepté ça? Si mo femme té ca fait, ça malhò la, mo té wa mangé so fressou, qué oune grainne dissel.

— Femme yé la, réponne Mayombé, pas beinsoin passé, toute yé temps, la léglise. Oune foai, lanmesse fini, qui ça qui ca empêché, yé allé fait yé travail?

— Mé, mo ché, rouprenne Atipa, monpè yé la, pou ca contenté di lanmesse, oune so; yé c'appelé femme yé la, toute la jounein la léglise. Lò ça pas, pou prêché, ça pou la priè; lò ça pas, pou confessé, ca pou névainne. Jodla, a jou di femme; demain, a jou di houomme; ça pou ca fini.

— A tout ça zaffai yé la, qui ca metté lidée piaye, la tête nègue. Yé ca dit yé, priè ca fait toute quichose; coument to pas wlé yé crai, ragué pouvé fait aussi?

— Vié femme yé la, vié péché léssé yé la, yé crai, si yé pas allé commignin, mounne pou ca considéré yé. Yé pas savé, beaucoup c'allé lanmesse, pou pouvé trompé mounne pi bin.

— Athò la, encò, passe; mé, longtemps moceau la, to té ca wai nègresse, qui tout jonne, qué jipe blanc, qué grand scapilai, landans rang la procession.



Yé entré, la pitit larie lenfè la. Lalouette fè blanc té gain train, qué oune massogan. Choubam té wlé prend pati sodat la, Lalouette habillé yé tout lé dé, et di vrai vrai. Mo manman latè! faut ou té tendé li. Sodat la so oueil té si chaud, jouq li pas savé, qui chimin pou li prend, pou li allé.

Apré ça, yé prend larie di pò. Yé wai oune coolie, còlè, ca voyé so bras, ca palé qué oune milate.

Li gain la botte si souvent, athò la; tout lé jou, blangue ca briga qué milate, la larie. Si yé té osé, jouq la conseil, meinme, yé té wa briga.

— Ça la botte, dit Mayombé en nous wai,

— *Oui mouché, coolie la té ca dit, nous prêtè, ça la blangue la, nous soumaqué; mé, navi ca pati, nous pas pouvè gain li. Nous dé, gain soumaqué, côté li. Tout lé jou, lò nous vini, li ca dit, gnanpoint.*

— *Ça la meinme, mouché, so grand magasin la, ça di nous; ça qué nous soumaqué, li lovri li.*

— To wai travail, dit Atipa? A ça zaffai la, mo té ca conté, mo compè Dorilas, ôte jou la. Moune yé la entiché dèiè coolie; yé ca metté yé cò, la pou l'bois, la misè, conça.

— Gadé qué oueil, coolie yé la ké poté, toute soumaqué, di ici la, la yé peye. A pas pou pitit

soumaqué, ça la ca fait brisé conça. Et encò, si li allé trouvé blangue, magasin la ké fronmein toute souite.

— Janmains ! dit Mayombé, étonnein, pas dit conça non ? et mo qui té crai ça briga.

— A gréméci vent di nò, qui fait nous wai gogo poule. Si nous pas té vini, bò rici, mo pas té ca savé, toute ça zaffai la.

Yé filé, bò di dégrad, pou wai si gòlette mine d'ò rivé ; li pas té gain.

La boute quié la, yé wai oune pêchè, qui té soti prend dé vieille, la so palanque ; dé jonne vieille qui té gras, kou dila.

Oune gòlette beif qué oune navi, té ca déchagé. Nègue jounéin té en masse, la dégrad.

Oune di yé, gain train, qué oune matelot ; si gendanme pas té vini vite, ça décidé nègue la té décidé la, a lhôpital yé té ké meinnein matelot la.

Gendanme la crasé so procé-vèbal vié. A pas qué yé meinme ! Li doumandé commis, qui ca écrit caisse yé la : a qui navi ça ?

— *C'est mon navire*, réponne commis la.

— To tendé, dit Atipa ? commis yé ca voyé, la dégrad, écrit caisse, ca dit, navi a di yé. Yé millò passé nous, compè.

— Oune jou, temps di Isope, oune captainne té manqué rouçouwai saloprie conçà, la dégrad la.

— Mo pas savé, qui ça li doumandé oune nègue jounein; nègue la pas tendé. Capitainne la couri là-sous li, pou baille li oune coup l'pied. Nègue la caillé.

— Isope, qui té pi loin là-bas, rivé toute souite; li meinnein nègue la, divant captainne la.

— Capitainne, dit Isope, ou wai oune houomme ca fait so travail; li pas di ou engnin; ou ca couri, là-sous li, pou baille li coup l'pied. Est-ce li ça chin?

— Heinbin! mé li, mo meinnein baille ou; si ou ça houomme, touché li nous wai.

— Lò captainne la gadé Isope, li vini blanc, kou to chimise; li descendne, tout doucement, la so chaloupe, fait yé meinnein li a bò.

— A pas pitit la comédie, nègue jounein yé la fait, jou la, qué ça zaffai la.

Apré zaffai matelot la, yé pati, pou roumonté en ville. Yé pas té gain pitit pied mangue, divant ladouanne la, meinme, quand, oune coup, yé tendé : mé beif.

Lò yé viré gadé, yé wai beif la ca vini draite, là-sous Atipa. Li ring gain temps metté so cò, déiè pied mangue la, pou penga beif

la. Pendant ça temps la, Mayombé bouré, la ladouanne.

— Compè, dit Atipa, lò beif la passé, to wai coument mo manqué belle? sans pitit pied mangue la, mo zaffai té clai.

— Et mo pas té ké ça pronmiè non? Vié mādanne Guiori, té ca fica, òbò lhôpital la, a pas beif qui kioé li conça, la larie?

— A beif potigué ça la; yé pas michant beaucoup. Si cété beif Lorinoque, li té pou ca passé conça; li té ké rété, òbò pied mangue la, attendne mo.

— Quand vapè Lorinoco la, té ca vini Cayenne, a lò la yé té ca chanté, ça chanté la :

*Peinne, tourment, chagrin beaucoup,  
Lorinoco qui gâté zaffai la.*

Lò yé rounmonté, bò di savanne, li té pitit vrivri soucou, caba.

La grand larie, yé wai oune mouché, qui té assis ca causé, divant lapôte oune mamzelle.

— Lò zôte wa pédi zôte milate la, dit mouché la, qué vanté, zôte wa pédi beaucoup meinme. Yé pas puvé fait engnin, Cayenne,

sans li. A pou ça, faut li entré, la toute la chamme, la toute conseil yé la.

— Dissel ca vanté so cò, dit Mayombé, qué ari.

— Li bin fé, réponne Atipa; si li pas vanté so cò, qui mounne, qui wa palé di li?

Li té soucou; mé, yé rouconnaite mouché la, toute meinme; lò ou connaite mounne la jou, est-ce ou beinsoin flambeau, à soai, pou cléré li?

Bò di tanmarin, yé wai banne pitit mounne ca joué; yé rété gadé moceau.

Pitit mounne yé la joué : *pigeon, vol; maï-pouri, vol; tococo, mache.*

Yé joué, la foutrou; divinein dé frit :

Li gain ounne frit, bongué metté là-sous la tè, lò li mi, li mi; quand li verte, li verte.

Yé joué aussi :

*Kou nous baillé coton,  
Kou nous baillé maclibo.  
Houow! bè!*

Yé joué ça la, encò :

*Dindé, dindé, dindé,  
Labakioul pou reinte,  
Dindé.*

Mé, ça pitit mouné yé la, té pi content, a  
ça joué la :

*J'ai des pommes à vendre,  
Riche, riche, blanche,  
La couleur n'est pas ici,  
Terminé mamzelle Anna.*

Pendant yé ca gadé, pitit mouné yé la.

— To wai, ici la, dit Atipa, li té gain dé  
grand pied tanmarin. A té beauté di Cayenne,  
kou palmissé, la grand savanne yé la. Lò solé  
chaud, gnanpoint côté qui té pi chouite, passé  
enbas yé.

— Blangue coupé yé, sous prétesse yé té ca  
empêché, mouné grand larie, wai larhaut fò.

— Pisse a conça, gnanpoint réson, pou pas  
cassé, aussi, case qui ca empêché, mouné ôte  
larie yé la, wai larhaut fò.

— A conça yé coupé, encò, belle pied zan-  
manne lintendance yé la.

— Qué conseil clòbòtò yé la, titalhò, to ké  
tendé, palmissé yé la, ca geinnein, aussi, faut  
coupé yé. Si ça rivé, mo wa rougretté palmissé  
dé roro la; mo pas crai, li gain dé conça, là-  
sous latè.

— Pied bois yé la té vié, passé toute mouné

Cayenne; yé té draite, kou nous fanmi conça.  
Mo pas content wai coupé pied bois conça.

— La grand savanne, yé tiré tanmarin;  
pitit mouné té ca malade trôpe, qué yé;  
cété vrai. Yé metté palmissé, qui pi joli, li bon.  
Mé, mékié pitit mouné té ca fait, qué grainne  
zanmanne, pas mauvé; yé pou ca baille dys-  
sentrye.

— Yé gain maladie coupé trôpe, la peye la.

— A pas conça, lò pòpôte vini, yé coupé, la  
Montangne d'agent, toute café Boudau yé la?

— A pas conça, la zilet royal, yé coupé toute  
bois. Apré, lò solé dit, mé mo, yé pas roucou-  
mencé planté ôte?

Lò yé fini gadé joué yé la, tée! yé allé la la-  
rie Richélié; la, yé wai Laparole ca jouré  
qué oune femme. Ou pou ca doumandé, oti  
wangué là-sous platine.

Lò yé fini couté discou Laparole la, yé des-  
cendne larie collège, bò di case Tibile. Yé wai  
oune ôte banne pitit mouné ça joué; yé rété  
gadé encò. Pitit mouné yé la té ca chanté :

*Marie rose ho ! waye li dou, (bis)*

*Marie rose coupé zacassia,*

*Kia Kia,*

*Li dou, li dou.*

— Mo parié, dit Mayombé, a pou zaffai pitit nègresse Tibile la, yé ca chanté ça chanté la, divant so lapôte.

— Orho, frè! réponne Atipa; mo savé ça oune vié chanté; mé, pitit nègue, athò la, si content charadé moune, pitête a pou ça vrai.

Òbò pitit moune yé la, oune nègue qué oune milate té ca causé fò, kou moune qui còlè; yé proché couté.

— Pou qui moune, li ca prend mo donc, dit milate la? blangue divaite poté còdon, la procession, en meinme temps qué nous; yé pas plisse qui nous; yé pou ca pi ridikioule qui nous.

— A conça, réponne nègue la, yé pas té wlé pitit fi yé la, allé la procession, qué ceintou rouge. Ça ceintou la république, yé pas wlé li. Bintôt, nous pou ké gain droai, habillé nous pitite, kou nous wlé.

— To wai, dit Atipa, a zaffai qui rivé pou la procession di òte jou la; mo té tendé moune palé di ça caba. Nègue la réson; so pitite pas la massò, li gain droai di habillé li, kou li wlé.

— A pas qué to aussi, rouprenndne Mayombé; d'abò a monpé caba, yé divaite gain tò; pou costume pitit fi, la procession, ça lòde massò,



pou souive; a yé pou dirigé ça. Et pis, to savé, pou ça zaffai yé la, nous pou ca jain d'accò.

— Bin pi, si mo té gain oune gaçon, mo té wa voyé li, en France, fait monpè.

— Qui ça to dit, rhélé Atipa? monpè nègue meinne! to wai, fica tranquille. Oti ça to jain wai qui rouvini monpè? yé toute ca mourì, la òte peye. Ça mékié la, pas faite pou nègue, tendé.

— Gadé massò nègresse, qui té vini ici la, yé pas fait oune mois, Cayenne. Fòce pitit mounne charadé yé, yé obligé rouvoyé yé allé.

— To crai yé ca prend nègue, metté landans ça mounne yé la, pou pas fait engnin? yé ca fait to travail, et a conça meinme. D'abò to ça nègue caba, faut pas to crai yé wa prend to, fait grand quichose landans. Jou oune monpè nègue, wa vini préfet ici la, pencò proche.

— Li gain ça qui té allé fait massò caba; yé té crai congrégachon té ké nourì yé conça, sans fait engnin. Yé voyé yé, mangé yé lamorie, Cayenne, tout tranquillement. Gadé si yé collègue yé la, ca okioupé di yé?

La larie nationale, yé contré que négociant bouteille, qui té ca fait oune caïman, qué dé grand pitit nègue. Pitit nègue yé la té ca palé, di oune quichose qui semblé zhareng. Li

tendé; li dit a li yé wlé charadé. Pitit nègue yé la voyé li pronmeinnein.

Apré zaffai di négociant bouteille la, yé allé la massigondè. Yé wai Radanmé ca consoulté oune coterie Mayombé yé la, là-sous so position.

— Bongué wa idé to, réponne bonhomme la; mo ké priè pou to. Mo boai passé to, mo fi.

— *C'est vrai*, dit oune di so voésin, qui té ca passé. *C'est clair comme l'eau de roche*.

Radanmé té ca couté, abo, qué lai dī oune moune ca prend bénédiction.

Apré ça, yé rouvini, encoin Bèville.

Trajan té ca joué zògue, landans oune fioto, la Bèville la; zògue Trajan yé la, ça pronmiè.

Yé rété couté moceau; li té ta caba, Mayombé dit li bonsoai, et pis yé séparé.

---

## XI

Vendrédi, Atipa rouçouwai visite, di Jean-Gailla; li té in hò.

— Mo anpprendne to Cayenne, dit Jean-Gailla, mo vini wai to. To ça oune nègue qui connaite toute zaffai di peye la, conté mo yé moceau donc? Mo content causé qué to.

— Volonkié, compè! réponne Atipa. En nous pronmeinnein, là-sous crique, bò di poht chainne; pendant nous ca pronmeinnein la, nous wa causé.

Yé soti; yé prend chimin là-sous crique.

Jean-Gailla ça oune nègue Karoabo; a peye Wacapou, ça arada. So nom di vrai, ça Jean. Li si lesse, dipis li pitit, so pitit compangnin té c'appelé li : Jean-Gailla. Li gadé nom di joué la.

— To wai, dit Atipa, zaffai peye la, li beau-

coup meinme. Pou raconté to toute, jouq dimain, athò conça, mo pencò fini.

— Moceau lamorie millò, passé cassave sec, réponne Jean-Gailla; raconté mo moceau toujou.

— Li gain oune tas blangue, coumencé Atipa, qui pas connaite ni nous, ni Cayenne; yé wlé palé di nous, yé wlé savé, zaffai di peye la, passé ça yé lombri entéré landans. Aussi, pi beaucoup, a mentò, a zaffai qui pas vrai, oune so, yé ca écrit.

— Gouvènò té voyé oune, annein passé, la téri-toai contesté; ça la, faut tiré li, li palé bin di nous peye, en France. Lò li dit, li té malade, a Kourou qui guéri li, personne pas wlé crai; oune Kourou, côté blangue mouri si beaucoup, ôtefoai.

— Ça qui allé, la danbois, qué Apatou la, a pas soumaqué li dépensé pou bon kiò? Ça li dit, mouché Loupriè palé di ça caba. Auillé li roumonté qué moune, fait tablissement, li allé fait yé kioé li, la ôte peye. Est-ce oune moune pouvé connaite toute la tè? Est-ce a voyage qui sérié ça?

— Tout ça zaffai li écrit di placé, a mouché Laboudette qui raconté li toute, la Maronni. Yé baille li lacroai, yé baille li soumaqué.

Pauve Apatou pa, ça nègue, a oune fisi, oune so, yé baille li. To crai Apatou té pouvé content di ça ?

— Oune rang, c'appelé cassave, racine. Pou òte, a blangue, oune so, qui gain case qué fanmi. Pou nous pa, nous ca rété la danbois, la grand savanne, en bas palmissé.

— Mo connaité oune, qui fait toute oune lhistoai di peye la. Li pas té jain soti, di so bireau. Cayenne; ça la tè wlé lacroai aussi. Li gain si tant, qui wlé rouban rouge la, sans fait engnin. Yé baille li lacroai, toute meinme; a blangue caba.

— Li té ca flatté ladmistration, oune so. Li dit : Blangue ca fait milaté qué nègue lhonnò, quand li ca prend yé la bireau, lò li ca baille yé place.

— Est-ce a oune lhonnò ça ? A nous droai di gain place, draite kou blangue; a lesprit di tête qui ca coumandé. Ou wlé rouban ? çassé li, di oune bon façon; ou pas divaite monté, là-sous dos òte, pou gain li. Yé réponne li conça :

— Mouché, nègue qué milaté pas prend, ça ou dit la, pou oune insulte non; yé savé li gain beaucoup, bin qui yé pas gens di coulò, l'admistration pas jain honoré yé.

— Li té pè so femme, kou guiabe pè dileau  
beinni. Oune jou, oune di so employé, fait ça  
pittit chanté la, pou li :

## MOUCHÉ BÉCRON

La-sous lai, PITIT HOUOMME HABILLÉ EN GRIS.

---

*Li té gain, à Cayenne,  
Oune vié pittit mouché,  
Tout ridé,  
So femme, ça so captainne,  
Li pas pouvé trounein, ni viré,  
Maché, ni palé,  
Toussé, ni craché,  
Si madanme pas savé.  
Mouché Bécron, (bis)  
Doumandé pémichon.*

— Oune ôte fait oune live, là-sous zaffai  
Chinboyé la ; a oune calou li brassé. Li c'appelé  
chiri-chiri, *chéri-chéri*. A zimage li obligé  
metté, landans live la, pou mouné té pouvé lit  
li. Lò Criquet wai so potré landans, li meinme  
pè.

— Ça mouché la té ca çassé toute palò li  
pouvé contré, pou foutant di nègue ; li appelé

yé, toute façon : *face mamite, tête crépie, tossé d'ébène.*

— Lò li ca fait matelot blangue qué matelot nègue briga, la so bò, a matelot blangue yé la, qui toujou pi fò.

— Côté li wai nègue, li té ca charadé yé. Oune jou, li té gain madanme milatresse, la gouvelment; li dit so zanmi yé la : temps la somme; zòte pou ca wai, coument la salle la somme? est-ce a moune qui gain lesprit ca palé conça?

— Là-sous latè la, gain beaucoup moune conça; yé wlé palé rinq di zaffai yé pas savé. Ou wlé fait lhistoai di oune peye, qui ou pas connaitte; lò ou wai ou pas pouvè dit engnin di peye la, hipp! ou ca monté là-sous nègue. A pas lessé guiòle tambou, pou batte la so gogo ça? Et pou dit qui ça bongué? pou dit nègue yé lapeau noai. Est-ce li gain moune qui ca ignoré ça?

— A kou, en France, qui ça qui ça yé ca fait, si yé pas metté oune nègue landans, zaffai la pas chouite; faut toujou oune nègue sévi bouffon landans. A zaffai qui sérié ça?

— Si nous té ca charadé massogan yé la conça, yé té wa content? yé té wa dit, nous pas bon. Yé crai, nous pas savé foutant di moune,

aussi? chia! Si nous té wlé charadé yé, yé té pou ca gain bouche pou palé.

— Toute mékié blangue fait, nègue fait li, aussi. Nègue écrit, fait la comédie, jouq yé lèvé statoue pou yé; en France. Sodat qui ça sodat, blangue ca gadé, kou pronmié mékié, nègue fait li; nègue vini général, la peye blangue, la peye nègue, tout patout; heinbin! qui ça moune yé la wlé encò?

— Li gain oune ôte, qui vini ici la; li rété quinze jou. Ça oune placè, oune so, li wai, la Maronni. Si to tendé li ca palé, en France, coument coulève ca valé pitit nègue, tout envie; si to fait yé lit to, live li écrit, compè! to wa pè soti, meinmela larie Cayenne.

— Mo savé yé kioé oune tigue, òbò lageôle; mé, tigue la pas té jain dévoré pessonne. Qui moune tigue jain mangé landans peye la? Sèpent qui ça sèpent, ou ca rété dé, tois an, sans tendé palé, di oune moune sèpent piqué.

— Li gain médecin qui fait jouq rappòt, baille minisse, pou dit nous peye a pripri, oune so; pou yé, ça la maricage nous ca fica, ça la pripri nous ca vive, kou crapaud conça. To pou ca wlé vrai; heinbin! ça qui fait rappòt la, yé pas jain vini Cayenne.

— Adipis zaffai rédivisse la lèvé, ou ca tendé



tripotage, encò, là-sous peye la. Palò beaucoup, machoai gonflé; live la mêlé.

— To savé, compè, lò gros bois tombé, chakin ca coupé yé branche. Mo pouvé assouré to, faut oune nègue qui fò, pou chaviré tout ça palò yé la, pou peye la pouvé lévé. Nous wa songé so nom, jouq nous mouri, kou ça di Laussat, Lallouette, Paul Dounez.

— Mé, ça qui té ca vendé nègue ici la, òtefoai; ça qui té ca voyé kinbé pauve malhoré yé la, jouq la danbois, côté yé té c'allé çassé yé rouspos; ça qui chagé di fait peye la vancé, yé ca lessé li kioulé dèiè; ça yé la, nous pas wlé tendé yé nom.

— Ça moune yé la divaite allé, meinme, lessé nous. Canza tricòlò yé la pati, pou òte peye, caba, òte yé la gain pou souive yé.

— To tendé palé di Napoléron qui té général, òtefoai, en France la?

— Oui, réponne Jean-Gailla; nous té ca fait so fête, quinze août, anvant proussien kinbé li, la laguiè Sedan la. Mo wai so potré, en général.

— A pas ça la, rouprendne Atipa; ça la, a pitit Napoléron la; li pas té jain général. Li té ca poté habit général, conça, pou flatté sodat. Ça mo ca palé to la, a té grand la. Li té ma-

rié qué oune moune Martinique. Li cassé pronmiè libèté, ôtefoai la, pou nègue té rété travaille, batis canne so beau-pè.

— Aussi, jou yé metté statoue, pou so femme, la Martinique, oune nègue frotté caca là-sous. A ça, oune so, li té pouvé fait. Yé condamnein nègue la, tois mois.

— Heinbin! nous meinme, si yé gain malhò fait quichose ici la, pou moune qui fait peye la di mal, quand meinme ça la boue, nous wa frotté là-sous.

— A qui ça, doumandé Jean-Gailla, a rédivisse to té ca palé, titalhò la?

— Orho, compè! réponne Atipa, mo meinme pas connaité yé. Zòrè encoin tête. Mo tendé yé dit, a oune façon tigue tè, qui mauvé, passé pòpòte; mé, yé pas condamnein non; yé libe.

— Qui ça to ca dit, rhélé Jean-Gailla? yé pi mauvé, passé pòpòte, et pis yé libe.

— A conça zaffai blangue c'allé, rouprenndre Atipa; to pou ca wai grand vòlò yé la, yé toute libe, dèrhò, kou rédivisse conça. La lageôle, a pitit vòlò yé la, oune so, qui fronmein.

— Magré ça, mo pou ca crai yé wa metté rédivisse pronmeinnein, la larie, Cayenne,

conça. A qui tafia, blangue yé la wa boai, pou fait ça zaffai la?

Là-sous crique, yé contré qué dé nègresse zappât, qui té soti pêché qué yé planche. Yé croucrou té plein qué chanque qué zappât.

— To ça nègue en bas, rouprendne Atipa, to pas connaitte quakié au vent, ni ça qui proche Cayenne yé la, a di yé mo ké causé qué to.

— Si to wlé, mo ké coumencé palé to di Oyapoc; a oune quakié mo content, et pis, mo allé souvent bò la. Ça la, qui gain bon moune. Lomba, Brissel, mouché Geinne. Brissel, ça pronmiè nègue Oyapoc.

— Lomba, quand toute moune ca bandonnein bitachon, pou vini Cayenne, a lò la, li ca prend chimin Oyapoc; palé mo di ça.

— Blangue yé la, zôte songé bongué donc, pou tiré, paroaïsse Oyapoc, di vié pénitencié la?

— Li té gain oune monpè, oune temps, la la, a galerie léglise la, qui té ça so pac cabrite. Oune jou, mouché Hinnique roumin li oune roumin, pou ça; so oueil té chaud. Mé, a té oune bon monpè; li mourir.

— Mo allé Oyapoc, oune foai, qué ras l'marrée, mo manqué neyé la Coumarouman. Lò

la, cacasse Léridan qué gòlette Tigno la, té la encò.

— Si to wai batis nègue Ouannari yé la, coument yé grand, coument yé belle ? Ça pronmiè batis mangnoc di nous peye. Wangue to content la, a so peye. A la pou to wai nègue ca gragé mangnoc, nègresse ca pilé farine.

— Si to pas vaillant, nègresse Ouannari wa fait to rhonté. Oune jou, oune dit mo :

— Mouché Atipa, si mo planté ou, ou wa soti ?

— Mo réponne, qué vanté, coument mandanme, mo wa soti, anvant batoto, la batis nòve.

— Poté mo pangnin mangnoc la, la case, pou mo.

— Compè ! mo prend pangnin la ; si mo té pas solide conça, mo té gonflé. A pas pitit chage mangnoc, nègresse yé la ca poté. Si to wai coument yé motoutou qué yé mannaré joli !

— Tout lé zan, mounne Oyapoc c'allé la Ouassa, commecé qué potigué. Mo allé, qué yé, oune foai. Côté qui gain piraye, compè ! posson qui groumand ; et caïman, athò ? Jou la, a qué pagaye, nous té ca fait chimin, lan-

dans caïman yé la, pou nous passé. Si to tombé la dileau, pas la peinne.

— Quand faim ca passé conça, nègue yé la c'allé pêché piraye; a li pronmiè, yé ca kinbé; lò la, yé ca dit : nous c'allé la lamorie. La beauments, ça la cannon, la mitan pripri, to ca dronmi, pou maque pas mangé to.

— La tériwai contesté la, a dé zaffai qui ca passé! chin pas la, tigue prend peye. Gnanpoint blangue, gnanpoint gendanme; chakin ca fait yé pa.

— A pou ça to wai, pòpòte, qui wlé maron yé maron, ca vini Cayenne dit, yé wai l'ò la la. Quand yé mouqué milate yé la, prend yé soumaqué, yé rivé là-bas la, to pou ca wai yé oueil ençò.

— Et potigué qui té ca fait Bosco, Cayenne la; a pas ça zaffai la li fait? li doumandé pou allé cassé l'ò, là-bas la; yé wai li c'allé lanmesse. yé crai ça bon moune, yé baille li soumaqué. Oune foai li gain soumaqué la, fio fiète.

— Beif qui rivé pronmiè, yé boai pi bon dileau; òte pou ca roucoumencé ça zaffai la, ni mo pas crai, moune yé la wa lessé yé trapé yé, encò conça.

— Pouague, a òte façon moune; yé pas bin, qué yé compangnin, kou Oyapoc. Moune

Croueye pas zanmi, qué moune grand riviè.

— La la toujou gain zaffai, pou vote. Oune jou, gendanme obligé soti, draite kou jou yé té metté sodat, la larie Cayenne, pou lasinic mouché Ronnat qui té pédi la. Est-ce yé jain trouvé vòlò la? Jouq athò, toute moune crai, a mouché la meinme qui té vòlò so lasinic.

— Dipis zaffai boug la Janmaïque la lèvé, pas la peinne. Croueye qué grand riviè carté, pi beaucoup encò.

— Ôte fait yé sotte, acheté case, la lavase Guizamboug la; yé lessé yé gòlette, pou entré landans dispite la. Choumingue roué passé zòte!

— La beauments, ça en bas oune pitit pied zanmanne, la dégrad la, moune vote yé la ca dronmi, gnanpoint case, gnanpoint dileau, la la.

— Longtemps, li té gain grand bitachon, la ça quakié la; athò la, ou pou ca wai oune encò. Potigué, cabresse inguin, a yé bitachon, pi beaucoup, qui plein lariviè la.

— Grand bitachon yé la, té la tè basse; yé toute entré la lavase. Mo savé plantage ca vini toute temps, et pis vite landans; mé, aussi, faut nègue beaucoup, pou fouillé pelle.

— Mouché Guizan, qui té ca fait ça bitachon

yé la, pas té savé faut diminoué bras landans toute travail; pi ou ca fait beaucoup travail, qué pitit moceau moune, li pas pi millò?

— Gnanpoint moune, athò la; ça vrai; mé, oune jou, li wa gain. Si bitachon yé la té la tè rhaute, nous té wa routrouvé yé; ni yé case, ni yé frit pas té ca entré la lavase; et pis, yé té wa pi sain.

— Aussi, lò mo ca tendé, jounein jodi, moune qui pas connaitte engnin di peye la, ca palé di routabli tè basse Pouague, a ari, oune so, mo ca ari.

— Si to wlé fait chagement crapa, allé la Croueye; ça so peye.

— Oune jou, mo wai oune noce, qué cannon ca fait la mousse. Cannon la marié la, té gain oune grand pont macari. Landans li, yé té ca chanté ça chanté la :

*Pitit cannòte nagé pou mo wai to,*

*Nagé, nagé cannòte nagé.*

*Pitit cannòte, to pas savé nagé,*

*Nagé, nagé, cannòte nagé.*

*Joli cannòte dansé, pou yé wai to.*

*Nagé, nagé, cannòte nagé.*

*Pitit cannòte couri pou nous rivé,*

*Nagé, nagé cannòte nagé.*

— Moune Pouague content pêché. Mo allé la pêche qué yé, la Béague; nous flambeau millet, nous reinté posson; a la mo wai pi belle bacawa chanque. Bò la, yé c'allé pêché qué grand catouri; oune jou, araie guiabe, manqué chaviré nous cannon.

— Oune foai, nous té ca poussé cannon là-sous la vase; tout di oune coup, oune canmarade rhélé : Aye! Nous doumandé a qui ça? nous té crai a bête qui piqué li. A té so còde calinbé qui fait li pè; li wai so trace là-sous la vase la, li té crai a sèpent. A pas pitit ari, nous ari li.

— Kau, a pitit quakié; li pas gain grand zaffai landans. So lariviè tout pitit, plein qué cran-cran, qué zòrè nanne. Yé ca fait travaux, dé foai, tout lé zan, pou empêché zòrè nanne bouché lariviè la.

— Nègue Kau carokié. Blangue c'appelé yé, kauvien; ça coquin, pitôt, yé té divaite appelé yé; si to couté yé, a to temps to ca pédi.

— A dé, oune so, landans, mo ca tiré, Totie qué Léoville. Ça la té sérié, pou toute nègue Kau; li té gain médaille aussi.

— Pou médaille pa, lò nègue mérité li, yé ca baille li. Ladmistration pas chin, pou mé-



daille; li wa baille to dix meinme, si to wlé; mé, pou lacroai la, défendne!

— A kou prix Montyon la, to crai a ça qui mérité qui ca gain li? A pas vrai ça. A pou ça qui ca soin gouvènò, qué gros tête, oune so. Ça qui ca trété pauve mounne, yé trouvé ça sèvice la, pas assez grand, pou gain prix la.

— A pou ça to wai, la comédie ca dit, lò yé ca voyé çassé to, landans oune case, ring pou soin donmestique, qué coché; oune jou, yé wa voyé çassé to, pou soin chouval qué chin. Lò a ça basse mounne yé la, oune so, to ca trété, compè! Montyon la, a pas pou to.

— Gadé madanme Régisse, mandanme Anman, qué oune tas ôte vié femme, yé soin pauve mounne toute yé lavie; gadé wai, si yé jain baille oune di yé quichose. A conça zaffai ca maché, la peye la.

— A Kau, mo wai oune commandant soti, jouq dèrhò di tribinal, pou batte oune nègue qui té ca babié, pace yé condamnein li.

— Oune foai, longtemps, la ça quakié la, oune coumandant té gain oune mariage, pou fait. La veille di mariage la, yé voyé çassé li, pressé, pou quichose qui té passé, la so bitachon.

— Li té gain oune commis, gouvelment pas ni connaite, ni nommein. Li dit commis la : mo

obligé pati; zaffai mariage la toute faite, pou dimain, nous pas pouvé rouvoyé li. Ou wa marié mouné yé la pou mo.

— Qui dit, qui fait. Lendemain, commis la metté ceintou tricòlò, li crasé so mariage, tranquillement. Lò coumandant rouvini, a li qui signein toute papié yé la. Qui blangue qui jain sayé ça zaffai la, Cayenne?

— Mouné yé la meinme té tout content, di wai yé pas rouvoyé yé mariage. Qui coumandant au bin commis marié yé, yé té bin tranquille. Yé marié yé qué ceintou, li bon.

— Yé réson; a ceintou la qui ça toute. Mariage la pas faite en cachette; commis la pas vòlò ceintou la. Est-ce mouné qui té la noce la, té obligé savé si ça commis au bin si ça coumandant?

— Côté femme ca payaye, di vrai vrai, ça Oyac; bon quakié, compè! A pas pace a mo latè, mo ca dit to ça non? li gain bon, li gain mauvé : Bannanne guianga, gemblon, paré-pou gras, a yé peye.

— Mo pas jain wai, côté yé ca fait grand mayouri, pou couvri case, passé Oyac; a qué feille waye, oune so, nous ca couvri case.

— Oune jou, la crique Gabrielle, apré oune grand mayouri conça, nous dressé oune can-

mougué, la couroai la ; compè ! la dé coup, li vini chaud, ou wa dit ça té dansé nous té préparé. Maringouin té ca tombé, kou la fimein ; a té qué cachecache wara, nous té ca fait la boucanne.

— Oune nègue boai so boai, li entré, landans dansé la, qué oune bitan, draite kou ça di Tricòlò conça ; li coumencé chanté :

*Gadé coument mo sou,  
Avou gningnin,  
Oui mo boai, mo boai,  
Avou gningnin.*

— Nous toute wai li pas draite, nous lessé li chanté. Tout di oune coup, li fait oune pòcò. Pou ça pa, toute moune vini frai ; personne pas wlé dansé encò.

— Nègue la còlè ; li coumencé ca palé, ca fait train. Personne pas réponne li.

— Lò mo wai conça, mo dit li : canmarade, a ou meinme ca batte ou tambou, a ou meinme ca dansé ; ou ca palé, ou fait ou saloprie, personne pas réponne ou, personne pas dit ou engnin ; lessé nous anmisé tranquille.

— Mo pencò fronmein mo bouche meinme, nègue la soti dèrhò, plipe ! Li coumencé troussé so bras.

— A to qui pi cranne, li dit mo, a to ca réponne, soti; mé dileau, mé savon. Toute to compangnin yé la, pouvé vini. Rate mouri, la tas mi, a so lhonnò. Si zòte batte mo, mo pas wlé mangé cassave encò.

— Mo dit to, li té décidé, pou fait quichose, anvant quichose fait li.

— Mo soti toute souite; mo dit, gnanpoint gendanme ici la, la dé coup, zaffai la ké fini. Kou mo couvri en gade conça, pou tiré li oune coup l' tête, canmarade yé la toute vini séparé nous.

— Mo pas té còlè; mé, si mo sèpent grage la, té monté la mo tête, nègue la té pédi la mo lanmain; mo pas té ca lessé li conça.

— Canmarade yé la dit mo, pas couté li; li dérangé. A dileau canne la, qui ca palé, a pas li.

— Lò li wai li palé, tée! personne pas okioupé di li encò, li prend so chimin, li allé.

— Nous roucoumencé dansé, qué ça chanté la :

*Pitit posson salé,  
Guélingué salé.  
Pitit posson roti,  
Guélingué salé.*

— Toute souite après, oune ôte train lèvé, landans dansé la. Ça coup la, côté dé femme qui coumencé fait oune blogodowe, qui coumencé briga pou yé houomme. Yé granfignin visage yé compagnin, ou wa dit a moune qui briga qué chate.

— Pou dolo ôte la, oune dit : Ça qui ca trempé la, a li qui la mo kiò ; a pas ça qui ca baille mo canmougué la.

— Mo pas combòche qué to, réponne ôte la ; mo pas to matro. A qué ça palò la, bataille la coumencé.

— Mo dit, hé ! bongué soti guiabe placé ; lessé mo prend chimin mo case. Pitit moune pas couté manman, yé mouri solé midi. Mo femme pas té wlé mo vini landans mayouri la caba ; mo pati lessé nègresse yé la, ca jouré yé compagnin.

— Oune foai, mo fait chimin Kau pa tè ; mo roumassé totie, jouq mo lasse. Pi mo ca maché, a conça mo té ca jité ça qui pi pitit, pou prend gros nôtai yé la. Lò mo rivé, la calbet chique, mo té gain mo compte.

— Blangue qui tabli colonnie la, yé té draite kou inguin ; auillé yé rété ensembme, oune côté, yé té c'allé fica, oune oune, tout patout, tout patout, loin di yé compagnin.

Pendant li gain ça qui té c'allé Oyapoc, ôte té ca filé la Mannan.

— Lò la, si yé té ca peyé térain, blangue yé la, té pou ca papillé, tout patout conça. A pou ça, dipis ça temps la, meinme, mouché Malouette té wlé fait yé peyé térain yé la. Li té réson.

— Conseil comprendne ça; li ca fait peyé, athò la; mé, mo trouvé li ta; pi grand mal la faite caba.

— Moune yé la té c'allé loin, sans songé fait chimin, pou contré quakié yé la, ôte qué ôte. Quand li gain oune pitit trace, tout conconnin, nègue fait, pou allé wai yé compangnin, blangue c'appelé li, chimin coquin.

— Mé chimin calbet chique la, est-ce yé té divaite lessé li bouché conça? au contrai, yé té divaite lovri, à Kau, vié chimin qui la bitachon Sabe la, pou allé Pouague.

— Fait oune boutte ladigue, di Janmaïque la Croueye, est-ce a grand zaffai ça? Si yé té okioupé, pitit moceau, di route, athò la, nous té wa allé di Ratamina, pa tè, jouq Ouannari, jouq Oyapoc.

— A kou en bas, a inguin yé té ca baille lette la Mannan, pou poté Riacoubo. Coument inguin yé la té ca fait vini, est-ce criole pas té ké pouvé vini aussi?

— Gadé dipis pénitencié fait télégraphe la, est-ce moune pou ca vini, pa tè, di Maronni?

— D'abò blangue ôtefoai yé la, pas té wlé fait chimin, yé toute té divaite rété Lacôte, la Matouri. Quand ça quakié yé la, té wa plein qué moune, a lò la, nous té wa songé allé pi loin.

— La Loura la, li té gain oune monpè qui té toujou mal qué chef yé la. Oune jou, gouvènò té vini la la; toute gros tête di quakié la, soti pronmeinnein qué li. Monpè la lévé oune quatòze qué coumandant, déiè gouvènò la meinme.

— Si zòte pas caouca, toute souite, rhélé mouché Loubo, mo ké metté zòte tout lè dé, a la réson.

— Oune ôte jou, a qué l' mai li gain train. Ça foai la, a tribinal qui fini yé différence.

— Lò, en France, yé palé pronmiè foai, pou pas peyé monpè, li gain oune mouché yé c'appelé Joule Simon, mo crai, qui pas té d'accò, qué so collègue yé la, pou ça. Li pas wlé, quand yé fini dit yé lanmesse, monpè allé fait ôte mèkié, pou gain yé lavie.

. — Qui ça mouché la té wa dit, si li té vini Oyac? mo wai, la la, monpè metté tranmail, kou pêchè conça; et mo pas trouvé monpè la

mal fé, pace si li gain moune qui conconme, li pas gain mékié qui sotté.

— Matouri pa; dent canman dòcò! nègue la la térìbe. Jou di vote, si to pas d'accò qué yé, nègue penga to lapeau, ça qué bâton, yé ca rouçouwai to.

— Quand to wai yé fait to oune cadeau, hein! lò la to puvé dit, crique plein, pativié roufisé. Yé pronmiè travail, ça cherbon; yé c'appelé ça, yé denrée.

— Nègue Crique fouillè pa, yé ca prend alanman fait machandise. Yé ca fété yé cannon, qué zèbe, pou poté Cayenne.

— Toute mékié ca nourì so maite, dit Jean-Gailla.

— To wa beau dit, ça to wlé, rouprenè Atipa; coupé zèbe, là-sous ladigue, poté Cayenne, ça pas mékié ça.

— Oune jou, dimanche, cété pronmiè commignon, la paroaissè; mo passé la, a moune Cayenne, ouneso, li té gain. Tout patout, côté to rhélé : ago, ici! lò to entré, la couroai yé la, a moune Cayenne to ca wai.

— Qui ça li gain pou wai conça, la pronmiè commignon. Toute pronmiè commignon pas meinme la? Yé ca vini geinnein nègue yé la, la yé case.



— Li tè gain oune employé, la Matouri la, a dimanche, oune so, li tè ca gain travail; sanmedi, li tè c'allé, landans oune pitit charabanc, semblé caisse vèmouth conça; dimanche, a soai, li ca rouvini Cayenne.

— Oune jou, la chimin, li doumandé oune femme, si li pas wai neinnein Joassin.

— Madanme Joassin, la paroaisse, réponne nègresse la.

— To c'appelé li madanme, rouprenndne employé la; coument to wa appelé madanme blangue, athò? madanme, a ça qui ca poté chapeau, Cayenne.

— Nègresse la roumassé li bin. To pouvè wai moune insolent, passé ça? a massogan aussi, oune so, qui ca palé conça.

— Pitit Matouri, a peye boussouanne, qué fronmi tacoco. Yé montré mo la, oune bitachon, ôte bò Tangui là-bas, ôte bò Larivot, côté oune blangue mangé, toute so fòtine, qué boaite collin. Lò la, boaite collin té rivé, tout nove, Cayenne. A la, mo wai, òbò case blangue la, mangue kiouisse madanme, qué mangue vingtne cinq.

— Li pas gain côté yé tè ca fait patie, passé la bitachon Saint pré la. Patie Matabo qué chimin Badouel, pas engnin òbò yé.

— Oune jou, mo vini la qué oune société yé té c'appelé Dépalan. Yé toute té gain oune gros cravate madras, yé té c'appelé : cravate balata. Jou la, bête té ca tombé; yé prend moustouquai anglé. Lò to tendé conça, a pou dansé toute la nouite, sans dronmi.

— Ça foai la, nous dansé canmougué plein nous vente. A la mo wai madanme blangue, marè yé camza, dansé gonman; mo ca assouré to, yé ca piqué canmougué la bin meinme.

— Nègue Lacôte, yé proche Cayenne, bon kiò; kou nègue Pouague, yé pas savé palé. Oune jou, mo tendé oune c'appelé jésite, *jéjoute*.

— Li té ca raconté, li wai oune milate, fouillé toute so bitachon, jouq so case, pace yé dit li, jésite lessé trèsò, landans; kou si jésite a nègue qui ca lessé soumaqué, lo yé ca pati. Nègue qui té fouillé trou, pou soumaqué la, té mouri caba, sans oueil.

— Milate la padonnabe; mé, blangue meinme pas fait ça sotte la; yé pas çassé trèsò conça, la Montangne d'agent? Yé pas écrit, jouq minisse, pou ca? Si ça moune yé la té connaitte, fabe labourò qué so pitite yé la, si yé té savé lhistoai Eldorado la, yé té wa fait ça bêtise la?

— Côté nom dégrad canne la soti, dou-mandé Jean-Gailla? gnanpoint oune pied canne, la la.

— Compé, réponne Atipa, lò yé poté canne pronmiè foai, la Cannal, a la ça dégrad la, plant canne yé la té fica.

— To wai la Rorota la, ça côté qui joli. Lò ou òbò crique la, li semblé ou la grand bois, la placè là-bas. Mé, veillé araingnein crabe aussi.

— La Dòvié, gain oune cannapé yé taillé landans oune roche; li bin joli. Li gain moune qui ca dit, a mouché Dòvié, meinme, qui fait ça travail la; ôte ca dit, ça oune anchin dépôté qui fait li. Mo pa; mo crai, a dépôté la, qui fait so cannapé.

— La Guiamant, a côté la, quand li té gain gendanme, mo wai zaffai qui drôle.

— Oune jou, quate chassò té vini la chasse. Gendanme yé la, rouçouwai yé bin. Yé mangé, yé boai ensembme; yé pas té gain pò d'anme. Lò yé ca pati, gendanme baille yé toute, controuvenchon. To wai gendanme, veillé yé; a moune qui pou ca joué qué yé sèvice.

— Ça la, mo wai aussi, oune gendanme ca r afréchi so cò, qué wadé-wadé la anmè annisé.

— Ça temps la, officié zilet yé la, té ca vini souvent, fait patie la Guiamant.

— Oune jou, oune officié, qui général, athò la, fait zaret, larhaut fò, pou ça ; so sodat té neyé, lò yé ca vini la Guiamant.

— Cannal, a pas pou palé di li encò ; li té fini meinme, anvant canne. Li lessé nous, anvant nous lessé li. Mé, lò yé té c'appelé li, Cannal, meinme, a té pronmié quakié di peye la.

— A meinne zaffai qué Pouague ; toute bi-tachon yé la entré au fond la lavase. Encò, Pouague, gain roussouce ; yé pouvè roulévé li, li gain tè rhaute ; mé, Cannal, mo pas crai pas. D'abò to wai lanmè wlé rouprenne so peye, gnanpoint engnin pou fait encò.

— Si yé té fait tablisement la tè rhaute, qué ça soumaqué yé entéré la, Cannal, Cayenne té wa òte quichose.

— Lò, la case nègue, to doumandé atipa ; si yé réponne to gnanpoint ; compè ! crabe la bari, coulant la pote et pis yé dit ; couté bon bon, to qué tendé atipa ca sauté, landans gologo, enbas lite.

— Mo connaitte zaffai atipa la, passé toute quichose. Toute temps mo té c'allé çassé, la Lanmarie.

— La Marianne, a zorange, oune so, li gain athò la.

— Tonnégranne a une quakié qui gain tè basse qué tè rhaute. Kou Pouague, a bitachon tè rhaute yé la, oune so, qui rété diboute; yé malade, mé yé diboute toute meinme. Ça qui ca mourì, yé pou ca entéré yé, pace oune jou, oune jou, yé pouvé roulevé yé.

— Ça moune qui wlé fait dilhouile qué wara peye nègue, qué conmou, yé allé la Cascade. Mo pas jain wai conmou yé baba paise, passé ça yé la, fòce yé gras.

— Matelot c'appelé La pointe : Pointe moustique; qui ça yé té wa dit, si yé té c'allé, qué yé navi, Tonnégranne? mé, si ça quakié la gain bête, li gain bon moune aussi.

— La Mapéribò la, côté qui gain vienne, côté qui gain crapa; mo manman la tè!

— Si to wlé mangé bon zorange, allé la Cascade, allé la Tonnégranne. Ça la bitachon mouché Piomba, mo mangé pi bon mandarine qué zilive.

— Ça monpé Dourand qui tabli boug la. Anvant li, quakié la pas té gain paroaisse.

— Moussénéri, ça peye calicha qué zouite; encò bon zouite roche yé la.

— Jonne nègue yé la, beaucoup savé lit; yé té gain, oune pitit lècole, draite kou ça di Cayenne.

— Pitit nègue Moussénéri, yé content charadé. Lò chèfrè, ca anpprendne yé priè, li gain ça qui ca dit :

*Chaclam, chaclam, priè macaque.*

— Quand yé ca montré cantique, ôte ca chanté :

*Bénissons saucissons,  
Vianne salé, qué pâté bannanne.*

— Oune jou, la catéchisse, monpè doumandé oune, combé bongué li gain. So manman té ca vendé cricifi.

— Li gain plein oune croucrou, enbas lite mo manman, réponne pitit nègue la.

— Li doumandé oune ôte, qui ça li ca fait pronmiè, lò li lèvé bonmantin. Monpè té crai li té ké réponne, li ca fait nom di pé.

— Mo ca pissé, réponne ça la.

— Monpè allé trouvé so parainne; yé salé fillôle la, so gogo, qué lapite.

— Mo c'allé souvent, la Moussénéri, côté

mo compè Dorilas. Oune jou, mo trouvé li ca fait oune laguiè, qué so pitite yé la, pace yé ca prononcé mal, la lècole. Lò chèfrè dit :

*Vierge Mari-eu,  
Place moi,  
Un jour dans la patri-eu,  
Près de toi.*

— Pitit mouné yé la, ca chanté :

*Vierge Mari-é,  
Place moi,  
Un jour dans la patri-é,  
Près de toi.*

— Lò yé ca lit; si li gain : *barrière*, pitit mouné yé la ca dit : bariè.

— Mo dit Dorilas, to pas beinsoin còlè pou ça; quand pitit nègue yé la, wa pi grand, yé wa prononcé bin; qui ça to wlé fait? a peye la qui conça.

— Gadé provençal, qui en France meinme, li ca prononcé pi mal qui nous. Li ca metté lette pi beaucoup; nous pa, nous ca tiré; ça pas drôle. Lò li wai *plus*, landans oune live. li ca dit *plusse*.

— Pitit mouné yé la gain misè caba, pou pronnoncé mot qui gain oune R, oune so; li wlé yé pronnoncé : *barrière*, qui gain tois.

— Pi ta, li wa wai si pitit nègue yé la, pou ké palé bon francé. Est ce li gain criole qui ca pronnoncé francé, mié qui ça di Cayenne?

— A Moussénéri, mo wai yé viré mannaré, pou trouvé oune pitit mouné, qui té vòlò; mé so chanté :

*Délingue ho! délingue,  
Délingue fafa la la,  
Fafa la la ido,  
Ido ca la founga,  
Oti la marié, ié ié,  
Còtòche!*

— *Pitit Cayenne* a té pi belle bitachon di Moussénéri. Li té gain toute zaffai landans : mannoufactou, moulin dileau; dégrad là-sous dé lariviè. A pou ça yé té baille li ça nom la.

— Mo crai yé dépensé passé oune million landans. Ça oune milate òte peye, qui té riche, qui tabli li.

Pendant yé ca causé la, yé té allé jouq la bitachon mouché Rosette, qui deïé cémikiè la, et pis yé té rouvini là-sous yé pas. Lò Atipa



fini palé di Pitit Cayenne la, yé té la pont chainne. Li té vrivri soucou.

— Li six hò, dit Atipa, mo femme ca anttendne mo, pou soupé. En nous descendne, bò di la case.

Yé rentré pa larie bataillon. Lò yé rivé divant case Atipa.

— Mo ca rété, jouq la Louis canmougué, dit Jean-Gailla; mo c'allé. Mo michant compangnin la, ca anttendne mo, aussi, athò la.

— Gréméci, compè! mo anpprendne, jodla, quichose mo pas té jain dronmi rêvé.

Yé dit yé compangnin bonsoai, et pis yé séparé.

---



## XII

Dimanche à soai, la veille di dépa di Atipa, pou placè, kou li fini soupé conça, li té ca limein so pipe, pou soti prend lai moceau; Totie entré côté li.

— Mo bin content di wai to, dit Atipa. Dipis mo Cayenne la, mo pas jain contré qué to; mo té crai, meinme, mo té ké pati, sans wai to.

— Mo pas té Cayenne, réponne Totie. To savé, landans nous mékié la, nous pou ca rété, en ville, longtemps. Mo té la placè Nationnal, à Kourou. Kou mo rivé conça, ôte jou, mo allé, encò, fait oune campangne, la Comté, qué Bouka; nous allé meinnein vive la placè Bief.

— Yé dit mo li gain l'ò beaucoup, la Nationnal la, dit Atipa?

— Pas palé, frè! réponne Totie; Çaïde yé

la, yé gain feille l'ò, di vrai vrai. A pou ça yé dit to, dileau toujou c'allé la lariviè la.

— A yé pa bonnhò qui conça, rouprenrne Atipa. A soti mo té ké soti, pou prend lai moceau; mo lasse, fòce mo maché, toute la jounein, pou acheté mo bagage. Mo ca pati dimain, pou Mannan, qué mouché Brignasqué.

— Ça pou ca dérangé mo, dit Totie; en nous pronmeinnein. Et mo rivé à temps, sans ça, mo pas té ca wai to, ça voyage la.

Totie limein so pipe aussi, et pis yé soti.

Totie a oune nègue Kau; li ça rongou. Li coute, foulé. So nom ça Zéphirin; fòce li ca maché doucement, qué so pitit jamme yé la, yé baille li nom, Totie, la placè.

Pou ça, mo pas jain wai mounne ca maché doucement, passé li. La placè, lò li ca charié vive, a li qui toujou ca rivé dègnè; mé, a ça yé pouvé dit ou, oune nègue qui ca travaille. Li pou ca pédi so temps.

Gadé, à peine li rivé di Kourou, li pati toute souite, pou oune ôte campangne. Lò blangue baille li avance, yé pouvé compté là-sous li. A pas nègue kou Sorossi yé la ditout. Totie divaite gain soumaqué, pace li pou ca fréquenté cabaret.

Atipa té fatigué, li pas té wlé maché beaucoup; yé allé assis, la grand savanne, là-sous banc caré la.

— Mo wai, apré midi la, dit Atipa, oune zaffai qui vilain, la larie Béri, la lentèrément di oune pitit nègresse. Monpè té vini bonnhò, li pas té encò gain moune, pou poté. Yé prié li di anttendne; yé baille li oune chaise. Souvent, zaffai conça ca rivé, côté moune riche, li pou ca gain train.

— Mé, la la, ça té côté nègue. Monpè pas wlé anttendne; train lévé. Si pas té bon camarade qui té la, mauvé palò té rivé; frè di pitit nègresse la, qué so còlè, té wlé briga qué monpè la.

— Li pas té gain réson. D'abò ou allé çassé monpè, jouq la yé case; a pas yé, qui vini trouvé ou, ou divaite passé pa yé volonté. Tant pis pou ou; a conça mo ca wai.

— To pas trouvé vent la frai, à soai la? vent loubògne la, ca soufflé, meinme, jodla. Gadé coument li ca tòdé feille palmissé yé la. Jou di difé, la grand larie la, si ça vent la té venté, toute Cayenne té flambé.

— A pou qui ça, doumandé Totie, to c'appelé li : vent loubògne?

— To pas connaitte ça non, di vent di nò la,

réponne Atipa ? A longtemps, lò di pidémie, oune nègue té ca palé, coument blangue ca mouri beaucoup. Ounc mouché, yé té c'appelé Loubògne, tendé li.

— Attendne vent di nò, dit mouché la, zòte wa wai si zòte pa pidémie, pou ké rivé.

— Li dit ça, pace lò ça vent la ca soufflé, criole ca mouri, kou bête conça, qué fixion potrine. Dipis ça temps la, yé c'appelé vent di nò : vent loubògne.

— Chaque foai mo vini, la grand savanne la, mo ca songé cique yé la. Dègné la, pas té fò. Ça mo té pi millò la, a té cique Louanne qui té la la. Ça mouné yé la té fò, pou chouval, pou còde, pou toute quichose.

— A té yé la misique mo té pi content. Li gain oune misicien, landans, qui té ca joué oune lai, pitit mouné té ca chanté la larie :

*Mouché Bélonne,  
Qué so trombonne,  
Quand li ca joué,  
Marie-Rose ca dansé.*

— Pronmié cique mo wai, a té Bènabo ; li té la òte quakié grand savanne la, bò di Chauvin la. ●

— Lontemps, li té gain oune ôte yé té c'apelé, Anrintonne; li té la calongnin la. Mo pas wai ça la; mé, mo savé, oune jou, banc cassé landans, manqué kioé oune tas moune.

— Lò la, tribinal jouge di pé té òbò calongnin la; la Roumindasse la.

— A ça cique la qui montré moune Cayenne, dansé là-sous còde. Lò la, toute chin, toute chate té wlé dansé la voltige. A pou ça yé té ca chanté :

*Edoua Toto,  
Ca fait so macagrie,  
Qrie, grie,  
Ca fait so macagrie,  
Là-sous so còde.*

— A kou Bosco yé la; pi fò mo wai, a té Linski; li vini dé foai Cayenne. Potigué qui té vini apré la, pas té engnin òbò Linski.

— Tout ça yé wa beau dit, longtemps té gain anmisement, passé athò la. Sans allé pi loin, gadé rètraite flambeau, mouché Débeau-fon té ca fait, qué so sodat yé la; gnanpoint òte blangue qui fait ça, apré li.

— Mo wai blangue qué milate fait oune grand société ici la, pou joué cate, pou fait la

noce. Yé té pou ca rété dé jou, meinme côté. Dé foai yé en ville, dé foai yé la savanne, dé foai yé jouq la savanne matété.

— A pas pitit doujenein yé té ca joué la Dipron! ôte pédi yé place, ôte mouri, ôte allé en France. A ça qui cassé banne la; sans ça, li té la jouq athò.

— Et fête athò, lò gros tête té ca vini Cayenne? est-ce ou ca wai tout ça encò? Jodla, lò dépité vini, li ca séré so cò, pou palé qué moune. Yé ca pati, gouvènò ca baqué, ou pou ca wai oune chate déiè yé. Mo savé temps vini pi millò, athò la; mé, quoaic ça, est-ce tout ça wlé annoncé bon quichose pou peye la? mo pou ca crai.

— Li gain dé prince francé, qui vini la nous peye. Pou oune, yé baille grand doujenein, la case bari la. Quand li baqué, à soai, moune si beaucoup, la dégrad, jouq ôte tombé la dileau.

— Ôte la fait yé meinnein li wai pont Mathourin, divant Ori la. Li té voyé di France oune million, pou rangé li. Lò yé rivé là-sous pont la, yé rété. Li doumandé si li gain loin, pou allé, encò; yé reponne li : prince, nous rivé, a là-sous li ou fica.

— Quand li gadé pont la qui draite kou li



fica, athò la, li wlé mouri, mouri pas wlé prend li. Mo pas savé, lò la, qui ça blangue té ca fait qué soumaqué roai.

— Et mo ca assouré to, li té gain zaffai meinme, temps la, Cayenne. A pou ça to wai, nègue dolo dit : *Cayenne fò!*

— Oune milate Martinique passé ici la; li té gouvènò, la so peye. Li descendne, en habit. Lò la, Cayenne, milate qué nègue pas té gain droai poté habit; a blangue, oune so, qui té gain ça droai la.

— Quand milate Martinique la pati, blangue pas wlé metté habit encò, Yé baille oune grand doujenein; yé habillé toute milate té ca sévi yé la, en habit; et pis yé meinme vini à tabe, qué yé paletot.

— Si Neinanmoin té savé tout ça, li pas té ca si chaud, jodla, pou ça qui té landans ça doujenein la.

— Athò, et Sarda, qui té c'appelé nègue la gouvelment la? Pou moune ici la, peye la té chaviré. Blangue yé la dit, qui moune qué to? yé écrit, ôte bò dileau la, vié. Jésite té fò, lò la, à Paris; oune allé, jouq en France, pou fait yé changé mouché la; tois mois après, li pas té Cayenne, encò.

— To wai, bongué pou ca blié engnin. Ça

jésite qui té fait ça voyage la, yé couri li meinme di France. Li té vié, yé metté li landans voétou voyé allé.

— Pi ta, quand Minisse wai yé trompé li, li té wlé rouvoyé Sarda; a mouché la meinme, qui roufisé di rouvini.

— Vendrédi, mo té allé pronmeinnein moceau, qué Jean-Gailla; mo raconté li, zaffai mo wai, la to quakié; mo dit li, coument to compatriote Kau yé la coquin.

— Mo millò, dit Totie, to causé mo di zaffai quakié yé la, passé zaffai blangue Cayenne. Palò nègue pi chouite. To savé mo pas connaite quakié sous l'vent yé la, beaucoup; palé mo di yé.

— Mo ké palé to di yé, rouprendne Atipa; mé, li gain blangue, milate, nègue landans; yé zaffai òte landans òte, mo wa obligé palé to di yé toute. Mo ca coumencé pa Macouria; li pi proche :

— Nègue Macouria, yé pas franc. Mo wai, pou vote, oune mouché baille grand douje-nein, La pointe, la Rambau; jou la, cété landans grand coui, bougouni qué coumaté, kou ça Joffe ca fait yé la, yé té ca boai divin.

— Toute moune vini boai, vini mangé; yé

pronnette mouché la. Jou di vote, li pas gain tois voai.

— Qui ça to crai? dé jou apré doujenein la, li té gain oune cloub, òbò bitachon Danmian la; ça landans, tout ça qui té pronnette, viré langue.

— Canmarade, dit oune nègue yé c'appelé Dauphin, faut nous voté toujou meinme la, pou lapite pas rouvini ici la; et pis, si nous voté oune òte façon, vote la pou ca bon.

— Oune nègue yé c'appelé Lolo té la; lò li tendé ça bêtise la, li doumandé la parole.

— Compangnin, dit Lolo, coument zòte pquvé crai ça bêtise la? lapite la, a pou nous peye, oune so, li wa rouvini, alosse? Toute nègue òte colonnie ca changé yé dé-pité, lò li pas bon; a nous, oune so, qui pou ca fait kou yé; nous ca voté kou bògne qué sourdo.

— Si zòte pas wlé voté, pou mouché zòte boai so divin la, voté pou oune òte; vote la wa bon. Pou changé, faut nous changé; li gain mauvé zaffai ça passé tròpe, dipis nous ca voté meinme la toujou :

— Dé au tois coolie, qui té la ca kinbé la drive, pendant nous la placé la, yé fait yé

allé. Toute malhoré yé dit yé té malhoré la, oti nègue Macouria qui roumassé soumaqué kou coolie yé la? Ni la banque, ni négociant yé la pas té gain pièce cent sou assez, pou baille yé, lò yé pati.

— Yé té pronmette nous di fait monté prix roucou; nous pas wai engnin.

— Criole qui la sèvice, ça qui c'allé, en France, a ôte moune ca potégé yé.

— Li té gain oune gouvènò qui té bon, qui té ca proposé nègue qué milate, pou lacroai, yé fait li allé. Ça yé voyé, pou remplacé li, pas rété dé jou; mo pas jain wai gouvènò allé vite kou ça la. Gréméci bongué meinme, pace li pas té wlé tendé palé di nous.

— Conseil la gouvelment la, té gain six habitant, yé lessé yé tiré dé.

— Pòpòte qui té pitit moceau, ké rouvini pi beaucoup; yé ca lessé yé prend peye la.

— Yé dit meinme, blangue tribinal yé la, toute ké allé. Commèce, zaffai c'allé si mal, toute moune ca bandonnein Cayenne. Jouq nous conseillé allé, en France, aussi.

— Nous qui pas pouvé allé, la ôte peye, a chimin danbois qui ké rété, pou nous prend. Inguin ca fini, pitète yé wlé nous allé remplacé yé?

— Quand Lolo fini palé, oune woyo-woyo l'évé landans cloub la. Si li pas té soti, yé té batte li. Magré tout ça li dit, yé toute baille yé voai, pou voté meinme la encò. To savé, li pas gain moune qui pi sourdo, passé ça qui pas wlé tendé.

— Li té gain, òbò lanse Macouria la, oune grand bitachon yé té c'appelé, la Baptisse. Lò so moulin vent té ca maché, ou té ca wai li, jouq Cayenne.

— Mé chanté mo tendé Macouria :

*Zòte savé Séranno marié,  
Oui! oui! nous savé,  
Nous content, Séranno marié,  
Oui! oui! nous savé.*

— Lò di la picote, mo wai, la Ronmié oune pannan pa respec, qui té roai la ménagerie la; ça té maite di toute pac yé la. Yé obligé kioé li, pou beif qué mouton, mouché la, té gain roupos.

— A la, annoré, qué kinkin, ca èclò. Mo wai yé nique beaucoup, la pripri la.

— Mo wai nique toute zoseau; a crobeau qué zalouette, oune so, mo pas jain wai yé nique.

— Flanman, compè! gnanpoint côté yé beaucoup, passé la ça pativié la.

— To tendé palé di oune madanme Riaccoubo qui rété oune mois, la pativié, quand toute moune té crai li neyé? A la la, li te fica. Ça crabe qué calicha, tout cri, li té ca mangé.

— Oune jou, oune blangue, captainne dileau, té ca passé, divant bitachon mouché Bendè; li entré. Li pas trouvé personne; biffet té taqué. Lò li wai gnanpoint engnin, engnin, pou boai, li voyé so coup l'sec, landans oune flacon tafia camphré, qui té là-sous biffet la.

— Ça la té fò meinme, dit Totie!

— Mo ca palé to, rouprendne Atipa.

— Si to rivé, à Kourou, athò, a ôte zaffai. Moune bò.la pas faux, kou ça di Macouria; et pis, si yé pronmette to quichose, to pouvé compté là-sous yé; a moune di parole.

— Ça oune di pi joli quakié, di colonnie la. Li gain toute frit, à kourou. A la mo wai, mombain zanmaïde qué pomme cannelle pi beaucoup. La so cémikié gain dé pied gnan-gnanmadou qui trop belle.

— Posson, compè! la larivié la. Mo wai

oune milate, yé té c'appelé Anmédée, prend trente machoran jorne, landans oune bon-mantin.

— Et posson savanne, athò? patagaye qué blablaroche Langevin, yé ça pronmiè; gnan-point ça qui belle conça, ôte côté.

— Oune jou, la prix, mo tendé ça pitit chanté la; a Nazica ca plainne so misè :

*Lò mo té pitit gnongnon,  
Mo nein té semblé zongnon,  
Athò la, mo vini grand,  
Li kou gnanme, la vié gnanman.*

— Oune jou, oune nègue prend so boesson, vini jouq la léglise la, rhélé monpè qui té ca prêché. Mo pas beinsoin dit to, gendanme roumassé li vié. Li gain chance; li té quitte, pou ça zaffai la, qué jou di geôle, oune so.

— Si cété longtemps, lò employé té obligé confessé, tout lé mois, anvant yé touché yé soumaqué la, li té fait annein meinme, la lageôle.

— A qui palò confessé, tout lé mois, to ca palé la, doumandé Totie?

— Mo dit to longtemps, rouprenne Atipa, quand meinme to té gendanme cabrite, faut to

té confessé, la fin di mois, anvant yé peyé to. Billet conféchon monpè ca baille, lò to ca marié la, faut to té poté oune conça, la trèsò, anvant to gain to soumaqué.

— Nègue la pas té gain réson. Quand meinme ou pas content wai yé prêché, ou pas gain droai allé, empêché monpè fait so zaffai la légglise. Cherbongnin pas maite la so case ?

— Li gain oune tas blangue qui té vini, ôtefoai, di France, à Kourou la, pou tabli bi-tachon. Oune rang té monté larhaut larivié, oune rang té rété en bas. Yé toute mouri, et personne pas jain savé, qui ça qui kioé yé.

— Mo tendé vié moune enbas, palé di ça zaffai la. A chique qui kioé yé pi beaucoup. Yé pas té connaitte ça. Sainnemari té gain blangue conça aussi; ça yé la té ça dépôté; mo wai oune vié nègresse, la Paracou, qui té di yé temps. Lò yé té gain chique, a femme la, qui té ca nettié yé pied.

— Natte Kourou, ça pronmiè natte aussi; ça di Cannal, pou ca bòdè yé.

— Lò gandou ca passé, la lanse Kourou, ça coco, pilé qué couac, yé ca mangé.

— La Coronni, a la mo wai pi beaucoup léza. Moune yé la ca boucannein, toute yé disé.



— La Karoabo, lò maque *dit* : *mé nous*, frè! ça enbas moustouquai to wa fica, pou mangé.

— Dipis Kourou, jouq Sainnemari là-bas, to ca contré beif qué chouval libe, la savanne. Dé maite taureau Sinigal, qué yé bosse là-sous yé dos.

— Magré ça, savanne la pouvé prend zanimalaux, encò, quate foai conça. Ménagerie yé la, pou ca vancé beaucoup. Oune vaché, oune so, gain beif tròpe, pou li gadé. Oune tas pou ca paqué, à soai; grand bonmantin, to ca wai yé dèrhò, la savanne. Tigue ca mangé oune rang, òte rang la ca mouri pitit, la danbois.

— Pou cochon pa, mo wai tigue prend yé, jouq òbò case.

— Si to passé la la, qué joument, veillé to cò. Oune jou, si oune houomme pas té vini, la mo soucou, chouval té kioé mo.

— Savanne Karoabo la, gain pannacoco en masse.

— La Mannenouri, a meinme zaffai beif qué chouval yé la, to ca wai. La la, mo té connaitte, òtefoai, oune mouché, qui té ca palé qué dé voai. Lò li té cà chanté, li té trop face.

— Mé oune pitit chanté, li chanté mo :

## APAN QUÉ BEIF

Là-sous lai : COMPÈ CROBEAU.

---

*Oune apan té soti,  
La so michant pripri,  
Li wai oune beif qui gros, la meinme jalou prend li :  
Zôte gadé mo diti,  
Kou beif mo ké vini,  
Li gonflé, li gonflé,  
Jouq so lapeau pété.  
Zanmi pas fait kou apan la; (bis)  
Couté dolo papa Coumba.  
Tra la-la.*

— Sainnemari gain posson, aussi, beaucoup, la larivière la ; mé, li gain loute qué araie dileau douce ; lò yé jité topa conça, coumarou ca fait chin.

— Mo allé pêché, la Brigandin ; nous kinbé posson en masse : Posson limon, bressou, coument-coument, pémécrou. Posson lécaille, loubine, acoupa. Posson sabe, doumoaizelle, aréquin millet.

— Captainne espadron yé la, a bò la yé fica. Lò yé té metté cabe télégraphe la, yé té ca coupé li, qué yé peingne.

— Mo wai gros aréquin aussi, Sainnemari : mé, yé pas vorace, kou ça di Zilet salout yé la. Oune jou, ça yé la pas prend oune sodat, qui té ca lavé so linge, òbò lanmè non ?

— Côté qui gain joli milatresse, a Sainnemari.

— Oune foai, mo allé wai canmougué, la Changement; a la ça dansé la, oune so, mo pas wai train qué bataille. Yé chanté ça chanté la :

*Gigambi kioulé là-bas,  
Baille lai, larouge ho!*

— Yé chanté ça la aussi :

*Mé to pa, mé mo pa,  
Chakin yé pa.*

— Moune Sainnemari content fait lesprit; mo wai oune, doumandé oune pitit milate placé yé la, si li ca mangé tigue. Pitit milate la, fait li pou la réponse : mouché, a pas Cayenne, yé ca boai bougnon totie.

— Oune jou, li té gain fête beif, là-bas la. Mo té descendne di placé. Gouvèno, què blangue beaucoup, té la. Madanme Loubo wai oune joli pitit beif; li doumandé, oune habitant yé la, si pitit ginisse la, ça di li.

— Madanme, réponne milate la, ou c'appelé li ginisse, ou pas wai so cône?

— A la mo wai oune habitant, ca écrit Cayenne :

*Monsieur, je suis bien portant. Je vous envoie une génisse pour votre femme pleine. Je vous envoie, aussi, un cochon ayant la queue coupée. Je désire que la présente vous trouve de même.*

— Oune foai, oune nègue yé c'appelé Franvé té neyé. Yé voyé çassé li là-sous lanse, tout patout. Oune pitit moune vini dit, li wai li.

— So femme pati qué moune, pou allé prend li. Quand yé rivé proche, côté pitit moune la té indiqué, femme la jité oune coup l'oeil, là-sous bagage qui té à tè la, et pis li prend rhélé :

— A li meinme, mo pauve houomme, aye bongué seingnò! ou baille mo fòce qué courage, pou mo bo li.

— Lò moune yé la rivé, là-sous bagage la, yé wai a oune gros cacasse aréquin. A pas té pitit palò qui face.

— Mo té ca palé to, titalhò la, di dépòté qui té Sainnemari, òtefoai; heinbin! landans pitit savanne, qui dèiè boug la, ou ca wai, encò, tois tombeau, di ça blangue yé la.

— Oune foai, yé té ca jougé, oune nègue, pou controuvenchon beif :

— *Je vous condamne à vingt-cinq francs d'amende*, dit jouge di pé la.

— Hein, in, in! réponne nègue la.

— Quand mouché Crépin ajouté : *et aux frais*.

— Compangnin, in, in! réponne nègue la, encò.

— A pas dé ari, moune ari, jou la, la tribinal la.

— Mo allé wai dansé, Corossonni; la Trou posson là-bas. Mé chanté mo tendé chanté :

*Rendé, Gnongnon, rendé,  
Bouquet mo té baille to,  
La canmougné la,  
Rendé, Gnongnon, rendé.*

— Compè, oune nègue vini landans dansé la, qué oune kilòte so pied en dent di loup. A pas pitit zaffai yé fait qué li. Lò li wai yé ca charadé li tròpe, li allé tiré kilòte la.

— A la mo wai yé dansé, béni-josé, di vrai vrai.

— Nègue Riaccoubou, yé pas sotté; mé, yé vanté. Dimanche conça, la paroaisse, yé toute qué yé soulié. Pi beaucoup, landans sabe la, ça là-sous machoai soulié la, yé ca mäché. A ça to tendé yé dit : beif mouri lessé misé pou so lapeau la !

— Lanse Riaccoubou, a la pou wai wabé, carata, pitit pannacoco la, prime ; ça la, aussi, yé ca kinbé totie cawanne qui gros.

— Riaccoubou plein qué toute façon frit ; mo wai, la la, dé pied touca. Yé pou ca planté li, assez, la peye la ; bò di Cayenne, ça la Donnesse, qué Lapointe, oune so, mo wai touca.

— La ça quakié la, oune mouché fait, longtemps, oune testanment, qui tout drôle. Li té mal qué toute mouné.

— Li dit landans, so pi grand rougret, a di wai li pas kioé so voésin, anvant li mouri ; et pis li ca héritié lakiouratelle, di so vié soulié.

— To comprendne coument voésin la té content, di wai li mouri. A pas zaffai qui téribe ça ?

— A Riaccoubou, mo wai nôtai ca fait linventai. Oune blangue té mouri.

— Frè ! a la pou to wai, côté yé ca mangé bon mangé, côté yé ca boai bon boesson. Vié

danmejeanne divin, pitit veau ; toute ca passé.  
To mouri caba, qui ça yé ca souffri.

— Mo wai gòlette vini, jouq Riacoubo, déb-  
baqué controubanne. La la pas gain douannié.  
A zaffai di longtemps ça la ; mé, bò di Cayenne,  
a oune commèce qui la toujou.

— A pas gros tête, moune conseil, qui ca  
voté limpôt yé la, qui ca fait controubanne  
non ; a ôte.

— La Mannan, ça peye monpè qué massò ;  
a massò qui tabli li. Si to pas bin qué yé,  
défendne, to rété la la ; a yé ca coumandé.

— Anchin douriz Mannan la, to pou ca wai  
li qué oueil encò ; ça douriz coolie, nègue  
Mannan ca mangé, athò la.

— Moune Carouanni, dipis yé soti la zilet  
Malingué, zilet moune baille nom di yé bobo  
yé la, yé vini la la, yé bin. Yé ca descendne,  
la Mannan, vendé poule qué disé. Clòbòtò yé  
la, grand feille yé la, yé toute ca vini fait,  
yé pitit commèce, qué moune Mannan.

— Mouché Hinnique té voyé yé, la Mon-  
tangne d'agent. Gnanpoint dileau, la la gnan-  
point commèce encò ; yé toute té ca mouri, di  
chagrin. Blangue obligé roumeinnein yé, Ca-  
rouanni.

— A là Männan, mo wai soucourou, pi

beaucoup ; mé, pou to la chasse yé, faut pas to pè taon maillet.

— La Maronni, a oune bitachon, oune so, li gain, la zilet Pòtal la.

— Ounejou, mo té ca descendne di Spaouine, pou allé çassé passage la pénitencié ; nous rété la zilet la, pou wai bitachon la.

— Oune mouché vini dit nous, moune pou ca entré ici la. A dégrad la, oune so, nous wai. Nous baqué, nous descendne la Saint-Laurent.

— To wai zaffai conça ? mo savé, temps di catibe, si to té failli pitit nègue, li gain blangue qui té pou ca lessé to vini, la yé bitachon ; mé, athò la, toute moune libe. La pénitencié, meinme, blangue pou ca empêché entré.

— Mo dit to, li gain taon maillet, la Man-nan, heinbin ! Oyapoc, côté mo soti la, gain ça saloprie la, aussi. Lò nous descendne, di danbois, a oune qui piqué mo, qui fait to wai mo rivé jouq ici la, ca causé qué to.

— Frè, li ta ; mo ké quitté to, pou allé rangé mo pagra. Mo dit to, mo ca pati demain, qué mouché Brignasqué, pou placé Elysée.

Yé lévé di banc la.

— Mo content, dit Totie, di zaffai to ra-conté mo yé la. Pitête, mo pou ké wai to



encò, dimain ; mo ca rété, jouq la Louis gros lakio, bonne voyage.

Atipa roumècié li, et pis yé séparé, la grand savanne la meinme.

Lendimain, Atipa pati, pou Mannan.

— Mo fâché li pati si vite, pace si li té rété, Cayenne, pi longtemps, nous té ké anprendne, pi beaucoup zaffai. Mo bin qué so zanmi yé la ; a yé qui raconté mo, tout ça mo dit zòte, landans live la.

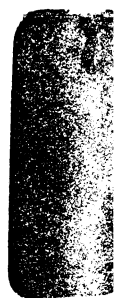


*Limprimerie France yé la, pas savé écrit  
criole. Yé voyé live la, dé foai, Cayenne, baille  
mo; mo rangé li; enwa, yé trompé toujou,  
oune tas côté.*

*Ça pou ca fait engnin; mo savé zòte wa com-  
prendne li toute meinme.*







UNIVERSITY OF TEXAS AT AUSTIN - UNIV LIBS



3026987983

0 5917 3026987983